

Etude pour une mise en valeur du parc de Richelieu (37)

ou comment retrouver le projet rêvé du cardinal



Anaïs Galloyer
Joëlle Le Borgne
Marie-Laure Pistre
Chloé Revuz

Centre d'Etudes Supérieures en Aménagement
Magistère 2 – stage de groupe Richelieu – juin 2005



EPU – Département Aménagement
35 allée Ferdinand de Lesseps
37 200 TOURS

Etude pour une mise en valeur du parc de Richelieu (37)

ou comment retrouver le projet rêvé du cardinal

perspectives d'aménagement dans une ville nouvelle du XVII^{ème} siècle

en couverture : les grandes écluses, parc de Richelieu

Anaïs Galloyer
Joëlle Le Borgne
Marie-Laure Pistre
Chloé Revuz

Centre d'Etudes Supérieures en Aménagement
Magistère 2 – stage de groupe Richelieu – juin 2005

AVANT PROPOS

Notre travail a été commandé par le Conseil Général d'Indre-et-Loire, et concerne le parc de Richelieu dont la gestion lui a été récemment confiée.

Sans mention spécifique de notre part, la maîtrise d'ouvrage des projets que nous proposons dans ce dossier relève du Conseil Général.

Cependant, compte tenu de la multiplicité des acteurs sur le site et compte tenu également de la nature transversale de certaines de ces propositions, nous avons sciemment omis d'en déterminer la maîtrise d'ouvrage.

Ce parti-pris nous est apparu comme le plus satisfaisant, après concertation avec notre commanditaire, afin d'éviter de rentrer dans un jeu d'acteurs dont les tenants et les aboutissants nous échappaient et sur lequel un travail était déjà en cours.

Ces projets visent à mettre en valeur le site dans sa globalité, avec comme objectifs la conservation du patrimoine, le développement du territoire et l'intérêt général. Les acteurs auront donc à cœur de travailler ensemble à la mise en place d'un projet cohérent

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	4
INTRODUCTION	5
Méthodologie	6
DIAGNOSTIC DU SITE	9
I. Cadre du projet	10
A. Localisation : aux confins du Poitou et de la Touraine	10
B. Présentation générale de la ville	10
C. Une nouvelle implication du Conseil Général dans le parc de Richelieu	15
D. Définition du sujet, problématique	17
II. Un site historique	18
A. Le personnage de Richelieu, conception du pouvoir, idée de la ville	18
B. Le contexte idéologique urbain : modèles	21
III. Le site de Richelieu aujourd'hui	33
A. Les spécificités du tourisme en Touraine	33
B. La ville de Richelieu, un cadre unique	42
C. Le parc, des potentiels peu exploités	48
LE COLLOQUE, UN OUTIL POUR SUSCITER L'INTERET	62
I. Organisation temporelle du colloque	63
A. Journée du vendredi 7 octobre	63
B. Journée du samedi 8 octobre	63
C. Public ciblé pour ce colloque	64
II. Trames des visites envisagées	64
A. Visite sur le système hydraulique et le thème de l'eau dans le parc de Richelieu	64
B. Visite du patrimoine architectural de la ville comme héritage d'une hiérarchie sociale	67
C. Visite du parc comme témoin de l'évolution de l'art des jardins	72
III. Devenir des visites pensées pour le colloque	77
PROPOSITIONS POUR UN PROJET DE TERRITOIRE	78
I. Axes de développement sur le parc	79
A. Un espace public ouvert à la promenade	79
B. Mise en valeur de la structure du parc	89
II. La ville rêvée : un ensemble ville-parc	107
A. Aménagements pour le renforcement du lien ville-parc	107
B. Événementiel pour le renforcement du lien ville-parc	117
III. Un projet de territoire sur Richelieu doit passer par une concertation avec la population et les acteurs	120
A. Qui sont les acteurs ?	120
B. La coordination des acteurs	122
IV. Un projet de mise en valeur du patrimoine et de développement du territoire par la mise en place d'un Pays d'art et d'histoire	124
A. Les labels de Villes et Pays d'art et d'histoire	124
B. La labellisation, une opportunité pour Richelieu?	125
CONCLUSION	127
TABLE DES MATIERES	128

REMERCIEMENTS

Merci aux personnes qui nous ont aidées et suivies lors de notre stage :

Monsieur Guy du Chazaud et les personnes du service des Antiquités et Objets d'Art du Conseil Général 37,
Madame Julie Pellegrin-Gérard et ses collègues patients du service des Musées et Monuments Départementaux du Conseil Général 37,
Monsieur Boutet, notre tuteur.

Nous tenions également à remercier tout particulièrement les personnes motivées que nous avons rencontrées, pour leur enthousiasme communicatif :

Marie-Pierre Baron, service de l'urbanisme à la mairie de Richelieu,
Marie-Laure Girault-Pillault, Maire de Faye-la-Vineuse,
Marie-Josèphe Leplâtre, passionnée de Richelieu,
Jean-Pierre Marroleau, artisan à Richelieu,
Philippe Naudeau, habitant,
Cathy Savourey, urbaniste à l'ADUC et professeur au CESA,
Christine Toulhier, historienne.

Enfin, pour leurs coups de pouce, leurs interventions pertinentes, leurs encouragements, un grand merci à :

Les dames de l'accueil de la mairie, pour leur sourire,
Joris Barbier, du Syndicat Intercommunal d'Energie d'Indre-et-Loire,
Carole de la Bouillerie, responsable du Projet de Ville à la mairie de Richelieu,
Xavier Clarke, Architecte des Bâtiments de France,
Fredéric Guerche, jardinier en chef au Conseil Général 37,
Jacques Pimbert, garde-champêtre,
Madame Polombo et Monsieur Botté, professeurs au CESA,
Claire Portier, animatrice du patrimoine de la ville de Chinon,
La famille de Saint Jouan,
Gilles Tesseydre du Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement,
Marie-Pierre Terrien, historienne, pour son aide précieuse,
Monsieur et Madame de Keyzer, pour leurs confitures, leurs cerises, leurs vélos, leur accueil chaleureux et tout le reste,
Jean-Baptiste, pour sa confiture les cours d'aïkido et son enthousiasme,
Chema pour sa maîtrise internationale des logiciels de cartographie.

INTRODUCTION

Cité de caractère du XVII^{ème} siècle, Richelieu est aujourd'hui une petite ville isolée au Sud-Ouest de la Touraine. Privée de son château, elle n'offre pas les caractéristiques classiques des sites touristiques de la région.

Créée pour manifester la gloire du cardinal de Richelieu, elle ne correspond plus à cette image d'excellence et souffre d'un manque d'identité. L'architecture de la ville et la composition urbaine n'ont que très peu changé depuis 1641 et la ville semble dans une certaine mesure figée au XVII^{ème} siècle. Richelieu ne réussit pas à s'adapter à son temps ce qui l'empêche d'exploiter au mieux le patrimoine exceptionnel dont elle dispose. Richelieu semble en perte de vitesse du point de vue économique et touristique.

Cet état de fait résulte du manque de prise de conscience des acteurs du caractère unique de leur ville. Cette prise de conscience pourrait être un levier de développement pour le territoire.

Le Conseil Général, qui a en charge la gestion du parc de l'ancien château depuis janvier 2005, nous a mandatées pour une étude de trois mois sur le parc de Richelieu.

Le but de cette étude est de réaliser un diagnostic complet des potentialités du parc de Richelieu tant sur le plan naturel ou paysager que sur le plan historique. Il nous amènera ensuite à formuler des propositions pour l'aménagement et le développement du parc, en prenant en compte de façon globale l'ensemble du site et son caractère monumental.

Méthodologie

1. Présentation du stage de groupe sur Richelieu

Nous sommes quatre étudiantes du Centre d'Etudes Supérieures en Aménagement (CESA) de Tours (37), en deuxième année de Magistère d'aménagement. Cette étude sur Richelieu a constitué notre stage de groupe de fin d'année. Celui-ci a duré trois mois (d'avril à juin 2005) et donnera lieu à une soutenance, mi-septembre 2005.

Nos formations antérieures au CESA sont différentes mais elles se sont avérées très complémentaires pour ce stage : licence d'Histoire (Marie-Laure Pistre), classes préparatoires HEC (Chloé Revuz), DEFA d'architecture (Anaïs Galloyer), DEUG Sciences de la Vie (Joëlle Le Borgne).

Nous avons vécu ensemble pendant ces trois mois, sur la commune de Chaveignes, à proximité de Richelieu. Cela nous a permis d'être en permanence sur le territoire étudié, mais aussi de constituer un véritable groupe de travail, favorisant la communication et la répartition des tâches pour une meilleure efficacité. Ce stage a également constitué une expérience de vie en groupe, conciliant vie quotidienne et études.

2. Différentes phases de travail

a. Mise en place de l'organisation du stage

La municipalité de Richelieu a mis à notre disposition l'hôtel particulier du 28, Grande Rue, jusqu'au 10 juin. Cela nous a permis d'avoir un lieu de travail défini et d'être au cœur de la ville, afin de mieux nous immerger dans le territoire.

Nous avons réalisé dès le début un carnet d'adresses et un agenda communs pour mieux planifier notre temps et organiser les rendez-vous.

D'une manière générale, nous nous sommes réparti la recherche d'informations et les rendez-vous par groupes de deux (la constitution de ces groupes variant suivant les compétences de chacune par rapport au thème abordé).

Afin de mettre en commun les informations récoltées, nous avons effectué de nombreux et réguliers comptes-rendus d'entretiens. Ces réunions quasi-quotidiennes nous permettaient également de faire le point sur l'avancée de nos recherches et de répartir les tâches au fur et à mesure de cette avancée.

Durant le premier mois de stage, nous nous sommes également régulièrement réunies pour réfléchir aux orientations futures de notre étude. Ces brainstormings ont permis de faire naître de nombreuses idées et de les structurer par la suite.

b. Premier mois : phase d'immersion dans le territoire

Le premier mois de stage a été consacré à la recherche d'informations sur le site de Richelieu.

Pour cela, nous avons consulté de nombreux ouvrages, trouvés dans les différentes bibliothèques universitaires de Tours (CESA, BU droit, BU lettres, Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance –CESR–, prêt inter-bibliothèques), mais également aux archives municipales de Tours, au Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Charleville-Mézières et à la bibliothèque municipale de Richelieu. Nous avons également rassemblé une grande partie des études qui ont déjà été réalisées sur Richelieu¹. Cette réunion des études n'a pas été chose aisée, car les détenteurs des dossiers étaient parfois difficiles à déterminer.

Nous avons également pris de nombreux rendez-vous avec les différentes personnes pouvant nous apporter une aide sur le sujet : architectes, historiens, passionnés, techniciens de la mairie et du parc de Richelieu, ainsi que du Conseil Général d'Indre-et-Loire... Nous avons également établi de nombreux contacts téléphoniques ou par e-mail².

Ce premier mois a permis de faire quelques voyages d'observation à Charleville-Mézières, Paris, Versailles et Chaumont-sur-Loire.

Au fur et à mesure de l'obtention des informations, nous avons rédigé la partie diagnostic de notre dossier. Cela nous a permis de définir les enjeux du territoire et d'en dégager les axes de notre étude.

c. Première ébauche de plan refusée

Le 4 mai, nous nous sommes rendues au Conseil Général afin de proposer aux personnes responsables du dossier Richelieu (Guy du Chazaud, conservateur en chef du patrimoine –notre commanditaire– et Julie Pellegrin-Gérard, directrice du service des Musées et Monuments départementaux) une première ébauche de plan pour notre étude.

Nous avons déterminé que le problème sur le territoire richelais résidait dans le manque de communication des différents acteurs (municipalité, Conseil Général, Sorbonne, Communauté de Communes, Parc Naturel Régional ...). Nous projetions donc de travailler sur ce thème et de proposer une structure fédératrice pour favoriser la concertation.

Malheureusement, nous nous sommes heurtées à un refus de la part des personnes du Conseil Général. Mme Pellegrin-Gérard nous a en effet interdit de travailler dans ce sens, car nous touchions au domaine politique, thème sensible sur lequel elle travaille actuellement. Ne souhaitant pas que nous nous penchions sur ce sujet, elle nous a demandé de modifier notre projet d'étude.

Nous nous sommes donc interrogées sur la démarche à mettre en place pour notre dossier et avons établi un nouveau plan, plus centré sur le colloque et les propositions d'aménagements. Ce plan a été approuvé par notre tuteur, M. Boutet, et les personnes concernées du Conseil Général.

¹ Cf. annexe n°1, liste des études réalisées sur Richelieu, page i

² Cf. liste des contacts

d. Phase de réalisation du dossier

Les deux mois qui ont suivi ont été consacrés à la rédaction des parties 2 et 3 de notre dossier.

Nous avons procédé comme expliqué précédemment, constituant différents binômes thématiques et nous réunissant pour faire des bilans intermédiaires de la progression de notre travail et répartir les tâches. La vie en communauté a permis une communication permanente entre nous, coordonnant ainsi les différents éléments de notre travail.

Nous avons également pris des rendez-vous avec différentes personnes pouvant nous renseigner sur la mise en place de nos projets (CPIE, Ville et Pays d'art et d'histoire, collègues et écoles...).

e. Malentendu de fin de stage

Mi-juin, après avoir essayé de le joindre, nous avons appris que M. du Chazaud se déchargeait de toute responsabilité envers notre groupe de stage et n'avait plus de temps à nous consacrer. Mme Pellegrin-Gérard n'était pas plus disposée à nous venir en aide, par manque de temps. Nous étions donc dans l'impossibilité de contacter une personne ressource faisant partie du Conseil Général d'Indre-et-Loire.

Le problème a peut-être été créé par un simple désaccord sur la fonction du commanditaire du stage. Notre étude devenait donc plus un travail universitaire qu'une mise en situation professionnelle.

En accord avec notre tuteur, nous avons donc pris la décision de ne pas mettre en place les visites prévues lors du colloque organisé par M. du Chazaud début octobre 2005 sur Richelieu. L'impossibilité dans laquelle nous nous trouvions de travailler en concertation avec le Conseil Général pour ce colloque justifiait cette décision.

Ces désaccords ont influé sur le rendu de notre travail, c'est pourquoi nous nous permettons d'en faire mention ici. La partie de projets d'aménagements est cependant restée identique à ce que nous avons convenu et pourra être utilisée comme pistes d'orientation pour la gestion du parc.

DIAGNOSTIC DU SITE



I. Cadre du projet

A. Localisation : aux confins du Poitou et de la Touraine

Richelieu est une petite ville de Touraine située en limite des départements de l'Indre-et-Loire, du Maine-et-Loire et de la Vienne, ainsi que des régions Centre, Pays-de-la-Loire et Poitou-Charentes.

Cette ville se trouve à l'écart des principaux axes de communication. La plus proche desserte autoroutière se situe à 25 km environ (Sainte-Maure-de-Touraine sur l'autoroute A10 Paris-Bordeaux, passant par Tours). Le réseau routier national est quasiment inexistant et Richelieu n'est desservie que par des routes départementales : la D749 de Chinon à Châtellerauld, la D61 entre Loudun et Richelieu, la D757 d'Azay-le-Rideau à Poitiers.

Richelieu ne se situe ni vraiment en Touraine, ni en Poitou, ni en Anjou. Historiquement, la ville de Richelieu appartient au Poitou et est tournée vers la Vienne, mais elle est depuis la Révolution rattachée au département d'Indre-et-Loire, ce qui par extension la situe en Touraine. Le découpage administratif actuel ne prend pas en compte l'héritage poitevin et les terroirs subsistants, ce qui nuit à la définition claire de son identité.

Commentaire [j1]: carte 1 : richelieu
ds le dptt
carte 2 : routes ppales autour rich
carte 3 : frontières anciennes provinces

B. Présentation générale de la ville

Notre stage n'a pas pour objet la ville de Richelieu en tant que telle et ne nécessite donc pas un diagnostic exhaustif de l'offre en services et équipements proposée à Richelieu ou une étude de sa vie économique. Nous nous sommes donc limitées à étudier les points essentiels qui nous seront nécessaires par la suite.

1. Intégration administrative

La ville de Richelieu s'inscrit dans un cadre administratif et territorial plus vaste. Plusieurs périmètres administratifs se superposent sur le territoire. Richelieu s'inscrit ainsi dans le Pays du Chinonais, la Communauté de Communes du Pays de Richelieu mais également dans le Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine.

a. La Communauté de Communes du Pays de Richelieu

Il existe depuis janvier 1999 un établissement public de coopération intercommunale, la Communauté de Communes du Pays de Richelieu, qui contribue à la mise en valeur du bassin de vie richelais. Cette Communauté de Communes est constituée de 16 communes (Assay, Braslou, Braye-sous-Faye, Champigny-sur-Veude, Chaveignes, Courcoué, Faye-la-Vineuse, Jaulnay, Lémeré, Ligré, Luzé, Marigny-Marmande, Razines, Richelieu, La-Tour-Saint-Gelin, Verneuil-le-Château). Richelieu, la ville-centre, en est la commune la plus peuplée.

Carte numéro un de Richelieu dans le departement

Carte numéro quatre comcom richrich

Comme toute Communauté de Communes, celle du Pays de Richelieu a certaines compétences obligatoires ou facultatives : le tourisme, la gestion de l'habitat et du cadre de vie, le développement économique, le développement culturel, la création et la gestion des services publics locaux, ainsi que la protection et la mise en valeur de l'environnement.

Cette Communauté de Communes prend part également aujourd'hui à des projets de développement de la ville de Richelieu, tels que la construction d'une médiathèque intercommunale³.

b. Le Pays du Chinonais

De la même façon, la Communauté de Communes du Pays de Richelieu est incluse dans un ensemble plus vaste, le Pays du Chinonais, regroupant les six cantons des communes de Chinon, Bourgueil, Sainte-Maure-de-Touraine, Azay-le-Rideau, Richelieu et L'Ile-Bouchard. Sur un territoire beaucoup plus étendu que la Communauté de Communes, le Pays est une notion qui répond mieux aux attentes de développement d'un territoire global, car il regroupe des communes présentant une cohérence au niveau du terroir, des paysages ou de l'Histoire.

Malgré l'attractivité forte de Châtellerault, Richelieu, par son intégration au Pays du Chinonais, montre donc une volonté d'orienter son développement vers le patrimoine tourangeau plutôt que vers son passé poitevin.

Depuis 1997, un syndicat mixte gère le développement du Pays. Le Pays du Chinonais est certainement pour Richelieu le cadre le plus adapté au développement touristique et sera le partenaire à privilégier dans un projet de ce type.

c. Le Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine

La commune de Richelieu est intégrée dans le Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine. Créé en 1996, ce Parc Naturel Régional couvre 235 000 ha, qui s'étendent sur les départements d'Indre-et-Loire (région Centre) et de Maine-et-Loire (région Pays-de-la-Loire). Il est constitué de 136 communes réunissant 175 000 habitants. Les deux villes les plus importantes sont Saumur et Chinon.

Ses missions sont le développement économique et social du territoire, la préservation et la mise en valeur des patrimoines naturel, bâti, historique et culturel. Le PNR travaille également à la sensibilisation et à l'éducation à l'environnement. Ces missions pourront être exploitées dans le cadre d'une mise en valeur touristique originale de la commune.

Une charte relie toutes les communes appartenant au Parc Naturel Régional. Elle propose par exemple une mise en évidence de l'appartenance de chaque commune au PNR par la création d'une signalétique unique sur le territoire. Cette proposition, qui vise à l'unité du territoire, n'est que peu suivie car les Communautés de Communes possèdent déjà leurs propres compétences en matière de signalétique.

³ Cf. "Elaboration du Projet de Ville pour la mise en valeur de Richelieu", page 46

Les entités administratives de Richelieu, carte numéro 5

2. Quelques chiffres sur la ville

La commune de Richelieu compte 1 969 habitants en 1999 contre 2 104 en 1990. Elle connaît entre ces deux dates un solde naturel négatif avec un taux de décès deux fois supérieur au taux de natalité. En effet, la part d'habitants de plus de 60 ans est de 30% (contre 22% dans le département), ce qui contribue au caractère vieillissant de la commune et ne participe pas à son dynamisme.

Cependant, si la ville-centre continue à perdre des habitants, la Communauté de Communes (équivalente au bassin de vie) aurait gagné 40 habitants par an entre 1999 et 2004. Elle concerne une population de 8 187 habitants en 1999 et 8 420 en 2004 selon les estimations.⁴

Par ailleurs, le taux de chômage est relativement élevé (13,8% en 1999, soit un point de plus que la moyenne départementale), ce qui est à mettre en relation avec la faiblesse des revenus moyens des ménages.

3. Différentes entités au sein de la commune

Richelieu est une commune rurale dont le centre urbain est fortement hétérogène. Il comporte une ville rectangulaire du XVII^{ème} siècle ceinte de murs (33 ha), puis une ville "contemporaine", à l'extérieur de ces murs. Celle-ci est composée de pavillons et des bâtiments de la zone d'activités économiques de la gare. Le parc du château de Richelieu constitue une entité à part dans la commune, et possède ses caractéristiques propres.

Le Mâble, affluent de la Vienne, coule du Sud au Nord. Il traverse le parc puis contourne la cité intra-muros sur trois côtés.

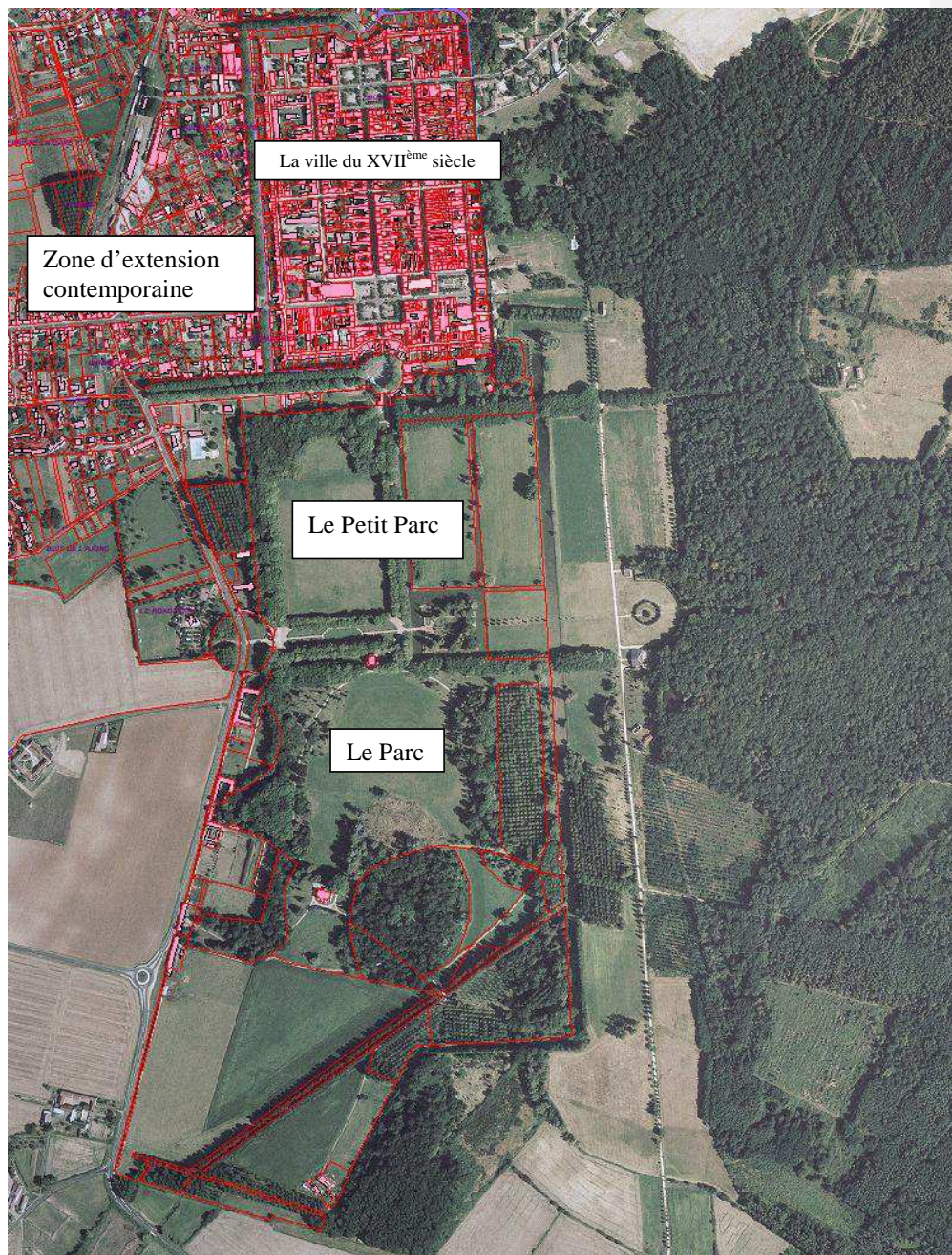
C. Une nouvelle implication du Conseil Général dans le parc de Richelieu

Propriété de la Chancellerie des Universités de Paris depuis 1930, une partie du parc de Richelieu a été concédée en gestion au Conseil Général d'Indre-et-Loire au 1^{er} janvier 2005. Les conditions de cet accord sont recensées dans une convention⁵ signée par les deux parties.

Témoignant de la volonté récente d'exploiter et de mettre en valeur ce potentiel, le Conseil Général a entamé depuis janvier 2005 la remise en état du parc. Conscient également de la nécessité d'une sensibilisation du grand public, il organise, en octobre 2005, un colloque ayant pour thème "Richelieu, une ambition pour un territoire".

⁴ *Programme Local de l'Habitat de la Communauté de Communes du Pays de Richelieu*, cabinet Guy Taïeb Conseil, avril 2005.

⁵ Cf. annexe n°2, Convention de gestion entre le Conseil Général et la Sorbonne, page iii



différentes entités de la commune de Richelieu

D. Définition du sujet, problématique

Le but de notre stage est de proposer des pistes pour l'élaboration d'un projet d'ensemble, afin de mettre en valeur le patrimoine exceptionnel de Richelieu et de le promouvoir auprès du grand public. Afin de donner une cohérence aux différents axes de notre projet, nous avons choisi de faire de Richelieu un parc d'interprétation historique et environnementale.

Le parc de Richelieu doit trouver une nouvelle vocation. Il s'agit de créer des aménagements visant à accueillir les habitants et les touristes, mais également de redonner de l'intérêt au site, avec la remise en état de l'existant.

Nous nous sommes également penchées sur l'importance du lien entre la ville et le parc, élargissant notre étude à l'ensemble du domaine créé par le cardinal. Le renforcement de ce lien est essentiel pour concilier l'idée de cité idéale telle que la concevait le cardinal au XVII^{ème} siècle et la ville telle qu'elle est vécue aujourd'hui. Ceci passera par la mise en place d'aménagements et d'animations permettant de mieux comprendre la notion de projet global ville-parc. Nous présenterons alors les acteurs de ce territoire et leur rôle clé dans la cohérence d'un projet tel que celui-ci.

La possibilité d'inclure Richelieu dans un réseau de villes présentant un potentiel patrimonial fort sera finalement abordée. Cette proposition aura pour but de favoriser la venue du public, afin de faire découvrir au plus grand nombre la qualité du site de Richelieu.

Le colloque organisé par le Conseil Général est une première étape dans la prise en compte et la mise en valeur du site. Nous proposons ici la trame de visites thématiques, qui pourront être mises en place lors du colloque et réutilisées par la suite. Nous proposons également des pistes pour l'élaboration d'un projet d'ensemble, visant à rétablir le lien entre le parc et la ville, afin de redonner au parc une réelle vocation. Cette valorisation passe par la remise en état de l'existant et la recherche d'une nouvelle attractivité.

Richelieu est localisée sur un territoire historiquement très riche, mais situé entre trois régions, ce qui rend son identité floue pour les habitants et les visiteurs. La qualité du patrimoine de Richelieu et l'histoire de cette ville mériteraient d'être découvertes par un large public. Le colloque est l'occasion d'amorcer cette découverte, et de mobiliser les acteurs. Les pistes que nous proposons pourront alors être approfondies en vue de la création d'un projet abouti.

II. Un site historique

La ville de Richelieu doit sa création à la volonté d'un homme. La personnalité du cardinal de Richelieu donne ainsi son sens à la ville. C'est pourquoi il nous a semblé indispensable de rappeler ici les grandes lignes de la vie du cardinal afin de comprendre le contexte de création de cette ville atypique. Nous nous attacherons également à inscrire Richelieu dans le courant de pensée des villes nouvelles, en la comparant à d'autres cités de ce type.

A. Le personnage de Richelieu, conception du pouvoir, idée de la ville

1. *Enfance à Richelieu, éducation à Paris*

Armand du Plessis, futur cardinal de Richelieu, fils de Suzanne de la Porte et de François du Plessis naît le 9 septembre 1585. La famille du Plessis vit à Paris, car le père est très attaché à servir le Roi (Henri III puis Henri IV). Lorsque François décède, le 15 juillet 1590, sa femme et ses cinq jeunes enfants se retirent dans leur château familial à Richelieu, aux confins du Poitou et du Val-de-Loire.

En 1594, Armand entre au collège de Navarre à Paris. Il est fort en thème, apprend l'art de la rhétorique, mais possède un caractère vif et emporté qui nuit à sa réputation de bon élève. Il sort du collège à 12 ans et se destine à une carrière militaire, suivant les décisions du conseil de famille. Il entre à l'académie d'Antoine de Pluvinet, célèbre maître-écuyer, et apprend l'équitation, l'escrime, la danse, les bonnes manières, mais il s'exerce surtout à dominer ses impulsions, à être discret, afin de devenir un véritable gentilhomme.

En 1602, Henri, l'aîné des du Plessis, fait partie des dix-sept courtisans les plus brillants du Roi. Alphonse, le second, devait devenir évêque mais, cette distinction lui apparaissant trop glorieuse, il choisit la vie monastique. Or, les du Plessis possèdent un évêché à Luçon, qui apporte des recettes indispensables à la survie de la famille. Armand comprend que c'est à lui que revient le devoir de conserver l'évêché, garant de l'honneur des du Plessis. C'est dans cette optique qu'il devient d'abord abbé de Richelieu à 17 ans.

2. *Ambition et premières approches du pouvoir*

Cette décision d'entrer dans la vie religieuse relève donc plus de l'intérêt du clan que d'une réelle vocation. Malgré tout, le jeune Armand possède une ambition forte qui le poussera à faire carrière quel que soit le domaine dans lequel il se trouve. Armand retourne donc au collège de Navarre pour y apprendre la philosophie.

Au printemps 1606, Armand part à Rome afin de demander au Pape Paul V d'accéder au titre d'évêque. Le Pape accorde sa faveur à ce jeune homme bourré de talent et d'ambition, espérant qu'il saura mettre ses dons au service du peuple chrétien dont il aura la charge. Armand du Plessis est donc sacré évêque le 17 avril 1607. Ses talents d'orateur font cependant au jeune évêque une réputation de perfidie : il est en effet capable de soutenir une thèse et son contraire avec la même force de persuasion. On admire donc sa rhétorique, mais on la craint peut-être autant, et ce sentiment suivra Armand tout au long de son existence.

L'évêque de Luçon revient à Paris, où il termine ses études de théologie, soutient sa thèse avec brio en octobre, et obtient l'honneur d'être reçu parmi les membres du collège de la Sorbonne.

Monsieur de Luçon, malgré son tempérament excessivement nerveux et anxieux, devient pourtant une grande figure de la cour d'Henri IV, qui goûte son éloquence et lui laisse entrevoir la possibilité de devenir cardinal rapidement. L'évêque de Luçon apprend à Paris le gouvernement de la France, la cour, et s'exerce à en comprendre les rouages dont il aspire à devenir un élément des plus importants.

3. Une montée en puissance progressive

Le jeune évêque de Luçon quitte Paris en décembre 1608 pour revenir dans son évêché, espérant donner un nouvel élan à l'église catholique, en se rapprochant du peuple. Son esprit de conciliation calme les hostilités poitevines. Il n'hésite pas à prendre la plume pour régler les conflits, révélant sa nature minutieuse, son souci du moindre détail, mais surtout sa volonté de tout contrôler pour imposer son autorité. Parallèlement, l'évêque de Luçon développe son réseau de relations, afin d'être au plus près du pouvoir. Il se rapproche petit à petit de Marie de Médicis, régente après l'assassinat d'Henri IV le 14 mai 1610.

En 1616, Richelieu est désigné ministre des Affaires Etrangères et de la Guerre par la Reine-mère, mais perd son poste l'année suivante, lorsque Louis XIII prend lui-même la direction de l'Etat en écartant sa mère. Richelieu reste cependant l'un des conseillers de Marie de Médicis, car il sait qu'elle peut lui permettre d'atteindre le pouvoir si ses relations avec le Roi s'améliorent.

4. Cardinal et ministre, Richelieu représentant de l'autorité



photo 1: le cardinal de Richelieu

Ces manœuvres sont favorables à l'évêque de Luçon, car Louis XIII appuie sa nomination comme cardinal auprès du Pape. Le 5 septembre 1622, Armand du Plessis devient cardinal de Richelieu à l'âge de 37 ans. La même année, il est nommé chef du Conseil de la Reine-mère et rachète le château et la seigneurie de Richelieu, qui appartenaient à son frère Henri, mort en duel en 1616. A partir de 1623 et jusqu'à sa mort, Richelieu acquiert les terres et seigneuries situées autour de la demeure familiale afin de se constituer un vaste domaine.

En avril 1624, Louis XIII fait entrer Richelieu au Conseil du Roi. Grâce à la sûreté de ses conseils politiques, il devient rapidement premier ministre du Roi et obtient l'autorisation de constituer lui-même son équipe gouvernementale. L'autorité de Richelieu est grandissante ; il propose un programme contenant les grandes options de politique intérieure et extérieure et conseille Louis XIII dans l'attitude qu'il doit adopter s'il veut asseoir son règne.

Le cardinal consacre donc son énergie à la reprise en main du pays et au renforcement de l'autorité du Roi, ce qui marque le début d'une relation de confiance durable entre Louis XIII et Richelieu.

En 1625, Richelieu décide de transformer et d'agrandir le château familial. Il emploie pour cela l'architecte parisien Jacques Lemercier (vers 1585-1654), concepteur de nombreux édifices, dont la chapelle de la Sorbonne ou le palais Cardinal (devenu palais Royal). Les plans du château sont adoptés en 1630.

Richelieu est nommé Grand Maître de la navigation. Il projette pour les six années à venir un vaste programme de réformes, essentiellement économiques, de grande portée. Celui-ci a pour but d'apaiser la guerre civile, qui crée des dépenses considérables pour l'Etat, et d'augmenter les rentrées d'argent en favorisant les exportations. Le cardinal projette également une restructuration militaire pour plus d'efficacité, et une réforme de l'enseignement afin de favoriser les orientations vers le commerce. Par son inflexibilité due au souhait de renforcer la raison d'Etat comme règle suprême, Richelieu se fait beaucoup d'ennemis et doit toujours être suivi par sa garde personnelle.

Le cardinal est nommé lieutenant général lors du siège de La Rochelle, symbole de la lutte contre l'Angleterre et les protestants, entre septembre 1627 et octobre 1628. Il finance personnellement une partie de la flotte royale et réussit à faire capituler la ville huguenote. Cette guerre fait beaucoup de victimes chez les Rochelais, mais elle confirme la puissance du cardinal et son habileté militaire. La dernière répression de la rébellion protestante, dans le Languedoc en 1629, montre une évolution de l'autorité du Roi. En effet, Louis XIII, en signant l'Edit de Grâce d'Alès, ne négocie plus la fin de la guerre, mais octroie la paix en accordant sa grâce.

Richelieu est maintenant un proche de Louis XIII, puisque ce dernier préfère conserver son précieux ministre plutôt que de calmer le courroux de Marie de Médicis qui ne fait plus confiance au cardinal et souhaite son départ.

5. La construction d'une ville comme symbole du pouvoir

Cette complicité avec le Roi permet au cardinal de construire son château. L'édification du corps central débute en 1630. En août 1631, Louis XIII accorde l'érection de la seigneurie de Richelieu en duché-pairie. Ceci permettra au cardinal de réaliser son projet ambitieux : une ville représentante de son pouvoir. Pour cela, il fait assécher les marais alentours et canaliser le Mâble. Son architecte, Jacques Lemercier, conçoit le plan d'une ville géométrique selon les théories de cité idéale développées au XV^{ème} siècle. Afin de donner le premier élan à sa ville, le cardinal fait appel à ses obligés. Il leur cède des terrains dans la Grande Rue, à condition que la construction des immeubles soit rapide et réglée selon un cahier des charges prédéfini par l'architecte Jean Barbet.

Les constructions des pavillons de la Grande Rue, de l'enceinte de la ville, de la Place Cardinale, des halles, de l'église et de l'auditoire débutent en 1633, alors que le château et son corps de logis sont déjà édifiés.

Les travaux sont très rapides : dès 1638, la ville est en partie construite. Les rues sont tracées, les halles, l'église et le palais de justice sont achevés. Le château est achevé en 1640, tandis que l'académie fondée par Richelieu s'installe sur la Place Royale (aujourd'hui Place des Religieuses).

6. La mort du cardinal et un certain désintérêt pour la ville

Le cardinal a alors 55 ans et sa santé est fragile. Il rédige son testament le 23 mai 1642, léguant l'ensemble de son domaine à son petit-neveu, Armand-Jean de Vignerot. Richelieu meurt le 4 décembre à Paris. Déclarant peu avant sa mort : "Je n'ai jamais eu d'autres ennemis que ceux de l'Etat", il montre à Mazarin, son successeur, le chemin de l'autorité monarchique, de l'indépendance nationale et de l'unification progressive du pays.

La ville n'est à l'époque pas encore totalement bâtie, mais les héritiers s'occupent d'avantage de la finition du château. La ville n'étant plus en travaux, les ouvriers présents jusqu'alors la quittent. De même, les seigneurs venus pour entrer dans les grâces du ministre préfèrent partir afin de courtiser le nouveau représentant du pouvoir. Ceux-ci cèdent donc leurs pavillons à des propriétaires moins fortunés.

Le dessein de la ville a changé avec la mort du cardinal : d'une ville symbole de l'autorité du ministre, Richelieu n'est plus que la petite cité "mal située et bien bâtie" de La Fontaine⁶.

B. Le contexte idéologique urbain : modèles

1. La ville nouvelle du XVII^{ème} siècle, héritage d'une pensée

L'expression "ville nouvelle" désignait au XVII^{ème} siècle autant une ville créée ex-nihilo comme Notre-Dame de Versailles ou Richelieu que des quartiers d'extension (nommés ainsi par opposition à la vieille ville du Moyen-Age) comme la ville neuve d'Aix-en-Provence.

La ville du XVII^{ème} s'inscrit dans la continuité de la pensée urbaine de la Renaissance en exploitant les mêmes principes théoriques, hérités des architectes de l'Antiquité (Vitruve notamment). La ville de la Renaissance est un espace rigoureusement pensé, s'appuyant sur les principes rationnels de géométrie et d'ordre mathématique. Ayant pour base le cercle, figure géométrique considérée comme parfaite, elle est organisée autour d'un centre, selon un plan radioconcentrique.

Les théories de la cité idéale imposent la création de cités ex-nihilo. Or, le plus souvent, l'urbanisme classique ne concerne pas des créations de villes nouvelles, mais bel et bien le remaniement de cités médiévales, ce qui empêche l'application complète de ces théories. La cité classique, créée ex-nihilo, est la mise en œuvre de la pensée contemporaine cartésienne où domine raison, discipline, ordre, régularité et unité. Elle devient dès lors un espace organisé articulant espaces monumentaux et espaces libres.

La création des villes nouvelles au XVII^{ème} siècle constitue ainsi l'aboutissement des théories urbaines nées au XV^{ème} siècle. Dans les cas qui nous intéressent, le plan des villes du XVII^{ème} siècle s'appuient sur des formes carrées ou rectangulaires.

⁶ *Relation d'un voyage de Paris en Limousin, 4^{ème} Lettre écrite à Châtellerault*, Jean de La Fontaine, 5 septembre 1663.

2. Référence explicite à l'urbanisme sous Henri IV



photo 2 : Place Dauphine, Paris

La Place Royale, construite en 1605 propose, aux limites Est de la ville, un modèle de maisons bourgeoises. Cette place carrée, aux fonctions de représentation du pouvoir royal et de l'aristocratie, est ordonnancée de façon idéale. Sur la place, un même modèle de pavillon est répété. Cette place, rebaptisée Place des Vosges à la Convention, voit se constituer en son centre un promenoir élégant qui permet à l'aristocratie de se mettre en scène.



photo 3 : Place des Vosges, Paris

Les deux autres places (Dauphine et de France) proposent à partir de formes géométriques différentes, en triangle et en demi-cercle, d'autres modèles d'habitation : la Place Dauphine présente des maisonnettes à échoppes, tandis qu'on trouve sur la Place de France des modèles d'hôtels ou d'édifice public.



photo 4 : Place Ducale, Charleville

Ces trois places, bien que parfois inachevées, constituent des pôles urbains forts dont s'inspirent les villes nouvelles de Charleville, Henrichemont et Richelieu. Il est par ailleurs intéressant de comparer ces villes qui font partie d'un même contexte de création.

3. Comparaison de trois cités nées au XVII^{ème} siècle: Charleville, Henrichemont et Richelieu

Charleville et Henrichemont, construites antérieurement à Richelieu, ont été conçues dans le même contexte. En effet, ces trois villes, construites ex-nihilo, tiennent une place à part dans la création urbaine du début du XVII^{ème} siècle.

a. Des villes érigées à la gloire de leurs concepteurs, hommes de pouvoir

Charleville a été fondée par la volonté d'un prince souverain, Charles de Gonzague, duc de Nevers et gouverneur du Roi de la Champagne et de la Brie, mais également prince souverain en Italie, comme duc de Mantoue. L'objectif de la création de Charleville est d'abord de tenir tête à l'importante place forte de Mézières.

Henrichemont doit sa naissance à un homme de pouvoir influent, Maximilien de Béthune, baron de Rosny, duc de Sully, compagnon et principal ministre d'Henri IV.

Richelieu est elle aussi une ville conçue et réalisée par un homme de pouvoir, le cardinal et premier ministre de Louis XIII.

b. Une conception d'ensemble en un temps court

Charleville, à 1200 m de Mézières, grande place forte française, est située dans une boucle de la Meuse. La construction de la ville débute en 1608 et se prolonge jusqu'en 1627, jusqu'au départ de Charles de Gonzague pour la reconquête de ses terres en Italie.

Henrichemont, situé à une trentaine de kilomètres au Nord de Bourges, a été implantée dans une région pauvre. Les travaux de construction de la ville commencent en avril 1609, mais la mort d'Henri IV prive Sully de soutien et compromet la réalisation de ce projet ambitieux. En 1612, l'essentiel des maisons de la Grand Place est construit mais le reste du projet est avorté.

La ville de Richelieu est construite à 600 mètres du château familial, aux confins du Poitou et du Val-de-Loire. Les travaux sont entamés en 1632 et l'essentiel de la ville est construit en 1642. Si Richelieu n'est pas venu vivre ou même séjourner dans sa ville, il était un homme influent du pouvoir durant toute cette période, ce qui lui a permis de concrétiser et mener à terme son projet.

c. Une morphologie urbaine similaire : des ensembles urbains conçus en apparence comme des places fortes

Charleville est entièrement ceinte d'un mur, percé de quatre portes. Deux axes principaux perpendiculaires déterminent en son centre la Place Ducale. Cette place est conçue de la même façon que la Place des Vosges à Paris.

La ville d'Henrichemont imaginée par Sully est carrée, de 250 toises de côté (soit près de 500 mètres). Elle est organisée autour d'une place centrale selon un plan radioconcentrique. La ville est subdivisée en quatre espaces carrés, chaque espace étant doté d'une petite place en son milieu. De ces places partaient des rues obliques assurant la liaison avec les autres quartiers.

Richelieu est organisée selon un quadrilatère régulier de 700 sur 500 mètres. La ville est entourée d'un mur d'enceinte percé de six portes dont quatre seulement ont été effectivement réalisées. Les deux entrées Nord et Sud de la ville forment des hémicycles. Le Mâle est canalisé dans les douves qui courent le long du mur d'enceinte. La ville s'organise dans ce quadrilatère de manière symétrique: les deux places principales sont situées de part et d'autre de la ville à l'intersection des voies principales qui débouchent sur les portes de ville. Les autres rues s'organisent perpendiculairement aux axes principaux et créent un damier régulier.

d. Un développement économique organisé

Les trois villes se voient attribuer des droits de marché deux fois par semaine et de foires quatre fois par an depuis leur création.

Charleville attire les industries en permettant une exonération de taxes en 1620.

A Henrichemont, Sully met au premier plan l'agriculture, le commerce et l'industrie. Il prévoit l'aménagement de routes et la mise en place des étangs et des landes en pâturages. Il favorise également l'implantation d'ateliers artisanaux.

A Richelieu, le cardinal transfère le palais de justice et le grenier à sel. De plus, il obtient, jusqu'à la construction de la 100^{ème} maison, une exonération de la taille, des impositions et de la gabelle pour les habitants.

e. Des villes nouvelles et non des places fortes

Les enceintes sont dans l'imagerie traditionnelle symbole de la puissance d'une ville. Elles n'ont plus ici de fonction défensive et sont conçues comme de simples clôtures qui n'ont été construites que pour limiter physiquement les villes et ainsi contrôler l'entrée des vagabonds et mieux réguler l'activité des places de marché.

A Charleville, des fortifications bastionnées ont été construites du temps de Charles de Gonzague sur trois côtés de la ville, la Meuse bordant le quatrième. Les bastions n'ont toutefois pas été construits pour porter les canons, mais seulement pour le tir à l'arquebuse. Cette première enceinte inachevée et sans valeur militaire a été remplacée en 1686 par un mur peu élevé et étroit. Trois magnifiques portes constituées de puissants bâtiments à plusieurs niveaux percent l'enceinte. Ces portes sont considérées comme de véritables résidences, renforçant encore la place prépondérante qu'a occupé l'architecture dans la ville.

Une théorie existe selon laquelle Sully aurait créé la ville d'Henrichemont comme place de sûreté pour les protestants. Elle est aujourd'hui remise en cause. L'enceinte prévue ne ressemble en rien aux fortifications bastionnées de l'époque. Elle devait être constituée d'un simple mur entouré d'un fossé mais celui-ci ne fut jamais achevé, la priorité étant plutôt de terminer les bâtiments. Les quatre portes projetées n'ont pas été réalisées et leur plan montre l'absence de caractère dissuasif et militaire.



photo 5 : tour carrée des enceintes, Richelieu

Ces enceintes apparaissent plus comme des éléments symboliques que comme de réelles structures défensives. Néanmoins, ces enceintes ont constitué des limites physiques qui ont contenu le développement urbain et sauvé à Richelieu une entité urbaine propre.



photo 6 : mur d'enceinte et douves, Richelieu

4. Richelieu, un programme politique

L'ensemble ville-château est un espace de référence politique au service du renforcement du pouvoir du cardinal. Le domaine de Richelieu est structuré autour de deux axes principaux:



photo 8 : perspective Sud-Nord



photo 7 : perspective Ouest-Est

Le premier, d'Ouest en Est, mène de l'entrée d'honneur route de Châtellerault à l'orangerie, en passant par le château,

Le second, du Nord au Sud, part de la porte de Chinon dans la ville, et se prolonge jusqu'au château dans le parc.

Ces deux axes constituent les principales perspectives qu'aucun obstacle ne vient entraver, leur intersection forme ainsi un "point de vue".⁷ C'est à cet endroit, devant l'emplacement de l'ancien pavillon d'entrée du château, que l'on peut avoir une vue d'ensemble sur la ville et le parc, révélant ainsi que les deux programmes sont extrêmement liés.

a. Un château structuré autour d'un axe principal

Le château comme le domaine de Richelieu ont été conçus comme un lieu de gloire et de mémoire familiale et non comme un cadre de vie. L'érection de la terre de Richelieu en duché-pairie en 1631 nécessitait une construction magnifique. Ce château était constitué d'une suite de cours d'Ouest en Est, de l'entrée d'honneur jusqu'au château.

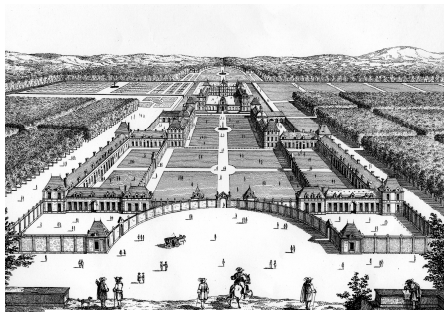


photo 9 : gravure du château au XVII^{ème} siècle

L'entrée d'honneur en demi-lune s'ouvrait sur une vaste avant-cour, bordée de deux arrière-cours. Une balustrade de pierre séparait cette première cour de l'anti-cour plus étroite, flanquée de deux ailes munies d'un pavillon à chaque extrémité. On parvenait ensuite au château en lui-même.

Entouré de douves, il formait un rectangle de 70 sur 60 mètres. On entrait dans cette partie du château par une porte monumentale surmontée d'un dôme qui permettait de pénétrer dans une dernière cour bordée par trois façades décorées et flanquées de quatre pavillons d'angle. Les bâtiments comptaient

un rez-de-chaussée et deux étages. Le corps principal, à l'Est, était divisé en deux par un pavillon central; l'aile droite étant dédiée au Roi et l'aile gauche, construite sur l'ancienne demeure familiale, consacrée au cardinal.

Le rapport à l'antique était très visible dans la décoration du château, avec la présence de plus de deux cents statues, bustes et peintures. Par des parallèles explicites, le cardinal était ici assimilé aux dieux romains et grecs, à la manière du souverain dans l'iconographie classique courante. Les peintures représentant le cardinal étaient mises en parallèle avec les représentations des conquêtes et victoires antiques.

Les hémicycles présents dans le parc du château (entrée d'honneur et hémicycle des antiques) et dans la ville (porte de Chinon et porte de Châtellerauld), associés aux rectangles formant le corps du château ou celui de la ville, constituent une référence explicite au forum romain. Ils sont eux aussi témoins des références antiques dans l'architecture classique.⁸

Derrière le château s'étendaient des parterres et des jardins, traversés par le canal formant un axe transversal. L'hémicycle qui vient terminer l'ensemble fait écho à celui de l'entrée d'honneur. Il est encadré par deux bâtiments à fronton triangulaire: la cave du château et l'orangerie. Au-delà s'étend le parc boisé, traversé par une longue allée, qui prolonge l'axe de l'entrée en ne formant qu'une seule ligne droite.

⁷ *La cité idéale et le château de Richelieu*, Marie-Pierre Terrien, 2003

⁸ *idem*

b. Parc, jardin et réseau hydraulique

Le projet paysager du XVII^{ème} siècle met en scène le rapport de l'homme moderne à la nature. Les rivières sont canalisées, des forêts sont plantées, des allées rectilignes dessinées, la nature est ainsi disciplinée.

Le parc de Richelieu d'une superficie de 475 ha, était doté d'un mur d'enceinte de onze kilomètres (trois lieues). C'était un parc rigoureusement dessiné et ordonné autour de cet axe Est-Ouest que formaient les bâtiments. Il était composé d'une partie de jardins à la française, d'une partie de labyrinthe et d'une partie boisée. Une place importante y était donnée aux grandes étendues. De grandes allées d'arbres marquaient et organisaient l'espace.

Le parc était doté d'un système hydraulique ingénieux qui amenait l'eau sous pression de l'extérieur du parc jusqu'au château par un système de canalisations. C'est à cette époque aussi qu'est canalisé le Mâble en vue de desservir l'ensemble du parc puis de la ville.

c. La mise en scène de la dualité du pouvoir

Sous Louis XIII, le pouvoir était nettement partagé entre celui du souverain et celui de son premier ministre, le cardinal de Richelieu. Ce type de gouvernement est représenté dans l'urbanisme de Richelieu, l'architecture ou la décoration du château.

Le pavillon d'entrée du château, par exemple, met en scène cette dualité par la présence de la statue de Louis XIII au-dessus du porche d'entrée, côté pont, ainsi que l'inscription des initiales du cardinal sur le fronton, côté cour. La répartition des pièces du château est aussi marquée par cette dualité, l'aile droite étant dédiée au Roi et l'aile gauche au cardinal.

Dans la ville, les deux places principales sont situées à égale distance de la rue Traversière, qui sépare la ville en deux. L'analyse du plan de la ville révèle une égalité dans le traitement de ces deux places qui ont en outre les mêmes dimensions. La Place Cardinale et la Place Royale représentent la dualité du pouvoir à l'époque de la construction de la ville⁹. Pourtant lorsqu'on observe la fonction de ces deux places, si cette dualité est réelle, elle est néanmoins faussée. En effet, la Place Cardinale accueille les édifices essentiels d'une ville: l'église (le pouvoir religieux), l'auditoire (le pouvoir judiciaire), les halles (l'activité commerciale). La Place Royale, quant à elle, n'a qu'une fonction secondaire avec la présence de l'Académie et du couvent. En outre, la Place Cardinale est située à proximité du château et au centre du plan d'ensemble ville-château, alors que la Place Royale est rejetée à l'extrémité Nord de la ville. Cette répartition met ainsi en évidence la prédominance du pouvoir du cardinal sur le pouvoir royal dans la cité.

⁹ Cf. schéma n°5, programme politique, perspectives et projet d'ensemble, page 25

Carte numéro 7 : plan du parc au 17eme

d. La morphologie urbaine au service d'une pensée politique

L'utilisation de nombreuses références historiques ou idéologiques contribue également à faire de la ville de Richelieu un lieu de représentation du pouvoir du cardinal.

Au XVII^{ème} siècle, les références antiques sont omniprésentes dans l'art mais aussi dans les constructions urbaines et architecturales. Jacques Lemercier, l'architecte favori de Richelieu ayant séjourné à Rome durant sept ans, était largement influencé par les modèles architecturaux romains. Le cardinal lui-même était un passionné d'Antiquité et un collectionneur d'œuvres d'art italiennes et grecques.

C'est d'abord dans la morphologie même de la ville qu'on peut discerner la marque des penseurs de l'Antiquité. Lemercier fait appel, à Richelieu, aux théories de Vitruve, architecte romain du I^{er} siècle avant J-C, concernant les proportions, le concept de rectangle d'or et le principe de la *commodulatio*.

- Les théories du rectangle d'or

Elles ont été conçues pour répondre au souci de proportions idéales pour la construction d'édifices. Elles contribuent à l'édification de cités idéales où l'harmonie participe à la beauté des édifices et de l'ensemble de la ville. En effet la beauté d'un édifice résulte de l'harmonie des parties entre elles et de leur rapport au tout.¹⁰

Ces théories sont utilisées dans le plan de Richelieu. Le système du rectangle dynamique est répété deux fois pour former le rectangle de l'enceinte de la ville et quatre fois pour former l'ensemble ville-château¹¹.

- Le principe de la *commodulatio*

Il consiste à prendre pour référence une unité de base et de la répéter autant de fois que nécessaire afin d'obtenir les dimensions de l'édifice. Ce principe a été repris à partir du XV^{ème} siècle dans la composition urbaine.

Le module de base à Richelieu est un pavillon de la Grande Rue. En répétant quatre fois la profondeur de ce module, on obtient la profondeur de la moitié de la ville (de la Grande Rue jusqu'à l'enceinte).

En répétant sept fois la largeur du module, on obtient la longueur d'un îlot bordant la Grande Rue, distance entre la moitié de la rue et la place. Cette distance est le quart de la longueur totale de la ville.

¹⁰ *De architectura*, Vitruve

¹¹ *La cité idéale et le château de Richelieu*, Marie-Pierre Terrien, 2003

e. Une organisation urbaine planifiée

L'unité et la régularité de la ville sont issues d'une composition urbaine d'ensemble. Le cardinal a doté la ville d'un cahier des charges précis dictant les règles de construction des bâtiments. Richelieu compte ainsi trois pavillons-types, hiérarchisés:

- Le pavillon de la Grande Rue¹²

Il est destiné aux notables et constitue le module de base. Ces pavillons sont répartis le long de la Grande Rue, axe principal de la ville.

Le pavillon de la Grande Rue est une maison de ville (R+1+combles) dont la façade est alignée sur la rue. Cinq travées de fenêtres à chaînages de pierre de taille occupent la façade. Les murs sont en moellons enduits. Le toit est en ardoise. Une grande porte cochère centrale donne accès à un hall conduisant à une cour intérieure. Dans la cour, le bâtiment se prolonge en retour d'aile. Un second retour d'aile est créé dans la plupart des pavillons au XIX^{ème} siècle.

Les pavillons de la Grande Rue sont similaires mais pas identiques. Les parcelles d'angle par exemple, présentent des variantes à ce modèle (l'aile en retour est aussi haute que le logis principal).

- Les maisons intermédiaires¹³

Dans la Rue Henri Proust, les maisons d'une largeur égale au pavillon de base ont toutefois un gabarit moins important et sont plus basses. Leur toit est couvert de tuiles plates.

Les maisons situées sur les places ont le même gabarit que le pavillon de base mais leur terrain est plus petit.

- Les maisons du peuple¹⁴

Il s'agit des maisons situées de part et d'autre des rues longeant l'enceinte et de la Rue de la Galère. Ces unités d'habitation sont alignées sous un même toit. L'entrée principale de la maison est au centre et les fenêtres ne sont pas alignées. Le gabarit est ici encore moins important.

Ces gabarits décroissants, du pavillon de la Grande Rue à la maison populaire, soulignent une hiérarchie sociale : les nobles sont placés au centre de la ville sous l'autorité directe du cardinal, le petit peuple est renvoyé dans les rues périphériques.

5. Les modèles postérieurs à Richelieu

A travers ces différents exemples, répartis sur une durée d'une soixantaine d'années, on assiste à l'émergence d'un idéal de ville classique. La ville voit sa forme urbaine évoluer : elle n'est ainsi plus fermée par un mur qui en limitera sa croissance mais ouverte sur les territoires avoisinants. Elle évolue d'une forme géométrique simple vers une forme plus élaborée.

¹² Cf. annexe n°3, schéma du pavillon de la Grande Rue, page ix

¹³ Cf. annexe n°4, schéma des maisons intermédiaires sur les places, page xi

¹⁴ Cf. annexe n°5, schéma des maisons du peuple, page xiii

- Le quartier Mazarin d'Aix

Représentant une des bases de la reprise en main catholique, Aix connaît au XVII^{ème} siècle une grande période de croissance. L'extension de la ville est alors planifiée et c'est avec le quartier Mazarin, construit en 1646, que s'impose un modèle d'urbanisation rationnelle. Ce quartier se présente comme une unité autonome divisée en différents quartiers. Ce plan met en évidence des liaisons périphériques aux dépens de son centre qui est resté une place carrée modeste. Le cours Mirabeau constitue la principale liaison périphérique qui représente la bordure entre quartier ancien et moderne. Ce cours large de 40 mètres est bordé d'arbres. Il rejette plus loin le mur d'enceinte et marque la limite de la ville primitive.

La morphologie urbaine a évolué : on est en présence d'un plan en damier, constitué de barres d'immeubles parallèles séparées par de minces voies. Ce côté du quartier est réservé à la bourgeoisie. Le peuple occupe, dans la partie Sud-Est du quartier, des maisonnettes à un étage. La typologie est ici très différente du modèle classique, puisque la maison à cour et l'hôtel ont disparu. La ville est, comme à Richelieu, sectorisée en fonction de la hiérarchie sociale.

- La Ville Neuve de Versailles comme aboutissement de l'idée de villes nouvelles

Trois grandes avenues convergent vers le château de Versailles. Une apparente symétrie oppose le quartier Notre-Dame et le quartier Saint-Louis. Nous ne traitons ici que de la Ville Neuve, aujourd'hui appelée quartier Notre-Dame car c'est lui qui a accompagné la construction du château et qui a été réellement associé à la pensée d'ensemble originelle.

Le principe du système ville-parc-château découle de celui de Richelieu. La ville est construite en fonction du château, l'ensemble étant structuré autour d'axes principaux. L'emprise de la ville, environ 25 hectares comme à Richelieu, est quasiment équivalente à celle du château, si on considère son projet d'origine.



photo 10 : pavillons-type, Versailles

Des similitudes apparaissent encore dans la morphologie urbaine puisque l'unité de base de construction de Versailles est également le pavillon, un bloc carré de 16 mètres de côté construit pour les courtisans. Divisé, l'îlot de base se décline en maisons bourgeoises et en maisonnettes d'artisans. Ces deux modèles sont largement empreints de leurs références à Charleville et surtout à Richelieu. Huit pavillons constituent une place et des compositions complexes s'organisent en îlots afin de créer les rues et les places principales de manière orthogonale.

Une correspondance stricte existe ici entre le rang social et le type de maison. Comme à Richelieu, les nobles sont près du château, sous l'autorité directe du Roi; et lorsqu'on s'éloigne, les bourgeois puis les artisans et les commerçants occupent la ville. Cette ville a également été pensée comme cité-jardin : les bâtiments sont séparés par des jardins, l'utilisation de la brique, de la pierre et de l'ardoise révèle un travail sur les couleurs.

L'une des grandes différences entre Versailles et Richelieu réside dans le fait que Versailles n'est pas dotée d'enceintes alors que le parc de Richelieu est entièrement ceint d'un mur.

Mais cette ville, conçue comme une ville nouvelle, a évolué et n'a pas pu résister longtemps aux réalités et changements des "vraies villes". Cela a nuit à son originalité mais il reste tout de même des traces de cet héritage, au travers des découpages parcellaires, des alignements et de quelques formes bâties.

Le projet de Richelieu s'inscrit dans un contexte historique important et s'inspire de références anciennes et militaires. Plus qu'issue d'une volonté de créer un modèle urbain, la construction de la ville s'intègre dans un courant de pensée plus large. Richelieu constitue un programme politique fort. C'est un projet d'ensemble au service du renforcement du pouvoir du cardinal. Ce programme associe la transformation d'une maison familiale en château grandiose et l'érection d'une ville nouvelle extrêmement rationnelle et symétrique.

Le domaine de Richelieu met en scène la réalité du pouvoir en place partagé entre le Roi et le cardinal, son ministre. Il est porteur d'un message politique : grandeur de la France, toute-puissance du souverain et de son gouvernement, pouvoir sur les sujets, notamment sur l'aristocratie.

Richelieu, qui a conservé son patrimoine XVIIème, est ainsi dotée d'un héritage historique extrêmement riche qui lui confère une originalité et une identité uniques en France.

Dans une région très touristique et historiquement riche, Richelieu doit pouvoir exploiter ce potentiel patrimonial fort. Il paraît donc essentiel de le mettre en valeur pour le protéger et le faire connaître au plus grand nombre.

III. Le site de Richelieu aujourd'hui

L'héritage XVII^{ème} de Richelieu peut s'inscrire dans l'offre touristique du département, puisque celle-ci repose essentiellement sur le patrimoine bâti historique. Après une étude du tourisme en Touraine, nous analyserons le potentiel richelais.

Aujourd'hui la ville et le parc sont deux entités bien distinctes. Profitant de programmes de protection et de restauration, Richelieu est un exemple unique en France de ville nouvelle du XVII^{ème} siècle aussi bien conservée. Aujourd'hui la municipalité travaille à l'élaboration du Projet de Ville, pour créer un nouveau dynamisme.

Le parc appartient à la Chancellerie des Universités de Paris, qui a confié la gestion de la zone ouverte au public au Conseil Général d'Indre-et-Loire en janvier 2005. Il est couvert par des réglementations juridiques permettant de protéger sa spécificité. Cependant, la vocation actuelle du parc est mal définie et ne permet pas de donner une image à la hauteur du site.

A. Les spécificités du tourisme en Touraine

L'Indre-et-Loire est un département à l'identité forte, qui se fonde autour d'un héritage historique et architectural unique, les châteaux de la Loire. La Touraine a orienté la grande partie de son développement autour de ce patrimoine et l'activité touristique est aujourd'hui l'un des axes majeurs de la politique du département. En témoigne la possession par le Conseil Général d'Indre et Loire de huit monuments représentatifs de la richesse patrimoniale du département. On y trouve le musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny, la Cité Royale de Loches, la Forteresse Royale de Chinon, la Devinière, le Musée de l'Hôtel Gouin, le Prieuré Saint Cosme, le Château de Saché et le Château de Candé.

Selon le Comité Départemental du Tourisme d'Indre-et-Loire et l'Observatoire Economique de Touraine¹⁵, la formule-type du tourisme en Touraine est le séjour de courte durée. Il concerne la découverte culturelle axée sur des visites de monuments, des visites de villes et des promenades.

1. L'offre en sites et monuments sur le département

L'offre touristique du département est grande (quelques 250 sites de toute nature sont répertoriés par le Comité Départemental du Tourisme¹⁶) et nous nous attacherons ici à n'en donner que les grandes lignes. Une étude plus approfondie concernant le Pays du Chinonais et Richelieu, cadre de notre étude, sera menée plus loin.

¹⁵ *Quelques données sur l'économie touristique de Touraine*, Observatoire Economique de Tourisme, 23 septembre 2004

¹⁶ Cf. annexe n°6, Données concernant les fréquentations des différents sites : tourisme en Indre-et-Loire, TAJC, Entreprises et activités – Mars 2004. Fréquentation des monuments, page xiv

a. Les châteaux de la Loire, le tourisme "classique"

Classiquement, l'offre touristique en Indre-et-Loire tourne autour des châteaux de la Loire, qui en sont les édifices les plus marquants.

Leur mise en valeur peut passer par le développement sur le site de projets d'évocation du passé, soit par des personnages de cire (La belle au Bois Dormant au Château d'Ussé), soit par des manifestations de type son et lumière comme par exemple "les Imaginaires d'Azay-le-Rideau".

Ces différents sites sont pour la plupart intégrés à des réseaux thématiques et/ou historiques, tels que le parcours autour des châteaux des Dames de Touraine, "la route historique des Dames de Touraine" ou le parcours "Sur la piste de l'enfant Roy" (sites retenus pour leur offre adaptée aux enfants).

Une action originale du Conseil Général relie également différents sites autour de leurs jardins, regroupés autour de l'appellation "Jardins de Touraine". Ces jardins ont pour caractéristique commune une mise en valeur de qualité, qui s'articule autour de thèmes ludiques, historiques ou paysagers.

b. Le développement du tourisme vert

Une forme de tourisme différent, ou tourisme vert, est mise en place sur le département. Non plus orienté exclusivement autour des édifices remarquables, il tend à mettre en valeur l'environnement ou à faire découvrir les paysages particuliers à la région.

Dans ce cadre, on retrouve le circuit "Loire à vélo", qui vise à la mise en valeur des bords de Loire, les Ecomusées (tel que l'Ecomusée du Véron, à l'ouest de Chinon) ou des opérations, ponctuelles ou non, de mise en valeur du Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine (organisation de sorties de vulgarisation scientifique ou aménagement de la maison de la rivière à Chinon).

Le tourisme vert est depuis une dizaine d'années un concept porteur sur l'ensemble de la France. L'image négative du tourisme rural disparaît progressivement. On voit ainsi se développer aujourd'hui des nouvelles formes de découverte des territoires, où se conjuguent loisirs sportifs, découverte du patrimoine vernaculaire et des productions agricoles locales.

Le développement de cette filière est intéressant, à la fois pour les pouvoirs publics (il offre la possibilité de développer des zones rurales en déclin), mais également pour les particuliers qui vivent sur le territoire (il permet l'obtention de revenus supplémentaires, mais également la mise en valeur de leurs terroirs et de leurs modes de vie).

2. "Profil type" du touriste en Touraine

Le Comité Départemental du Tourisme a dressé un "profil-type" du touriste en Touraine¹⁷. Celui-ci révèle deux grandes tendances : d'une part un pourcentage important de touristes étrangers, aux revenus élevés, qui transitent pour quelques jours par la Touraine, d'autre part, des touristes français globalement plus âgés, dont le but du voyage est le département.

¹⁷ *Profil type du touriste en Touraine*, Comité Régional du Tourisme Centre, enquête clientèle d'avril à septembre 2002

a. Un touriste étranger, cadre supérieur ou profession libérale, en escale dans la région

Selon l'étude réalisée par le Comité Départemental du Tourisme, le touriste étranger est majoritairement britannique (40%) et issu de Catégories-Socio-Professionnelles à revenus élevés. C'est le consommateur privilégié pour les hébergements payants (notamment les hôtels) et pour des courts séjours (moins de trois jours) pendant la période estivale. Il dépense en moyenne 91€ par jour.

La clientèle étrangère est peu fidélisée, puisque près de 80% d'entre elle n'a pas séjourné dans la région les trois années précédant sa venue.

b. Un touriste français, retraité habitué à la région

Le touriste français, quant à lui, est en majorité retraité, voyage en famille et ne consomme pas d'hébergement marchand, il réside en effet dans sa famille ou chez des amis, pour de courts séjours également.

La clientèle est fortement fidélisée, puisque plus de 60% était déjà venue l'année précédente. Le budget moyen est de 51€ par jour.

3. Chinon, un pôle touristique important

Le Chinonais est un territoire particulier de Touraine, situé à l'ouest du département d'Indre-et-Loire. Sa richesse architecturale et patrimoniale, les qualités et la renommée de son terroir font en font une région riche. Le territoire de Richelieu se situe au sud du Chinonais, à la limite du département.

Chinon est une ville au bord de la Vienne, surplombée par un coteau calcaire, sur lequel se trouve le château. La ville présente une forte lisibilité historique, conservant des traces de son évolution depuis le XII^{ème} siècle. La municipalité a su, grâce à la mise en place d'un Secteur Sauvegardé en 1968, mettre en valeur l'architecture de son centre-ville, sans pour autant en faire une ville-musée. Elle s'est également efforcée de développer des animations et une thématique autour de personnages célèbres, tels que Jeanne d'Arc. La ville de Chinon bénéficie depuis 2000 de l'appellation "Ville d'Art et d'Histoire", délivrée par le ministère de la Culture. Cette appellation implique la présence d'un guide-conférencier, ainsi que l'intégration dans un réseau de 130 Villes et Pays d'Art et d'Histoire à travers la France. La ville est de ce fait un pôle touristique très fréquenté (34 600 visiteurs sur l'année 2004)¹⁸.

a. L'offre en sites et monuments sur le Pays du Chinonais et sur le Pays de Richelieu

Dans les documents des Offices de Tourisme, le Pays du Chinonais est divisé en territoires aux identités particulières, possédant chacun une antenne touristique : Bourgueil, Villedandry, L'île Bouchard, Azay-le-Rideau, Sainte-Maure-de-Touraine, Chinon et Richelieu.

¹⁸ Données de l'office de tourisme de Chinon, 2005

Carte numero 8 tourisme en pays du chinonais

On trouve sur le Pays du Chinonais différents types de sites, avec une large majorité d'édifices religieux d'époques variées.

Les châteaux les plus réputés sont le château d'Azay-le-Rideau, le château de Chinon, le château du Rivau à Lémeré, le château "de la Belle au Bois Dormant" à Rigny-Ussé et le château de Villandry. On y trouve également associés des jardins aux thèmes variés (jardins médiévaux à Lémeré, de type Renaissance à l'italienne à Villandry...). Des musées sur des thèmes locaux voire atypiques (musée de l'atome, à Avoine) sont éparpillés sur le territoire.

Les sites référencés sur le pays de Richelieu comptent quasiment exclusivement des édifices religieux, exception faite du Château du Rivau et de ses jardins.

b. Hébergement et restauration sur le Chinonais

La mise en valeur touristique a conduit au développement et à la multiplication de l'offre dans le secteur de la restauration et de l'hôtellerie. Cependant, des différences importantes sont à noter, tant au niveau de l'offre qu'au niveau de la variété de celle-ci.

L'offre la plus grande et la plus variée se trouve sur la ville de Chinon. On y retrouve des restaurants et des hôtels dans toutes les gammes de prix, ainsi que des campings et des hébergements en gîtes ruraux ou chambres d'hôte. C'est une offre complète et bien mise en valeur, du fait du potentiel touristique fort et bien exploité de la ville.

A moins grande échelle, l'offre reste relativement bonne et variée sur le Nord du Pays du Chinonais, et particulièrement aux alentours d'Azay-le-Rideau.

On notera cependant qu'il est difficile, dans l'ensemble du Chinonais, de faire séjourner des groupes car les possibilités d'hébergement de grande capacité sont quasiment inexistantes. Les groupes souhaitant visiter le département doivent ainsi nécessairement séjourner sur Tours.

4. Potentialités, atouts, enjeux du Richelais

Il existe des potentialités d'attrait touristique sur le territoire de Richelieu qui apparaissent aujourd'hui peu mises en valeur. Le développement du Richelais pourra s'axer autour de ce thème.

a. Les caractéristiques du tourisme dans le Richelais et les structures d'accueil

Selon les chiffres fournis par l'Office du Tourisme de Richelieu, la commune accueille environ 15 000 visiteurs par an, chiffre révélateur de sa position excentrée des circuits touristiques classiques (100 000 visiteurs à Chinon, et 260 000 à Azay-le-Rideau, communes qui sont toutes deux dans un rayon d'à peine 30km de Richelieu).

A Richelieu, le nombre de structures d'accueil est limité, et les prestations qu'elles offrent ne sont pas celles d'un pôle touristique. La Communauté de Communes du Pays de Richelieu dispose de nombreux gîtes ruraux, mais de peu d'hôtels ou de restaurants à haute valeur ajoutée.

Tourisme dans comcom de Richelieu carte numéro 9

L'offre en structures d'accueil n'est donc pas aujourd'hui à la mesure de ce dont Richelieu a besoin pour assurer sa renommée touristique.

De plus l'office de tourisme, initialement placé dans la Grande Rue, est aujourd'hui excentré sur la Place Louis XIII et mal signalé.

b. Patrimoine vernaculaire

- Une densité importante en monuments et "vieilles pierres"

La ville-centre de Richelieu est une œuvre urbanistique remarquable, à très fort intérêt touristique. La visite de villes est l'une des attentes principales des touristes en Touraine et Richelieu s'inscrit de façon pertinente dans ce cadre. Le touriste a ici la possibilité de découvrir un site du XVII^{ème} siècle des mieux conservés. A l'instar de Chinon, la ville gagnerait à être mise en valeur sur le plan touristique, avec un travail particulièrement centré sur le patrimoine urbanistique et le personnage du cardinal de Richelieu.

Le parc de l'ancien château de Richelieu est également attractif, même s'il présente actuellement davantage un profil d'espace de loisirs pour les citadins alentours (venant notamment de l'agglomération de Châtellerauld) qu'un réel intérêt touristique.

On trouve sur la Communauté de Communes du Pays de Richelieu un nombre important de monuments religieux intéressants ouverts au public (église Saint Jean-Baptiste de Braye-sous-Faye datant du XIII^{ème} siècle, chapelle Saint Louis de Champigny-sur-Veude du XVI^{ème} siècle).

- Un réseau de chemins de randonnées et de routes touristiques



photo 11 : panneau présent dans le Chinonais

A l'Office de Tourisme, des dépliants destinés aux randonneurs proposent des sentiers sur le territoire richelais. On peut cependant déplorer qu'aucun d'entre eux ne passe par la ville-centre ou par le parc du château.

Sur certaines communes du Pays de Richelieu, il est possible de louer des vélos pour découvrir la région. De la même façon, des routes thématiques existent sur la Communauté de Communes, du type "la Route touristique de la Vallée de la Veude" qui passe à Champigny-sur-Veude.

On pourra envisager un élargissement de l'offre en sentiers et d'autres thématiques à développer. Il existe par exemple un projet de mise en réseau des villes liées à l'histoire du cardinal de Richelieu : La Rochelle, Luçon, Richelieu et Paris, entre autres. Cette réflexion est actuellement portée par l'Office de Tourisme de Luçon.

Circuits touristiques en pays du chinonais

c. Un terroir à développer

Territoire de caractère, la Communauté de Communes du Pays de Richelieu possède des potentialités à développer, et à ancrer autour des ressources locales.

- Les potentialités issues de la tradition rurale

La Communauté de Communes du Pays de Richelieu est intégrée dans le territoire du Chinonais, qui possède un terroir viticole important. Les vignobles et les productions de vin labellisées Chinon y sont donc omniprésents. Des productions agricoles spécifiques



photo 12 : panneau à l'entrée de Marigny-Marmande

sont particulièrement développées sur le territoire richelais, où l'on cultive l'asperge et la truffe. Ces productions sont fortement ancrées sur le territoire, tant au niveau de la vie locale que sur un plan historique ou culturel. Ainsi des fêtes de l'asperge ou de la truffe sont organisées dans les villages ou à Richelieu. Une signalétique particulière est mise en place sur certains sites ou produits ("Marigny-Marmande, Capitale de la Truffe du Richelais", "Asperges du Pays de Richelieu"). On retrouve des évocations de ces produits nobles dans des textes et des livres de gastronomie dès le XVII^{ème} siècle.

Richelieu, en plus des qualités architecturales et environnementales de ses environs, pourra utiliser cette thématique pour développer un tourisme vert.

d. Une mise en réseau des acteurs

Afin de promouvoir le tourisme vert, le pays richelais peut s'appuyer sur le concours de différents acteurs. Ainsi, la Communauté de Communes du Pays de Richelieu possède les moyens de développer le tourisme, l'ayant inscrit au rang de ses compétences obligatoires. Cet échelon administratif est le plus pertinent pour affirmer l'identité richelaise, en retrait par rapport à Chinon, au sein du Pays du Chinonais.

Il faudra également s'appuyer sur le réseau existant de fermes auberges, gîtes ruraux et hôtels pour mettre en valeur les produits du terroir. Ce type de logement est en effet, loin du tourisme de masse, une façon de faire découvrir le territoire et de favoriser les échanges entre personnes issues de régions diverses.

La communication autour du tourisme rural passe également par les labels porteurs de sens auprès du grand public. Le label "Ville d'art et d'histoire" dont bénéficie Chinon pourra être élargi à celui de "Pays d'art et d'histoire", représentant mieux les terroirs. Comme il sera étudié plus loin, Richelieu devra ainsi être intégré à ce Pays et son lien avec Chinon renforcé.

Le terroir richelais constitue un atout majeur pour la promotion de la région. Afin de pérenniser l'activité touristique, il est nécessaire d'associer la mise en valeur de ce terroir avec celle du patrimoine bâti.

B. La ville de Richelieu, un cadre unique

1. Permanence de l'esprit XVII^{ème} : un héritage visible

La ville du XVII^{ème} siècle, ceinte de murs, n'a que très peu évolué, apparaissant aujourd'hui comme le témoignage de l'urbanisme de l'époque. En effet, si la majorité des édifices secondaires (maisons d'habitation...) a été restaurée, la trame urbaine que forment les axes principaux, les murs d'enceinte ou les portes a toujours été conservée. L'essentiel de la richesse patrimoniale de Richelieu réside dans la conception de cette structure urbaine dans son ensemble, en tant que ville nouvelle créée d'un seul tenant. Cette conservation de la ville du XVII^{ème} siècle est d'autant plus remarquable que les autres villes nouvelles de la même époque (Charleville, Henrichemont et Versailles) ont, elles, perdu une grande partie de leurs caractéristiques originelles à cause du développement de la ville au fil des siècles. Des mesures de protection visant à protéger cet ensemble ont été prises tout au long du XX^{ème} siècle.

2. Un cadre juridique de protection

Un cadre de protection a été défini et ensuite renforcé pour les zones d'intérêt patrimonial et culturel fort : il s'agit du Périmètre de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV), document d'urbanisme à part entière, au sein d'un Secteur Sauvegardé.

a. La protection au titre des sites inscrits

La protection relative aux monuments naturels et aux sites à caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque, a été instaurée par la loi du 2 mai 1930. Dans le cas de Richelieu, la totalité de la ville ancienne à l'intérieur des remparts a été inscrite le 27 février 1961. Cette protection est aujourd'hui une mesure insuffisante. Les travaux ne sont soumis qu'à avis simple de l'administration : si un avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) est nécessaire pour toute demande de travaux, il n'est pas obligatoirement respecté. En somme, ce cadre législatif permet seulement de surveiller l'évolution du site.

b. Le Secteur Sauvegardé

Ce cadre juridique de protection, relatif aux sites urbains mixtes, a été instauré par la loi du 4 août 1962, dite Loi Malraux. L'objectif de cette protection est de préserver des ensembles urbains constitués, choisis pour leur unité et leur intérêt historique, culturel ou esthétique. Le patrimoine urbain est ici considéré dans son ensemble. Pour Richelieu, cette mesure de protection apparaît donc totalement justifiée puisque la richesse de la ville tient à son homogénéité, sa régularité, sa conception et sa lisibilité d'origine.

La décision administrative de protection a été portée sur l'ensemble de la ville de Richelieu du XVII^{ème} siècle, soit la ville entourée de l'enceinte. La création d'un Secteur Sauvegardé a été décidée par arrêté interministériel le 20 septembre 1965.

Le PSMV , carte

c. Le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur

Cette procédure qui s'inscrit dans celle du Secteur Sauvegardé tient lieu de document d'urbanisme réglementaire au même titre qu'un Plan Local d'Urbanisme. Elle indique les bâtiments à protéger et ceux qui devront à terme être démolis, afin de reconstituer l'unité architecturale d'origine. L'objectif de cette procédure est de restaurer les bâtiments du périmètre du Secteur Sauvegardé, en évitant d'en faire une ville-musée. L'important est de conserver une ville habitable et vivante tout en respectant sa richesse patrimoniale. Le PSMV de Richelieu a été approuvé par décret interministériel en date du 20 novembre 1997, sur l'ensemble du Secteur Sauvegardé.

Dès lors que la procédure est approuvée, tous travaux qui ont pour effet de modifier l'état des immeubles sont soumis à autorisation spéciale de l'ABF. Les travaux doivent être en conformité avec les prescriptions du PSMV. Des subventions ainsi que des déductions fiscales peuvent être allouées aux propriétaires des immeubles afin d'aider à la restauration du secteur. Les subventions, accordées par l'Agence Nationale pour la Rénovation de l'Habitat, sont plus importantes lorsque ces travaux sont effectués dans le cadre d'une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH).

d. Les protections ponctuelles dans la ville

Lorsqu'un monument présente un intérêt patrimonial, architectural et culturel fort, des protections ponctuelles peuvent être mises en place. Ces cadres législatifs génèrent des niveaux de protection hiérarchisés, en fonction de l'intérêt du monument.

- Le classement au titre des monuments historiques

Cette protection importante, relative au patrimoine culturel bâti, est fondée sur la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques classés. Les demandes sont instruites par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC).

- Les monuments historiques classés

Les monuments qui sont concernés sont "les immeubles dont la conservation présente, au point de vue de l'histoire ou de l'art, un intérêt public"¹⁹. La totalité ou une partie de l'immeuble est classée par le ministère chargé des Affaires Culturelles. Les travaux sur ces bâtiments seront exemptés de Permis de Construire. Tous les travaux, même minimes, seront soumis à l'autorisation du préfet de région après avis de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques. Cette procédure présente un caractère fort de protection et peut être contraignante pour le propriétaire. En effet, les travaux doivent être effectués dans les règles de l'art et ne doivent concourir en aucune mesure à une perte d'identité architecturale et historique de la construction d'origine.

Plusieurs monuments sont classés dans le secteur ancien de la ville de Richelieu, mais aussi dans le parc. Dans la ville, l'enceinte et les quatre portes monumentales, l'église, les halles et depuis 1990, la maison du 28, Grande Rue sont classées au titre des monuments historiques. Dans le parc, l'hémicycle d'entrée avec la porte et les pavillons, les pavillons de l'orangerie et de la cave, les douves et le pont d'accès à l'île de la roseraie ainsi que le pavillon d'aile dit "le Dôme" sont classés.

- Les monuments historiques inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques

¹⁹ Art.2, al. 1-1° et 2° de la loi de 1913

Les monuments concernés ne doivent avoir, selon la loi du 23 juillet 1927, "qu'un intérêt d'histoire ou d'art suffisant".¹ Ce cadre de protection est plus faible que le classement puisque le propriétaire doit, pour toute modification de l'immeuble, aviser l'autorité préfectorale quatre mois avant le début des opérations. L'autorité administrative a cependant des difficultés à s'opposer aux travaux : il faut pour cela entamer une procédure de classement. L'ABF, assisté de son service (le service départemental de l'architecture et du patrimoine), émet un avis simple à la vue du dossier de travaux.

Les monuments éligibles à l'inventaire sont ainsi plus nombreux que les monuments classés, puisque les critères d'admission sont moins exigeants. Ces catégories génèrent une hiérarchie entre les monuments historiques classés et les monuments historiques inscrits. En effet, l'entretien d'un monument inscrit est moins contraignant pour le propriétaire privé. De plus, les subventions de l'Etat concernant les patrimoines inscrits sont nettement inférieures à celles des bâtiments classés.

A Richelieu, plusieurs parties d'édifices sont inscrites à l'inventaire supplémentaire. Il s'agit notamment des façades et des toitures des constructions implantées principalement le long de la Grande Rue, et autour des places du Marché et des Religieuses, ainsi que quelques façades sur cour et toitures des retours d'aile.

- La notion d'abords d'un immeuble protégé

Les abords des bâtiments classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire sont protégés depuis la loi du 25 février 1943. En effet, selon le principe du champ de visibilité ou de co-visibilité, tout immeuble situé dans un périmètre de 500 mètres autour de l'édifice protégé est lui-même protégé. Tout travaux de nature à en modifier l'aspect doivent être soumis à une autorisation préalable. Cette autorisation de travaux est conditionnée par l'avis conforme de l'ABF. Cette mesure de protection est inférieure et se substitue au PSMV mis en place en 1997 sur toute la ville de Richelieu à l'intérieur des enceintes. Ce périmètre de co-visibilité est cependant applicable au-delà des enceintes de la ville. Néanmoins, quelques bâtiments témoignent du non-respect de cette mesure de protection.



photo 13 : bâtiments à proximité du mur d'enceinte, Richelieu

3. Etat d'avancement de la restauration

Depuis la loi concernant les monuments historiques de 1913 et celle sur la notion d'abords de 1943, la définition du Secteur Sauvegardé de 1965 et enfin l'approbation en 1997 du PSMV, les mesures de protection successives ont permis aux différents acteurs de l'administration publique de disposer des moyens d'assurer un contrôle de la protection du patrimoine. La structure de la ville de Richelieu est encore très lisible.

L'évolution du site peut sembler bien contrôlée, les réfections et les restaurations s'avèrent pour la plupart de bonne qualité et elles suivent les prescriptions de l'ABF. Celui-ci, associé au service urbanisme de la mairie, assure une permanence hebdomadaire afin de mieux conseiller les propriétaires et ainsi faire accélérer les dossiers de demande de travaux en ce qui concerne la restauration des immeubles de la ville intra-muros de Richelieu. Ces mesures de protection ont donc été efficaces, mais il reste encore beaucoup d'opérations de restauration à effectuer.

En effet, les travaux de restauration ont été réalisés au coup par coup, généralement à l'initiative des particuliers. La ville n'a donc pas subi une restauration homogène. Beaucoup d'immeubles situés le long de la Grande Rue ont été restaurés, parfois grâce à des Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat. La restauration de l'immeuble au numéro 24 de la Grande Rue, par exemple, a conduit à la création de 15 logements conventionnés. En revanche, les rues secondaires, comme la Rue de la Galère, ont pour l'instant bénéficié de moins de restaurations.

Deux phénomènes, mis en évidence par une étude paysagère²⁰, pourraient devenir préoccupants :

L'identité de la ville s'est peu à peu amoindrie à cause d'un cumul de transformations malheureuses. En effet, on constate qu'une multitude d'opérations, telles que le traitement du sol, les aires de stationnement, la signalisation ou les façades commerciales, présentent des caractéristiques impropres à préserver cet environnement historique.

Certains éléments principaux de la ville se dégradent, comme les pavillons des portes principales ou la couverture des halles. De plus, un entretien et une remise en état du cadre bâti ne sont pas toujours effectués par les propriétaires des rues secondaires, faute de moyens.

La politique de conservation du patrimoine bâti de Richelieu doit se poursuivre, avec un élargissement des subventions pour les immeubles et éléments en mauvais état, ainsi qu'une prise de sanction à l'égard des aménagements malheureux.

4. Elaboration du Projet de Ville pour la mise en valeur de Richelieu

La municipalité de Richelieu réfléchit depuis 2001 à un Projet de Ville. Des études ont été réalisées entre 2001 et 2003 par le cabinet abcd de Paris, et ont abouti à diverses propositions pour mettre en valeur la ville de Richelieu.

La première opération, dont les travaux devraient débuter prochainement, est la rénovation de la place du marché. Celle-ci est aujourd'hui traversée par une route et les quatre placettes ainsi formées sont utilisées en parking anarchique. La ville souhaite redonner un réel caractère de place à cet espace public, en créant un terre-plein central piéton, rejetant ainsi la circulation automobile sur le pourtour. Cette configuration correspond d'ailleurs à la forme originelle de la place du XVII^{ème} siècle. La rénovation de la Place des Religieuses est elle aussi envisagée, mais elle ne sera mise en oeuvre qu'en deuxième phase de projet.

Parallèlement, un plan lumière est prévu sur l'ensemble de la ville intra-muros. Celui-ci permettra une meilleure mise en valeur des bâtiments, notamment ceux des places et de la Grande Rue.

²⁰ étude de l'architecte DPLG et paysagiste Danica Cupic pour Monsieur Clarke, ABF sur Richelieu



photo 14 : cour de l'immeuble du 28 Grande Rue, Richelieu

La ville de Richelieu souhaite également mettre en place un "pavillon témoin du XVII^{ème} siècle", localisé dans l'hôtel particulier du 28, Grande Rue. Cet immeuble entièrement restauré est en cours d'acquisition par la ville et accueillera à terme un centre d'interprétation sur Richelieu. Ce musée atypique traitera à la fois de la ville et de ses particularités architecturales et urbanistiques, mais également du personnage du cardinal et de son idée du pouvoir.

Cet hôtel devrait notamment recevoir une animation de réalité virtuelle, reproduisant en trois dimensions la cité de Richelieu au XVII^{ème} siècle, ainsi qu'une vue extérieure du château. L'intérieur du château et le parc seront réalisés dans un second temps.

Le Projet de Ville prévoyait également la construction d'une médiathèque. Cette idée a été retenue, mais en raison du large public qu'elle concernera, elle a été transmise à la Communauté de Communes du Pays de Richelieu, qui financera donc une médiathèque intercommunale, localisée à Richelieu.

Le Projet de Ville présente cependant quelques failles : en dehors du plan lumière, il ne mentionne pas l'importance d'un mobilier urbain unique et intégré à l'image de la ville (bancs, poubelles). Celui-ci donnerait pourtant plus de cohérence à l'aménagement urbain projeté. De plus, le Projet de Ville ne tient compte que de la cité XVII^{ème} siècle intra-muros, négligeant l'aménagement des périphéries, qui constituent pourtant des zones importantes d'habitat. Cet espace s'est développé anarchiquement le long des voies de communications et mériterait un projet d'aménagement cohérent.



photo 15 : Place du Cardinal, Richelieu

Enfin, le Projet de Ville ne traite pas de l'aménagement de l'actuelle Place du Cardinal, située à la sortie de ville, porte de Châtelleraut. Cette place fait pourtant la liaison entre la ville et le parc du château. Malgré l'installation en 1932 d'une statue du cardinal de Richelieu, cet espace n'est aujourd'hui pas traité comme une véritable place et fait office de parking. Le traitement du sol n'est en effet pas travaillé (c'est un simple revêtement de cailloux) et la traversée de la route départementale D749 ne favorise aucunement le déplacement piéton.

5. Disparition du lien originel ville-parc

Afin de retrouver la liaison symbolique entre la ville et le parc de son château, nous pensons donc qu'il serait indispensable de fournir une étude parallèle au Projet de Ville. Ceci est l'objet de notre stage, commandité par le Conseil Général d'Indre-et-Loire, acteur investi depuis janvier 2005 d'un nouveau rôle sur le territoire communal. Notre projet traitera donc à la fois de l'aménagement du parc, pour une mise en valeur complète du domaine de Richelieu, mais également du travail de liaison entre la ville et le parc, pour une prise en compte globale de ce périmètre historique.

Notre travail résulte également du constat de l'absence d'appropriation du site par la population. Les Richelais semblent ainsi s'être très peu approprié le parc et la ville et ne semblent pas pleinement conscients du caractère unique de l'ensemble du site.

Cet état de fait est une conséquence de la nature du patrimoine présent à Richelieu. Il s'agit d'un patrimoine atypique qu'il est difficile d'appréhender parce qu'il ne correspond pas aux clichés classiques du pittoresque français. Le caractère unique du site de Richelieu réside en effet dans des éléments peu accessibles au grand public, comme la construction urbaine ou l'architecture austère du XVII^{ème} siècle. L'enjeu est donc de trouver les moyens de mettre ce patrimoine exceptionnel à la portée de tous, en permettant aux Richelais de connaître et d'aimer la ville où ils vivent.

C. Le parc, des potentiels peu exploités

1. Présentation du parc, historique des propriétaires et gestionnaires

Le parc de Richelieu s'étend sur 475 ha, répartis sur les communes de Richelieu et Chaveignes. Il est entouré de 7 Km de murs et traversé par 4 Km de canaux. Après la mort du cardinal, ses descendants ont hérité du parc et du château. Armand-Emmanuel du Plessis, 5^{ème} duc de Richelieu, vend le château en 1805 à un marchand de biens, Joseph-Alexandre Bontron. Celui-ci le fait démolir pour en vendre les pierres. Le domaine, divisé, détruit et utilisé comme simple terre agricole passe ensuite de mains en mains jusqu'à ce que Henri-Hyacinthe Laurance en rachète toutes les parcelles en 1851. Il fait construire le petit château et commence à réaménager le petit parc en jardin paysager. Michel Heine, banquier, le rachète en 1877 et tente également de lui redonner un peu de sa splendeur passée, faisant appel aux frères Bühler. Les travaux effectués à l'époque de M. Heine dans le parc sont encore visibles aujourd'hui. Le petit-fils de M. Heine, Armand de Jumilhac, 8^{ème} duc de Richelieu, n'ayant pas d'héritier, fait don du domaine à la Chancellerie des Universités de Paris le 26 mars 1930, en souvenir du cardinal de Richelieu, éminent membre du collège de la Sorbonne. Les recteurs successifs vont également avoir une influence sur l'aménagement du parc : la plantation de la roseraie est par exemple l'œuvre du recteur Robert Mallet.

L'intégralité du parc de Richelieu appartient toujours à la Chancellerie des Universités de Paris. Celle-ci en a cependant délégué la gestion à différents organismes : l'Office National des Forêts gère l'entretien des 350 ha boisés du "grand parc". De plus, depuis la signature de la convention en janvier 2005, le Conseil Général d'Indre-et-Loire est gestionnaire des 85 ha de parc accessibles au public, au sein du "petit parc" (ce petit parc couvre une superficie totale de 125 ha, dont 30 ha de terres agricoles).

Le parc, 17^e carte

Le parc, début 18^e, carte

Le parc, 1745, carte

La parc, fin 19^e, carte

La parc 21^e, carte

2. Classements et protections au sein du parc

Le parc de Richelieu est un site classé (loi de 1930) depuis mai 1944. Le périmètre classé couvre la partie du "petit parc" et l'ensemble des bâtiments qui y sont situés. En conséquence de ce classement du parc, les modifications de l'état existant sont en principe proscrites et les travaux sont soumis à autorisation spéciale du ministre chargé des Sites. La publicité est interdite dans le périmètre, ainsi que le camping et le stationnement de caravanes. De plus, certains bâtiments, datant du XVII^{ème} siècle sont également classés monuments historiques, au titre de la loi de 1913. C'est le cas de l'hémicycle de l'entrée d'honneur avec la porte et les pavillons, de l'orangerie et des caves, du dôme, des douves et du pont d'accès à l'île. Une grande partie du petit parc est donc également sous la réglementation du périmètre de 500 mètres autour de ces monuments historiques.

Les bois ainsi que le site classé, sont en raison de leur intérêt botanique, couverts par une ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique) de type 2. Le périmètre concerné constitue un grand ensemble naturel de valeur biologique intéressante. La ZNIEFF est un outil d'aide à la décision important en vue de l'élaboration d'une politique cohérente de conservation, de gestion et de valorisation des milieux.

Selon le Plan d'Occupation des Sols (POS) de la commune de Richelieu, approuvé en avril 1986, le site classé du parc du château est situé en zone NDc. Dans ce secteur, les propriétaires ne peuvent ni détruire, ni modifier l'état des lieux ou leur aspect, sauf autorisation spéciale du ministère (loi de 1930 sur la protection des sites).

3. Intérêt et vocations du parc

Depuis la disparition du château, le parc a perdu sa place prépondérante au sein du domaine. Laissé à l'abandon par ses propriétaires successifs, le parc n'a pas fait l'objet de politiques de mise en valeur paysagère et touristique. Seule la partie boisée possède un plan de gestion en vue d'une rentabilité économique, mais celle-ci n'est pas ouverte au public. Le parc ne présente donc pas un intérêt touristique majeur et est essentiellement utilisé par la population locale comme lieu de promenade ordinaire²¹. Une partie, située à proximité de l'entrée, présente une connotation plus forte encore de jardin public. On y trouve en effet des plantes à massif, une aire de jeux pour enfants et des enclos animaliers (daims, volailles, boucs...).

Le parc possède pourtant une identité qu'il convient de protéger. On y trouve des éléments en rapport avec les vestiges du château (le dôme, l'entrée d'honneur, les anciennes douves, les caves et l'orangerie), des éléments en rapport avec l'eau et les systèmes hydrauliques (vieux embarcadère, système de canaux, écluses et puits artésien). De plus, les éléments paysagers occupent toujours une place importante dans la lecture de l'espace : roseraie, hémicycle végétal entre les caves et l'orangerie, majestueuses perspectives des allées bordées d'arbres...

Le parc a cependant pour vocation d'accueillir des visiteurs. Il se doit donc de proposer une offre à la fois variée et originale qui rendrait la promenade plus attrayante. Le but n'est évidemment pas de tenter de retrouver la splendeur du parc au temps du château, mais bien de le faire s'accorder à la ville qui, elle, a pu préserver ses caractéristiques originelles.

²¹ Sauf mention contraire, nous entendons dorénavant par parc, la partie ouverte au public sur laquelle porte notre étude.

4. Etat sanitaire et sécuritaire du parc pour la remise aux normes

Avant de mettre en place un projet d'aménagement paysager, il est essentiel de se pencher sur l'état sanitaire et sécuritaire actuel du parc de l'ancien château. Une étude a été réalisée par des étudiantes en DPEA de l'Ecole d'Architecture de Versailles²², établissant de manière détaillée l'état sanitaire des végétaux et les mesures à prendre en conséquence. Nous ne procèderons donc pas ici à un état des lieux du parc de façon aussi précise, mais nous récapitulerons les actions qu'il convient de réaliser rapidement afin de sécuriser le parc. Le Conseil Général s'est en effet fixé pour 2006 de remettre aux normes la zone dont il est gestionnaire. Les actions à mener sont essentiellement relatives à l'entretien des végétaux, mais concernent aussi les animaux parqués et la sécurité sur l'ensemble du parc.

a. Les végétaux

De nombreux arbres du parc sont dans un état préoccupant. Ils sont pour la plupart âgés ou malades. Certains sujets fortement affaiblis menacent donc de tomber ou présentent des branches en très mauvais état. L'étude du DPEA de Versailles a désigné les arbres devant être abattus, élagués ou nécessitant un suivi de leur état sanitaire. En fonction de la localisation des arbres, plusieurs questions doivent être soulevées.

- Les sujets isolés ou en bosquets



L'abattage des arbres, situés dans la partie du parc créée au XIX^{ème} siècle, ne présente pas de difficulté technique. Dans la roseraie, l'intervention est plus complexe. Les arbres nécessitant un abattage sont des sujets de haute stature (un séquoia, un ginkgo), dont la chute pourrait causer des dommages aux rives de l'île et au pont. Il sera donc nécessaire de prendre les précautions adéquates lors de leur abattage.

photo 16 : séquoia dans la roseraie, parc de Richelieu

- Les arbres faisant partie d'un alignement

De nombreux sujets appartenant à un alignement doivent être abattus. La plupart des autres arbres nécessitent un suivi attentif dans les années à venir car leur état est préoccupant. Pour ces sujets, les préoccupations relèvent plus d'une réflexion à long terme sur le devenir des alignements, que sur des problèmes purement techniques. En effet, la coupe de certains arbres va nuire à la rigueur des alignements et donc à la mise en valeur des perspectives. De plus, il est à prévoir que tous les sujets seront à abattre d'ici à quelques années, car la plupart ont atteint l'état de sénescence.

²² "Etude de mise en valeur du parc de Richelieu", Fabienne Astès, Danica Cupic, Houda Manjra, Chantal du Passage, EAV, 17 novembre 2000.



photo 17 : jeune marronnier replanté dans un alignement, parc de Richelieu

Replanter des arbres au fur et à mesure de leur abattage créera des différences de tailles notables entre les sujets, néfastes à la qualité de l'alignement. De plus, les jeunes plants situés entre des arbres plus âgés subiront un étouffement et une privation de lumière qui perturberont leur développement. Cette option n'est donc pas une solution satisfaisante pour le renouvellement des arbres d'alignement.

Il serait plus pertinent de supprimer les alignements d'un seul tenant, afin de pouvoir les replanter de façon homogène. On procèdera par étapes, en étalant les travaux dans le temps et dans l'espace. L'abattage de tous les arbres en une seule opération serait traumatisant pour le paysage, et demanderait des moyens considérables (coût élevé, main d'œuvre importante, difficulté d'évacuation du bois). Il faudra donc procéder par tranches, afin que tous les alignements d'un même secteur ne soient pas supprimés en même temps.

L'abattage des arbres d'alignements créera un vide dans le paysage et les perspectives ne seront plus mises en valeur, le temps que les nouveaux sujets aient atteint leur maturité. Pour pallier ce manque, on pourra planter des espèces végétales à croissance très rapide le long des alignements de jeunes arbres, créant ainsi des écrans végétaux temporaires qui souligneront les perspectives (cela existe au parc Monod, au Mans).

b. Les animaux élevés sur le parc

L'état sanitaire de certains animaux du parc est très inquiétant. La multiplicité des espèces pose des questions spécifiques.

- Les mammifères



photo 18 : daim albinos, parc de Richelieu

Il paraît urgent de réfléchir au problème des mammifères sur le parc (à savoir les boucs et les daims). Les daims présentent des défaillances sanitaires causées par une consanguinité. La solution de croisement avec des individus originaires de l'extérieur a été évoquée pour rétablir la salubrité de l'élevage.

De plus, il paraîtrait que l'ensemble des mammifères manque de fourrage. Une décision doit être prise pour savoir si les animaux peuvent rester dans leur enclos et s'il est possible de leur amener une quantité de fourrage suffisante (fauché dans les parcelles agricoles voisines) ou s'il est préférable de les déplacer dans les champs voisins. Des contrôles vétérinaires doivent être effectués rapidement pour faire un constat des maladies et des carences afin de mieux gérer les besoins de ces animaux. Un suivi vétérinaire régulier est à mettre en place sur ces populations.

- Les oiseaux



photo 19 : volailles en cage, parc de Richelieu

Les oiseaux en captivité (poules et coqs, paons, tourterelles...) proviennent d'espèces nobles qui s'accordent bien avec le site. De plus, ils paraissent être en bonne santé. Après des observations effectuées sur place, il apparaît que les cages sont de taille insuffisante pour le bien-être de ces animaux. Il faudrait donc les installer dans des enclos plus grands.



photo 20 : animaux en liberté, parc de loisirs de la Coccinelle (Aquitaine)

Plusieurs espèces pourraient être regroupées dans un même espace clos. Une étude devra être menée pour déterminer les individus pouvant cohabiter. Cet espace pourra être accessible aux visiteurs, ce qui mettrait en place une démarche pédagogique de découverte des animaux.

c. Les jeux pour enfants



photo 21 : jeux pour enfants, parc de Richelieu

L'espace de jeux pour enfants situé à proximité de l'entrée du parc n'est plus aux normes de sécurité en vigueur. Les structures en place (balançoires, tourniquet...) sont en mauvais état et le revêtement au sol n'est pas adapté.

Les installations de jeux doivent répondre aux exigences de sécurité des normes européennes en vigueur²³. Il faut installer un revêtement souple autour des installations de jeux, pour amortir les chutes.

L'espace de jeux du parc de Richelieu est aujourd'hui dangereux pour les enfants qui l'utilisent et l'accès devrait en être interdit. Le Conseil Général a conscience qu'il faut le remplacer rapidement. Cependant, il serait intéressant de réfléchir à l'installation de jeux s'intégrant mieux dans le site.

d. Canaux et installations liées au système hydraulique:



photo 22 : l'ancien embarcadère, parc de Richelieu

L'Architecte en Chef des Monuments Historiques a réalisé une étude complète sur l'état du bâti dans le parc dans laquelle il indique les éléments à restaurer²⁴. On devra se référer aux prescriptions énoncées dans ce rapport pour la restauration de l'ancien embarcadère, ainsi que pour les travaux à effectuer sur les petites, les grandes écluses et les murs de soutènement de la plate-forme du château.



photo 23 : petites écluses, parc de Richelieu



photo 24 : grandes écluses, parc de Richelieu

²³ Normes NF EN 1176, NF EN 1177 et Décret n° 94-699 du 10 août 1994, fixant les exigences de sécurité relatives aux équipements d'aires collectives de jeux.

²⁴ "Richelieu - Restauration générale des restes de l'ancien château – étude préalable", Arnaud de Saint Jouan, 12 juillet 2002.



photo 25 : pont en mauvais état, fermé au public, parc de Richelieu

De plus, de nombreux ponts sont dans un état de délabrement tel qu'ils sont aujourd'hui interdits d'accès. Afin de permettre un cheminement sécurisé sur l'ensemble du parc, il faut impérativement restaurer ces ponts.

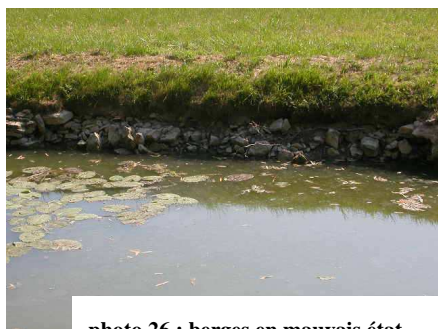


photo 26 : berges en mauvais état, parc de Richelieu

L'étude de Monsieur de Saint Jouan mentionne également des travaux de consolidation des berges des canaux. Il est néanmoins nécessaire de réaliser une étude plus approfondie sur l'état de l'ensemble des berges, pour pouvoir programmer les travaux qui s'imposent. La chancellerie des Universités de Paris doit être consultée à ce propos, car elle est seule à pouvoir contrôler l'alimentation en eau des écluses.

Un curage des canaux a été réalisé en 1992 sur la zone entre les écluses et le Mâble. Celui-ci a été complété en 2000 par l'assainissement des canaux n'ayant pas fait l'objet d'une intervention en 1992. L'envasement des canaux est à surveiller régulièrement, afin de programmer les prochains curages.

5. La convention Conseil Général / Sorbonne

La Sorbonne propriétaire du parc a, depuis le 1^{er} janvier 2005, délégué la gestion d'une partie du parc au Conseil Général d'Indre-et-Loire. Les termes de cette gestion sont définis par une convention bipartite et s'appliquent pour une durée de quinze ans. Elle fixe les rôles des différents protagonistes et les conditions du transfert de gestion.

Le transfert des 85 ha à l'entrée du domaine est effectué de façon gratuite au Conseil Général, qui se voit transférer les droits et obligations du propriétaire pour l'ensemble des travaux sur le patrimoine bâti et non bâti.

"Le Conseil Général pourra confier à un prestataire tout ou partie de l'exploitation du parc [...]. Le choix du prestataire et le cahier des charges sont soumis à l'approbation du recteur de l'académie de Paris"²⁵.

Les personnels et le matériel du parc sont mis à la disposition du département par la Chancellerie des Universités de Paris. Même si les salaires sont remboursés par le Conseil Général, le personnel demeure cependant sous statut de droit privé, employé par la Sorbonne.

²⁵ Cf. annexe n°2, Convention de gestion entre le Conseil Général et la Sorbonne, page iii

Carte 18, zone convention

La possibilité de percevoir des recettes du fait de l'exploitation du parc est laissée au Conseil Général sous réserve d'application des conditions légales. Le Conseil Général doit ainsi mettre en place une régie et deux titulaires sur le parc.

Il est créé un Conseil Paritaire de gestion du parc qui se réunit au moins une fois par semestre, *"examine et ratifie le compte d'exploitation et délibère sur les propositions d'aménagement et sur la programmation pluriannuelle des travaux"*²⁶. Un Conseil de Site, qui se réunit au moins une fois par trimestre, est chargé de régler les questions de gestion courante du parc.

La Sorbonne conserve à sa charge le territoire restant et notamment la partie forestière qu'elle confie en gestion à l'Office National des Forêts.

6. Pas d'orientations définies pour l'aménagement du parc

Les transferts de compétences ont été effectués il y a peu, et le Conseil Général s'est pour l'instant fixé un échéancier à court terme. La priorité est donnée à la remise en état du parc : les travaux nécessaires sont de l'ordre de la remise aux normes, aussi bien sanitaire que sécuritaire.

Le tourisme est l'atout principal du département d'Indre-et-Loire. En attirant des touristes, cette activité contribue à désenclaver le territoire et à relancer son activité économique. Au-delà de cet aspect, le tourisme peut être l'élément essentiel pour faire connaître un patrimoine exceptionnel.

La municipalité s'est engagée dans l'élaboration de son Projet de Ville. Il a pour but de répondre aux besoins actuels d'une ville conçue pour le XVII^{ème} siècle, tout en conservant le caractère patrimonial grâce à la restauration du bâti.

Le parc quant à lui nécessite en premier lieu un projet d'aménagement visant à le sécuriser et à le mettre aux normes, afin de permettre ensuite son ouverture au public et sa mise en valeur touristique. Ce projet global doit proposer également des aménagements paysagers dans le respect de l'identité forte du site.

Ces deux entités aujourd'hui distinctes méritent une prise en compte commune dans l'esprit du projet du cardinal. Il est donc nécessaire de rétablir le lien originel ville-parc, qui donne son sens et son intérêt à l'ensemble du domaine.

De plus, Richelieu souffre du manque d'implication de ses habitants sur le parc. Il faudra donc associer la population dans l'élaboration des projets sur le parc. La prise en compte récente du caractère exceptionnel de Richelieu par le Conseil Général permet d'amorcer la mise en valeur de ce site.

²⁶ Cf. annexe n°2, Convention de gestion entre le Conseil Général et la Sorbonne, page iii

LE COLLOQUE, UN OUTIL POUR SUSCITER L'INTERET



Le Conseil Général d'Indre-et-Loire a choisi d'organiser un colloque les 7 et 8 octobre 2005. Ayant pour titre "Richelieu, une ambition pour un territoire", ce colloque vise à susciter l'intérêt du public pour le site historique de Richelieu. Depuis son implication dans la gestion du parc de l'ancien château, le Conseil Général souhaite mettre en valeur ce patrimoine. Il s'agit tout d'abord de faire connaître le site aux touristes, aux habitants, mais également aux élus, afin de leur donner envie de s'impliquer dans la remise en valeur du site. Tout projet de territoire à venir se doit d'être porté par la population et les élus locaux, pour avoir le meilleur impact possible, ce qui implique de faire découvrir Richelieu aux personnes concernées. Le colloque a donc la mission de faire parler de Richelieu pour attirer l'attention d'éventuels porteurs de projet.

Nous devons participer à ce colloque en organisant des visites thématiques pour la journée du samedi 8, mais suite aux difficultés rencontrées lors de ce stage, ces visites n'auront pas lieu. Nous présentons toutefois ici les trames des visites telles que nous les avons conçues au départ. Les informations sur le colloque et les grandes lignes de son organisation sont également susceptibles d'être modifiées et complétées après la date de rendu de notre étude.

I. Organisation temporelle du colloque

A. Journée du vendredi 7 octobre

Le vendredi 7, le colloque se tiendra dans le complexe culturel du Vinci, à Tours. Cet emplacement est stratégique puisque le complexe se situe en face de la gare de Tours, très proche du centre administratif de la ville. Plusieurs conférences de spécialistes succéderont. Le matin, les conférences auront pour thème "Richelieu: l'histoire d'une ville nouvelle". Six historiens et conservateurs interviendront sur l'histoire de la ville et de son créateur. L'après-midi, le programme se tournera vers la géographie et l'aménagement. Neuf spécialistes en urbanisme et patrimoine font une courte intervention sur le thème général de : "Ville, château et parc: une ambition pour un territoire".

B. Journée du samedi 8 octobre

Le samedi 8, la manifestation se déroulera sur le site de Richelieu. Cette journée a vocation à regrouper les touristes et les habitants de la région. Des visites guidées, des concerts et des expositions se succéderont pour une approche alternative du territoire. Le matin, deux conférences expliquent la création du domaine de Richelieu, ainsi que la conception de l'église par Jacques Lemercier. Un concert de musique du XVII^{ème} siècle clôturera la matinée.

Une visite architecturale de la ville aura lieu l'après-midi, et la journée s'achèvera sur un concert de musique romantique. Une exposition "Richelieu par les peintures et les gravures" et un salon du livre sur Richelieu se tiendront tout au long de la journée. Un survol de la ville en montgolfière est également prévu, mais cette initiative n'a pas été confirmée pendant la durée de notre stage.

C. Public ciblé pour ce colloque

Nous n'avons pas obtenu d'informations précises quant au public ciblé pour ce colloque, ni sur la stratégie de communication mise en place (distribution de tracts, lieux d'affichage et types de médias utilisés pour la promotion de l'événement). Il nous semble cependant que deux publics différents seront présents au colloque. En effet, la journée de conférences est plus orientée pour les initiés et les universitaires, tandis que la journée de visites attirera probablement un public plus large d'habitants et de touristes.

II. Trames des visites envisagées

Pour ce colloque, nous avons envisagé de mettre en place des visites thématiques. Celles-ci étaient prévues comme des initiatives ponctuelles de découverte du site de Richelieu, au moyen d'axes thématiques alternatifs aux visites plus classiques abordant le domaine d'un point de vue historique. Nous souhaitions en effet faire découvrir Richelieu aux visiteurs au travers de visions différentes de celle d'un historien ou d'un architecte, ou par le biais d'un élément particulier de l'urbanisme richelais. Ces visites sont présentées ici sous forme de pistes qu'il faudra approfondir pour pouvoir les mettre réellement en place.

A. Visite sur le système hydraulique et le thème de l'eau dans le parc de Richelieu

1. La fontaine de Bisseuil

a. Présentation de l'ouvrage

La fontaine de Bisseuil est un ouvrage hydraulique construit à partir de 1621 pour survenir aux besoins en eau du château. Elle se compose de plusieurs parties :

- la galerie maçonnée (environ 160 mètres de long), où s'effectuent les captages. L'eau y pénètre par percolation. (XVII^{ème} siècle)
- une chambre maçonnée : la chambre de Bisseuil, située dans le lit du ru. (XVII^{ème} siècle)
- Un aqueduc (XVII^{ème} siècle)
- Une tour de partage des eaux (fin du XIX^{ème} siècle).

b. Les explications apportées

La fontaine de Bisseuil est intéressante car c'est un ouvrage d'art ancien toujours utilisé aujourd'hui, et ce en l'état du XVII^{ème}. Le réseau de la fontaine de Bisseuil était utilisé au XVII^{ème} siècle pour l'alimentation en eau du château puis celle de la ville. Au 19^{ème} siècle, une tour de partage des eaux a été construite, mettant fin à l'utilisation de l'aqueduc (qui est aujourd'hui encore enterré en l'état sous la grande prairie).

Le système hydraulique permettait dès le 17^{ème} une alimentation du château et de la ville en eau potable, ce qui était une prouesse pour l'époque. L'eau, depuis la source arrivait au château, puis dans la ville, dans des fontaines placées au centre des deux places principales.

Aujourd'hui, le système est donc en partie utilisé. Des restrictions apparaissent pourtant quant à son utilisation unique pour l'alimentation de la ville : la pollution des eaux (liée à l'agriculture) et le faible débit de la fontaine de Bisseuil. On a donc prévu un second forage à Razines pour alimenter la ville.

c. Les élargissements possibles

Parler des systèmes d'adduction en eau potable au cours du temps

Parler de l'utilisation actuelle du réseau et de l'alimentation en eau de la ville

Parler des problèmes de pollution de l'eau et des rapports avec les agriculteurs

d. Propositions annexes

Visite contrôlée de la galerie (dans la mesure où le réseau est définitivement abandonné au moment de la visite, à négocier avec la gestionnaire du parc pour la Chancellerie des Universités de Paris).

Intervention du président du Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau Potable du Richelais sur le thème de l'adduction en eau d'une ville

2. Les écluses et autres retenues

a. Présentation des ouvrages

Certaines infrastructures qui permettent la régulation du système hydraulique sont intéressantes et utilisables lors de visites car accessibles au public. On notera notamment :

- La retenue des petites écluses
- La retenue des grandes écluses
- La retenue de la fausse porte

b. Les explications apportées

Il faudra expliquer le principe des écluses et des retenues. Elles permettaient le curage des canaux et la régulation des niveaux d'eau.

La retenue de la fausse porte est de facture plus récente, en béton armé. Elle permet le partage des eaux entre le Mâble canalisé et le tronçon de douves qui ceinture la ville.

c. Les élargissements possibles

Parler de la naissance des industries liées à l'eau au 19^{ème} siècle, voire de l'utilisation de l'eau dans l'industrie, particulièrement à partir du 19^{ème}.

3. Le béliet Bollée

a. Présentation de l'ouvrage

"En 1872, M. Hulin, propriétaire du château et maire de Richelieu avait fait réaliser par les établissements Bollée le réseau d'alimentation en eau des bornes fontaines de la ville et le réseau de distribution du parc du château depuis la tour de partage ainsi que la conduite de refoulement sur le réservoir. Il s'était réservé le droit d'installer un béliet hydraulique."²⁷

b. Les explications apportées

Le béliet hydraulique de Richelieu est actuellement le plus grand en France encore en fonctionnement (voire le plus grand au monde). On pourra en expliquer le fonctionnement, ainsi que les principes de physique qui y sont utilisés. Dans ce cadre, M. de Izarra, professeur à la faculté des sciences de Bourges qui a déjà travaillé sur le béliet Bollée de Richelieu pourra être contacté. Lorsque nous le lui avons proposé, il s'était montré intéressé pour une intervention dans le cadre d'une visite.

4. Le Mâle, les canaux

a. Présentation des ouvrages

Au début du 17^{ème} siècle, la construction du château et de la ville a été précédée par la réalisation de plates formes en remblais structurées par les canaux et les retenues. A Richelieu, la maîtrise de la nature et l'expression du pouvoir passent par la maîtrise de l'eau. La ville et le château de Richelieu sont sur des terrains marécageux, contraintes dont il a fallu s'affranchir.

Le Mâle se retrouve sous deux formes différentes : le vieux Mâle et le nouveau Mâle. On retrouve la trace du vieux Mâle dans le Grand Canal, toujours alimenté par le ru venant de Braye-sous-Faye. Le nouveau Mâle date du 19^{ème} siècle et a été équipé en aval d'une retenue maçonnée et de deux vannes.

b. Les explications apportées

On abordera lors de cet arrêt la présence initiale de l'eau sur le site de Richelieu, et l'affranchissement des marécages. On devra également parler de l'aspect symbolique que revêt l'eau et de la maîtrise de la nature.

c. Les élargissements possibles

Les maladies liées à l'eau au 17^{ème} siècle par exemple

Comment s'affranchir de l'eau en tant que contrainte aujourd'hui (zones marécageuses et /ou désertiques)

²⁷ Etude préliminaire pour un diagnostic d'ensemble du réseau hydraulique du parc du château, ERTA, juin 2002

B. Visite du patrimoine architectural de la ville comme héritage d'une hiérarchie sociale

Introduction au projet de construction d'ensemble de la ville et du château. Ce qui est intéressant à Richelieu, c'est la lisibilité du projet urbain d'origine, c'est-à-dire un urbanisme classique (rues rectilignes, architecture classique...).

1. Les politiques de restauration du cadre bâti

a. Un cadre de protection efficace

1. Départ Place du Marché

- Notion de patrimoine

Depuis 1792, beaucoup d'objets et de sites historiques ont été détruits, c'est-à-dire tout ce qui représentait le pouvoir de l'église. Il n'y avait à l'époque aucune idée de protection ni de conservation. Au XIX^{ème} siècle, et plus largement au XX^{ème} siècle, les protections ponctuelles se sont développées. Le concept de protection a ensuite évolué : les politiques publiques ont mis en place une gestion globale.

encadré 1 : définition de la notion de patrimoine

La définition classique du patrimoine issue du droit civil est l'ensemble des biens actifs ou passifs d'une personne morale ou physique.

La nouvelle définition est :

- A la fois plus étroite car elle est caractérisée par un certain nombre de biens particuliers à qui on reconnaît une valeur spécifique d'un point de vue de l'art, de l'esthétique, de la mémoire collective ou du témoignage. Pendant longtemps, elle concernait seulement les Monuments Historiques.

- Et plus large, surtout pendant le dernier tiers du XX^{ème} siècle. Ainsi, elle perd son caractère privé au profit d'un héritage collectif et social dont chacun est garant (des autorités publiques aux particuliers). Cet héritage est considérablement élargi car il concerne autant le patrimoine naturel, culturel, l'exceptionnel, et l'humble témoignage.

La loi Malraux de 1962 et les mises en place des politiques d'aménagement du territoire et des protections internationales (protection Abou Simbel, charte internationale de Venise sur la conservation et la restauration des monuments et des sites) ont symbolisé cette prise en compte du patrimoine bâti.

Ici à Richelieu, les protections ponctuelles ont d'abord été traduites par l'inscription et le classement de bâtiments. Ces mesures étaient hiérarchisées en fonction de l'intérêt historique ou architectural du bâti.

Carte de la visite d'Anaïs

- La procédure de classement

Elle est fondée sur la loi du 31 décembre 1913 relative aux Monuments Historiques classés, "les immeubles dont la conservation présente, au point de vue de l'histoire ou de l'art, un intérêt public". Cette procédure présente un caractère fort de protection et peut être contraignante pour le propriétaire. Plusieurs monuments, situés dans le secteur ancien de la ville de Richelieu, sont classés.

Exemple : l'enceinte et les quatre portes monumentales, l'église, les halles et depuis 1990, la maison du 28 Grande Rue sont classées au titre des Monuments Historiques. Quelques autres bâtiments du parc qui témoignent du château aujourd'hui détruit sont aussi classés.

- La procédure d'inscription

Elle est fondée sur la loi du 23 juillet 1927 et stipule qu'un intérêt d'histoire ou d'art est suffisant. Ce cadre de protection est plus faible que la procédure de classement.

Exemple : à Richelieu, plusieurs parties d'édifices sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Il s'agit notamment des façades et des toitures des constructions implantées principalement le long de la Grande Rue, autour des places du Marché et des Religieuses, ainsi que quelques façades sur cour et toitures des retours d'aile.

Il reste encore beaucoup d'éléments à restaurer. Une procédure de protection ponctuelle implique que pour les propriétaires, les travaux représentent un coût supplémentaire car il faut restaurer dans les règles de l'art. De plus, les subventions varient selon le degré de protection (exemple de quelques prix...).

b. Limites de la restauration

2. Arrêt Place du Cardinal

Aujourd'hui, le secteur ancien de Richelieu est protégé : un Périmètre de Sauvegarde de Mise en Valeur est mis en place à l'intérieur du Secteur Sauvegardé de Richelieu.

Cette procédure indique dans un secteur sauvegardé les bâtiments à protéger et ceux qui devront à terme être démolis, afin de reconstituer l'unité architecturale d'origine. L'objectif de cette procédure est de restaurer les bâtiments du périmètre du Secteur Sauvegardé, en évitant d'en faire une ville-musée. L'important est de conserver une ville habitable et vivante tout en respectant sa richesse patrimoniale. Les travaux doivent être en conformité avec les prescriptions du PSMV, approuvé par décret interministériel en date du 20 novembre 1997 sur l'ensemble du Secteur Sauvegardé.

- Débat possible

Tout restaurer et muséifier comme par exemple la partie du mur d'enceinte rachetée par la Mairie, ou laisser le site évoluer comme la partie du mur où des maisons sont venues s'adosser, avec des jardins ? Où s'arrête la protection des sites et où commence la protection à outrance ?

Il faut garder l'idée du projet initial : un cardinal qui a fait la ville à son image, soit une ville comme représentation du pouvoir en place.



photo 28 : jardins dans les douves, Richelieu



photo 27 : la partie des douves rachetée par la mairie, Richelieu

2. La structure urbaine représentative de la hiérarchie sociale

La structure urbaine appartient à un urbanisme régulier, qui s'inscrit dans une époque classique (donation de terrains, projet d'ensemble, ville construite ex-nihilo, influences de la Renaissance, symétrie de la ville). Plusieurs modèle-types sont visibles à Richelieu : à chaque rue correspond son type de maison. Proposition d'une visite architecturale:

a. Premier modèle : une maison construite pour le peuple

3. Arrêt Rue de la galère

- Contexte de construction



photo 29 : maison pour le peuple, Richelieu

Les terrains sont cédés dans cette rue aux constructeurs des premiers pavillons de la Grande Rue.

- Protection

Les bâtiments de cette rue n'ont pas de protection ponctuelle. Ils sont néanmoins concernés par le PSMV donc les propriétaires doivent respecter les normes relatives aux travaux à effectuer. Ils bénéficient toutefois de peu de subventions pour effectuer ces travaux. Dans cette rue, les bâtiments ne sont pas systématiquement restaurés.

- Situation géographique

La rue se situe sur un côté de l'axe principal et elle est d'un gabarit plus faible (9 mètres de large). A l'époque, une telle situation permettait de montrer le niveau social des habitants et de répartir spatialement le peuple pour éviter les mouvements populaires.

b. Deuxième modèle: un pavillon commercial sur la place

4. Arrêt Place du Marché

- Contexte de construction



photo 30 : pavillon commercial, Place du Marché,

Les terrains sont laissés principalement à des marchands pour faire vivre la place.

- Protection

Les façades sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, les propriétaires sont donc tenus de restaurer dans les règles les façades.

- Situation géographique

Il existe à Richelieu deux places. Celle-ci est la place principale car elle concentre toutes les activités et elle est la plus proche du château. L'autre place (la Place Royale) est dans le prolongement de l'axe principal. Elle a les mêmes dimensions que la première mais concentre prioritairement les activités d'instruction...

c. Troisième modèle : un pavillon construit pour les courtisanes

5. Arrêt au 28 Grande Rue

- Contexte de construction



photo 31 : le 28 Grande Rue, Richelieu

Les terrains sont donnés aux nobles à condition qu'ils construisent vite et qu'ils respectent les plans urbains créés par l'architecte Lemercier.

- Protection

Les façades sont inscrites et le numéro 28 est classé. De manière générale, les immeubles sont restaurés mais les travaux ne sont pas toujours effectués dans les règles de l'art.

- Situation géographique

Cette rue est la voie principale menant au château. De par sa forme et sa situation, le cardinal exerce ainsi un contrôle continu sur les courtisans.

- Répartition spatiale des habitations

Les courtisans sont en constant rapport avec le pouvoir, ils sont donc logés dans l'axe principal. Lorsque l'on s'éloigne du centre, le peuple occupe l'espace. Toute la ville est construite selon un plan hiérarchique simple pour représenter le pouvoir du cardinal. Richelieu s'inscrit dans un contexte de références historiques : cette ville idéale inspirera d'autres villes (comme par exemple Versailles). La situation sociale y est fortement marquée, qu'en est-il de la hiérarchie sociale dans les villes au cours des siècles?

3. La hiérarchie sociale en France à travers les siècles

Une exposition constituée de panneaux pourra venir développer la question de la hiérarchie sociale dans les villes depuis le XVII^{ème} siècle jusqu'à nos jours. La ville de Richelieu pourra ainsi mieux être appréhendée par le public si elle est replacée dans le contexte des créations de villes de l'époque. De plus, une telle exposition mettra en évidence que la hiérarchie sociale est toujours visible aujourd'hui dans la ville mais sous d'autres formes urbaines.

C. Visite du parc comme témoin de l'évolution de l'art des jardins

Cette visite permettrait d'observer les différentes phases d'aménagement du parc de Richelieu, reflets des courants de pensées sur l'art des jardins à différentes époques.

1. L'art des jardins au fil des siècles

L'art des jardins permet de comprendre l'évolution de la représentation de la nature au fil des siècles. Il traduit également les différentes conceptions de la beauté, mise en scène par les massifs de fleurs, les différentes espèces d'arbres, leur taille et leur disposition, les jeux d'eau... Ainsi, la conception des jardins traduit également les courants de pensée, les techniques et les valeurs esthétiques de son époque. Les paysagistes ont souvent été influencés par la peinture ou les philosophes. Le parc de Richelieu, dont l'aménagement a été réalisé par les différents propriétaires, présente des éléments témoins de différentes époques, depuis sa création au XVII^{ème} siècle. Chacune est caractérisée par des formes, des couleurs, des essences.

Au XVI^{ème} siècle, Alberti, l'un des grands architectes de la Renaissance italienne, différencie les notions de jardin et de paysage. Le jardin utilise les mêmes formes architecturales que la maison, géométriques et régulières, tandis que le paysage a toutes les libertés des formes de la nature (champs, bois, ruisseaux, campagne...).

a. Le jardin à la française

Les jardins du XVII^{ème} siècle et du début du XVIII^{ème} emploient de longues perspectives qui dirigent la vue dans un but précis. Cette technique traduit les avancées de l'optique de l'époque : les travaux de Kepler et Galilée mettent en lumière une nouvelle vision du cosmos, grâce à l'utilisation du télescope. Les perspectives des jardins expriment donc cette impression de vision élargie du monde. Au bout de ces longues perspectives, l'œil passe insensiblement de l'espace régi par la géométrie à l'espace où la nature se déploie librement et rejoint l'infini. On associe en effet aux allées rectilignes les effets panoramiques d'un paysage plus naturel que l'on peut retrouver dans la peinture de cette époque (Poussin, Rembrandt).



photo 32 : la perspective principale, château de Versailles

Un terrain légèrement en pente, dont le point culminant est le château, permet d'accentuer l'effet de profondeur et d'espace. Le point de vue de la terrasse du château de Versailles sur le grand canal (espace anthropisé) et la forêt (espace naturel) en est le meilleur exemple, mais la perspective du parc de Richelieu aboutissant à la demi-lune Est et s'ouvrant sur la forêt présente les mêmes caractéristiques.

Lorsque le terrain n'était pas suffisamment étendu pour donner la profondeur nécessaire à ces allées, on a employé des perspectives sur des toiles. Ces pastiches sont révélateurs de ce que l'on considérait comme beau et marquent bien l'infime limite entre la conception paysagère et la peinture.

Des allées secondaires, perpendiculaires à l'allée principale (celle-ci étant généralement dans l'axe du château), dégagent elles aussi des points de vue et structurent l'espace de manière géométrique. Ces allées sont le plus souvent soulignées par des rangées d'arbres, simples ou doubles. Les espèces le plus fréquemment employées étaient des bouleaux, charmes, chênes, érables, hêtres, marronniers...



photo 33 : broderies végétales, jardin du château de Versailles

A l'échelle monumentale des allées, s'associent des parterres représentant une échelle plus humaine du jardin. Ces parterres présentent des broderies de buis de formes régulières et géométriques, ainsi que des topiaires (plantes persistantes taillées) et de nombreuses fleurs (tulipes, roses, lys, pensées...). Ils sont en général situés autour du château, afin d'offrir une vue agréable aux résidents. Ces parterres sont le symbole du jardin à la française. A Richelieu, ils étaient situés dans le parterre des romains, la demi-lune Est, ainsi que dans les étendues au Nord-Est du château, entre les canaux. D'autres espaces plus éloignés pouvaient être aménagés en bosquets ou en labyrinthe.

L'emploi de la symétrie dans les jardins du XVII^{ème} correspond à l'interprétation de l'observation de la nature de l'époque. La symétrie des nervures des feuilles, des pétales des fleurs, la proportion égale des branches maîtresses des arbres, sont autant d'éléments traduisant la perfection de la nature et repris dans la conception des jardins.

Le jardin à la française contient également de nombreuses statues et bronzes, mis en valeur par les perspectives dégagées et symbolisant la puissance du propriétaire. L'intérêt du cardinal de Richelieu ou de Louis XIV pour l'art était très fort et a donc favorisé l'installation de ses statues au sein de la conception des jardins, de même que la possession de nombreux tableaux de maîtres.

L'eau est également très présente : sous forme de bassins, miroirs, canaux, fontaines, douves, jets d'eau ou cascades, elle est tour à tour un élément structurant, un moyen de souligner une perspective ou entre dans la composition d'un décor plus ponctuel (une fontaine agrémentée d'une statue).



photo 34 : bassins au bout des allées, jardin du château de Vaux-le-Vicomte



photo 35 : château de Chantilly

Le parc du château de Versailles, réalisé par André Le Nôtre entre 1661 à 1668, est sûrement l'exemple le plus accompli de jardin à la française, mais on peut également citer les jardins des châteaux de Chantilly (1663) et de Vaux-le-Vicomte (1656), créés par le même Le Nôtre.

b. Le parc paysager français

A partir de la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle et durant le XIX^{ème} siècle, la création des jardins change de mode de conception. Sous l'influence de philosophes tels que Jean-Jacques Rousseau, la vision de la nature diffère des idées précédentes. Les sciences du vivant et la biologie prennent le pas sur l'optique et la géométrie, la vision du monde devient alors plus sensible, on s'intéresse au contact des tissus vivants avec l'extérieur.

Les catégories esthétiques ont également évolué de manière parallèle, s'affranchissant de la théorie de l'axe central et évoluant vers des jardins plus "naturels". Le jardin paysager anglais du XVIII^{ème} siècle, précurseur du jardin paysager français, crée des paysages artificiellement aménagés par l'homme mais qui doivent paraître naturels.

L'objectif était d'embellir et d'enrichir la nature, en composant le jardin à la manière d'un poète ou d'un peintre, plutôt qu'en tant qu'architecte. Le rapport de l'architecture et du paysage s'inverse : c'est l'architecture qui est portée par le paysage, et non plus le paysage qui est structuré par des principes architecturaux. On met en valeur les ruines, temples et bâtiments présents, créant des *scènes* (mot emprunté au théâtre), qui sont différents espaces possédant leurs atmosphères propres : naturelle, romantique ou pittoresque.



photo 36 : parc de la Tête d'Or, Lyon

A partir de 1851, les grands travaux d'Hausmann à Paris permettent de développer l'idée de parc public, et l'on voit la création du parc des Buttes-Chaumont à Paris (de 1864 à 1867, par Alphand et Barillet), du parc de la Tête d'Or à Lyon et du jardin du Thabor à Rennes, dessinés par les frères Bühler. Ce sont les frères Bühler qui seraient également à l'origine de l'aménagement du parc de Richelieu en 1877, notamment autour du petit château.

A l'inverse des jardins classiques du XVII^{ème}, les allées des jardins paysagers sont des courbes souples et harmonieuses où les changements de direction se font sans à-coups. Ces allées se fondent dans le paysage et forment un réseau concentrique, pour ramener le promeneur vers l'habitation au centre. On l'observe particulièrement autour du petit château du parc de Richelieu. Les parterres de fleurs sont toujours proches de l'habitation mais présentent des formes courbes, souvent elliptiques. Ces lignes sont la marque que l'homme a travaillé à l'aspect du jardin, même si la nature lui a donné les grandes lignes directrices. Le relief naturel du terrain est exploité pour mettre en scène la promenade, permettant de travailler les effets de lumière. On utilise des essences végétales exotiques (aloès, séquoia, ginkgo...) que l'on place sur les gazons pour les mettre en valeur. A Richelieu, on a gardé la trame du XVII^{ème} siècle, tracée par les allées principales et les canaux, en replantant des alignements le long de celles-ci, mais les parties du parc anciennement boisées ou constituées de jardins à la française ont été aménagées dans l'esprit des jardins paysagers du XIX^{ème} siècle, mettant en scène la nature selon l'esprit de l'homme.

c. Le parc au XX^{ème} siècle : des aménagements effectués au coup par coup

A partir de 1930 et de la donation du domaine à la Sorbonne, les aménagements paysagers ont été commandés par les différents recteurs et ne répondent plus à des réflexions globales d'architectes paysagistes. Ainsi, la demi-lune Est a été replantée en modifiant l'arc de cercle originel et en ajoutant des *prunus* en son centre, qui coupent la perspective. Les *Calocedrus* alignés sur l'ancien parterre des romains datent des années 80 et ne sont pas plus adaptés à la préservation de cette perspective. La roseraie, créée entre 1954 et 1966, est également une volonté de recteur et l'on peut déplorer que certaines plantations masquent l'emplacement de l'ancien château.

On peut également noter la présence de massifs de fleurs plus adaptés à un jardin public qu'à la grandeur du parc de Richelieu.

De plus, la tempête de 1999 a déraciné un certain nombre d'arbres datant du XIX^{ème} siècle, notamment aux alentours du petit château, qui n'ont depuis pas été replantés. Cet événement a encore accru la perte d'identité paysagère que l'on peut observer dans le parc aujourd'hui.

2. Déroulement de la visite

Cette visite se déroulerait dans le parc de l'ancien château. Il s'agirait non pas de proposer un exposé historique sur l'évolution de l'art des jardins en France, mais de partir d'éléments concrets visibles dans le parc pour expliquer les courants de pensée qui leur correspondent.

Le circuit devrait passer par quelques points particulièrement illustratifs :

- le point de vue, pour expliquer la rectitude des allées du XVII^{ème} siècle ;
- le parc autour du petit château, pour illustrer les jardins paysagers ;
- la demi-lune est, pour observer l'allée qui se prolonge dans la forêt, et constater que les prunus en gâchent la perception.

Cette liste n'est pas exhaustive et devra être complétée par la personne qui se chargera de mettre en place la visite.

Il sera également intéressant de développer quelques thèmes annexes relatifs à la botanique dans le parc : maladies des végétaux et physiologie des champignons lignivores, techniques d'élague et difficultés spécifiques à la structure du parc (roseraie, alignements...)... On pourra solliciter l'intervention d'un botaniste et/ou celle d'un élagueur qui animerait une démonstration de nettoyage d'un arbre.

III. Devenir des visites pensées pour le colloque

Ces visites ont été conçues pour venir en complément de la connaissance de base du domaine de Richelieu. Elles pourront être reprises de manière plus pérenne dans le cadre d'une animation organisée toute l'année. Un animateur pourra réutiliser les thèmes abordés ici pour proposer au public de découvrir le site à travers ces axes particuliers. Ces thèmes ne peuvent cependant pas être correctement développés auprès du public si celui-ci n'a pas pris connaissance préalablement de l'histoire du domaine de Richelieu. Il faudra donc songer à mettre en place au préalable des visites plus classiques.

Le colloque organisé début octobre est donc une initiative ponctuelle, mais qui a pour but d'enclencher un processus plus pérenne de valorisation du site de Richelieu. Cette manifestation est en réalité une première étape dans la promotion du territoire richelais. Les animations ponctuelles organisées ont en effet pour vocation d'être reprises dans le cadre d'un projet à plus long terme. Ce projet devra prendre en compte le caractère exceptionnel du site de Richelieu, en considérant non seulement la qualité de son patrimoine, mais aussi la pensée originelle globale de création d'un château et de sa ville par un seul homme.

PROPOSITIONS POUR UN PROJET DE TERRITOIRE



I. Axes de développement sur le parc

Le projet d'origine du cardinal de Richelieu était de créer une cité et un château, liés par leur conception architecturale commune. Le parc et la ville sont donc deux entités qui perdent leur sens l'une sans l'autre. Aujourd'hui, la ville a conservé ses caractéristiques architecturales du XVII^{ème} siècle, qui lui confèrent un fort intérêt patrimonial, mais la destruction du château entre 1805 et 1846 a fait perdre au parc une grande partie de son attrait.

Le Conseil Général d'Indre-et-Loire a souhaité établir un projet de développement sur le parc dont il a la gestion. Cependant, valoriser le parc de l'ancien château ne relève pas seulement de la simple promotion touristique, c'est aussi un élément essentiel pour retrouver le lien ville-parc. En effet, ce lien est basé sur un équilibre entre la cité intra-muros et le parc. Autrefois, le château constituait un poids face à la ville, il représentait le pouvoir du cardinal-ministre sur les sujets du royaume. Aujourd'hui, la fonction du parc manque de lisibilité et c'est cette identité qu'il convient de renforcer afin de retrouver l'équilibre entre la ville et le parc. Sans ce rapport de force équitable, le lien ville-parc ne pourra pas être mis en lumière de manière cohérente.

L'intégralité du site est couverte par une protection forte (ZNIEFF, Secteur Sauvegardé). Tout projet sur le parc se fera donc dans le respect des réglementations en vigueur.

A. Un espace public ouvert à la promenade



photo 37 : l'espace de jeux dans le parc de Richelieu

Le parc est actuellement employé comme le jardin public de la ville de Richelieu. C'est un espace utilisé dans un but récréatif par une fraction limitée de la population locale (majoritairement enfants et personnes âgées). La partie aménagée en tant que telle est relativement limitée, couvrant à peine 3ha (sur une partie ouverte au public de 85ha).



photo 38 : des jeux sans grande originalité

L'aménagement réalisé sur cet espace est typique d'un jardin urbain, très conventionnel et sans grande originalité, mais surtout peu approprié au caractère spécifique du parc de Richelieu.



photo 39 : il n'existe pas d'explication pédagogique sur les animaux



photo 40 : oiseaux...



photo 41 : ...et mammifères, parc de Richelieu

On trouve ainsi les traditionnels massifs de fleurs, ou un mobilier urbain peu coordonné (poubelles et bancs disparates²⁸). La présence d'une aire de jeux pour enfants, d'enclos pour animaux ou de sanitaires témoigne de ce caractère de jardin public qui est la seule vocation actuelle du parc.

Le parc dispose d'un service d'accueil limité, tant sur le plan des horaires (9h30 – 18h30) que des prestations. C'est une infrastructure qui subsiste de l'ancienne régie, lorsque la Sorbonne proposait des activités diverses et une billetterie (l'entrée du parc étant en effet payante). Aujourd'hui une simple permanence est assurée sur le parc.

Le jardin public doit persister, pour répondre aux attentes d'utilisation de la population locale. Il se doit de proposer des infrastructures et des prestations variées et satisfaisantes pour être un espace ludique et de détente agréable.

²⁸ Cf. annexe n°7 : inventaire photographique du mobilier urbain, page xv

Carte situation des éléments structurants dans le parc

1. Unité des aménagements et structures du parc



photo 42 : "poubelle", parc de Richelieu

Sur un plan purement esthétique, le jardin se doit de présenter une cohérence et une unité. Elles sont rendues particulièrement visibles dans le fleurissement et le choix du mobilier urbain sur les 85 hectares du parc, et doivent également prendre en compte l'identité du parc de Richelieu en tant que site historique. On évitera donc ainsi les aberrations qui ont pu être effectuées auparavant.



photo 43 : un mobilier peu adapté à la qualité historique du site

L'utilisation d'un mobilier commun et unique permettra la liaison spatiale entre cette partie à vocation de jardin public et le reste du parc, créant une unité et participant à l'identité de l'ensemble du site. Ce mobilier pourra en outre être coordonné à celui utilisé par la commune, en adéquation avec les directives de l'Architecte des Bâtiments de France et de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques.

Une signalétique sur l'ensemble du parc devra être adoptée pour indiquer les différents éléments présents sur le site. Elle sera à étudier en coordination avec la signalétique sur l'interprétation historique, étudiée plus loin.

Carte situation jardin public aujourd'hui

2. L'espace jardin public spécifique

L'espace dévolu à la fonction de jardin public est un espace bien délimité, dont l'accès doit être cependant facilité, notamment par un travail d'éclaircissement des allées et de signalétique.

L'aire de jeux devra être conservée et repensée. Les jeux installés doivent être remplacés par d'autres, respectant les normes de sécurité²⁹. Ces normes sont relatives aux matériaux utilisés, aux hauteurs des jeux, ainsi qu'à la qualité du revêtement du sol, qui doit amortir les chutes. Il faut également informer les utilisateurs de la tranche d'âge à laquelle chaque équipement est destiné. On pourra installer des barrières basses clôturant l'espace de jeux, afin de faciliter la surveillance pour les parents.

On choisira des éléments qui ont une vocation pédagogique et on veillera à ce que cet espace de jardin public puisse être utilisé par toutes les générations (bancs et espaces ombragés pour les adultes).



photo 44 : structure de jeux pour enfants, Evian

On pourrait, par exemple, ne proposer qu'une infrastructure aux usages multiples pour remplacer les jeux existants. Cette structure aurait une taille légèrement supérieure à ce qui existe actuellement, mais permettrait d'installer les bancs et les poubelles tout autour. Elle pourrait par exemple reprendre la forme d'un château et s'intégrer ainsi à la thématique historique du parc. Le choix de cette structure pourra être fait en collaboration avec les associations et les structures éducatives de Richelieu ou sous la forme d'une concertation publique.

Les recherches actuelles en matière d'aire de jeux soulignent également l'importance de l'espace libre pour stimuler la créativité des enfants³⁰. Dans cette optique, on laissera libre l'espace de prairie entre l'aire de jeux et l'entrée d'honneur, terrain qui pourra également être utilisé dans le cadre d'activités ponctuelles.



photo 45 : l'espace laissé libre pour différentes activités

²⁹ Normes NF EN 1176, NF EN 1177 et Décret n° 94-699 du 10 août 1994, fixant les exigences de sécurité relatives aux équipements d'aires collectives de jeux.

³⁰ *Paysage actualités*, n°266, février 2004

Carte propositions jardin public

Le jardin public comptera également une aire de pique-nique à proximité de l'aire de jeux. Il faudra pour cela mettre en place des tables, bancs, poubelles, mais également éclaircir le sous-bois. L'espace proposé comme aire de pique-nique est en effet actuellement occupé par de jeunes arbres, mais ceux-ci sont plantés de manière trop dense pour accueillir les usagers. Dans l'aménagement de cet espace, il ne faudra pas non plus oublier de préserver des espaces à l'ombre ainsi qu'un point d'eau accessible à tous.



photo 46 : l'espace de la future aire de pique-nique



photo 47 : paon...

Des enclos présentent aux visiteurs une basse-cour et des animaux (daims, boucs) qui sont, comme on l'a déjà vu, dans un état sanitaire critique. Après la régularisation de cette situation, un travail sur les espèces présentées pourra être effectué, afin de constituer une ébauche de parc conservatoire, par exemple.

La présence des animaux aurait alors une double vocation : montrer des animaux, comme c'est le cas aujourd'hui, et servir de support pédagogique à une interprétation historique du parc. Des panneaux explicatifs sur l'origine des animaux, leurs milieux de vie, leur mode de reproduction, leurs particularités physiques et physiologiques devront être installés pour renseigner les visiteurs.



photo 48 : ...et bouc, les animaux actuels

3. Prestations diverses permettant la visite, la détente

L'animation du parc peut également passer par la mise en place de prestations diverses, afin de permettre aux visiteurs de profiter de l'ensemble du parc.

a. Différents modes de circulation dans le parc

On pourra envisager la mise à disposition de moyens de transport tels que vélos ou rosalias. Cette activité pourrait être déléguée par le Conseil Général à un prestataire privé, du moins dans un premier temps, le Conseil Général ne pouvant actuellement pas percevoir de revenus sur le parc par manque de personnel et absence de régie.

photo 49 : la rosalie, un moyen de ballade familial



Ces prestations permettraient aux utilisateurs de visiter le parc dans son ensemble (pour relier la partie jardin public au reste du parc), mais également de faire le tour de la ville, liant ainsi parc et cité intra-muros.

photo 50 : panneau à l'entrée du parc de Richelieu

Actuellement, il existe un panneau interdisant aux vélos de pénétrer dans le parc. D'après M. Férary, permanent du Conseil Général sur le parc, cette interdiction n'est pas réellement effective. Ôter l'écriteau à l'entrée permettrait donc simplement de favoriser la venue des visiteurs dans l'enceinte du parc. Ceux-ci découvriront ainsi plus facilement des 85 hectares ouverts au public.

b. Buvette, boutique et billetterie

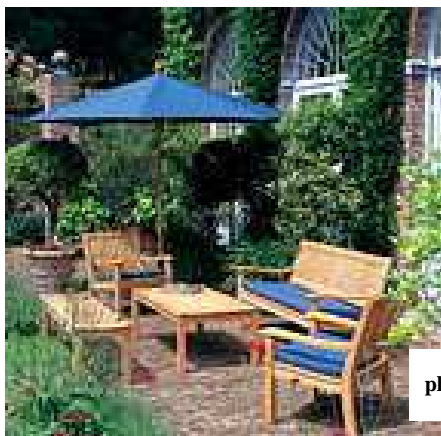


photo 51 : exemple de mobilier

Si des activités sont proposées sur le parc, une billetterie devra être mise en place. Elle pourra se situer à l'entrée, dans les locaux de l'actuel accueil. On pourra également y trouver une boutique proposant livres de jardinage ou de botanique, cartes postales ou livres relatifs à l'histoire de la ville et du parc, tout en veillant à ne pas faire double emploi avec l'Office du Tourisme de Richelieu.



photo 52 : bâtiment de l'accueil, parc de Richelieu

L'identité du parc est cependant plus que celle d'un jardin public municipal. Dans une commune rurale telle que Richelieu, le parc ne présente pas d'intérêt majeur sur le plan strictement récréatif et fait double emploi avec les espaces libres alentours. Il est en effet actuellement tout aussi agréable d'aller se promener dans la campagne richelaise que dans le parc et celui-ci ne constitue pas le poumon vert qu'il pourrait être dans une grande agglomération.

On devra donc étudier également des propositions de mise en valeur d'une autre dimension, qui lui redonneront un caractère plus affirmé, en adéquation avec ses qualités paysagères d'origine et ses références historiques.

B. Mise en valeur de la structure du parc

Le parc de Richelieu présente des témoignages d'époques différentes, datant notamment des XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles, au cours desquels les transformations les plus significatives ont été réalisées.



photo 53 : la roseraie, créée au XIX^{ème} siècle

Comme on l'a vu précédemment, la structure générale du parc et quelques bâtiments subsistent du XVII^{ème} siècle, ainsi que le parc XIX^{ème} dans ses grandes lignes. Pourtant ces éléments ne sont aujourd'hui pas mis en valeur.



photo 54 : l'alignement de *Calocedrus*, créé au XX^{ème} siècle

Un projet sur le parc prendra en compte ces lignes directrices et intégrera l'héritage cumulé au cours des siècles. Partant du principe qu'il est plus pertinent ou efficace de faire comprendre de façon pédagogique une réalité historique à des visiteurs en la recréant plutôt qu'en l'expliquant par une exposition "traditionnelle", il nous semble essentiel de recréer à Richelieu un parc paysager, qui associerait les lignes du XVII^{ème} et du XIX^{ème} siècle.

1. Un travail paysager essentiel pour retrouver la beauté du site

Le travail sur le paysage du parc doit avoir un intérêt double : il doit permettre une valorisation esthétique et une lecture historique du site. Deux types de visites sont ainsi rendus possibles. A l'utilisation du parc comme lieu de promenade dans un cadre agréable s'ajoute une visite de découverte et d'interprétation historique du site. Il est donc nécessaire d'établir un plan de travail sur le parc pour recréer un espace de grande qualité paysagère.

a. Recréation et appropriation d'un paysage : intégration du jardin dans son temps



photo 55 : structures d'eau au parc Monod, le Mans

Le parc doit s'intégrer dans la réflexion paysagère actuelle. La mise en valeur proposée aujourd'hui est une lecture du XXI^{ème} siècle d'un site historique et doit se concevoir comme telle et non comme un pastiche de l'Histoire. Ainsi, s'il semble intéressant de garder une trame générale rappelant le passé, elle devra être le support d'une création contemporaine.

La gageure sur le site est de réussir à lier le passé et l'avenir, permettant une appropriation de l'espace par les habitants, qui lui fait défaut depuis la mort du cardinal de Richelieu.

b. Le parc de Richelieu pour un concours d'architectes paysagistes

Le site de Richelieu mérite l'intervention de professionnels de renom afin d'imaginer un projet paysager à la hauteur de l'enjeu pour ce territoire. De plus, la mise en valeur du parc de Richelieu doit s'effectuer au travers, notamment, d'une importante opération paysagère.

Le Conseil Général, en tant que gestionnaire du parc, doit mettre en place un concours international de paysage afin de réaliser une opération d'une telle envergure. C'est à lui de déterminer les conditions d'élaboration du cahier des charges et les conditions de déroulement du concours de paysagistes.

Il pourra se faire aider tout au long de sa mission et pour l'élaboration des termes et enjeux du concours par un bureau d'études privé d'assistance à maîtrise d'ouvrage. Le Conservatoire International du Paysage, par exemple, peut être intégré à ce projet. Il bénéficie d'une reconnaissance auprès de la profession car il prend en charge autant les manifestations annuelles comme les jardins de Chaumont-sur-Loire, que les aides à la mise en place de concours internationaux comme "les jardins d'exception" de Lille.

Ainsi, plusieurs possibilités d'élaboration du cahier des charges du concours s'offrent au maître d'ouvrage. Lorsque celui-ci a déjà défini les orientations paysagères à suivre, un paysagiste public est nommé par le maître d'ouvrage pour élaborer le contenu exact du sujet soumis au concours. Ce sujet précise les exigences nécessaires pour ce site comme par exemple le respect de la trame historique du parc. Si aucune réelle orientation n'est décidée en amont au sein de la maîtrise d'ouvrage, un marché de définition peut être mis en place. Plusieurs équipes travaillent alors en même temps pour définir la vocation du site.

Le maître d'ouvrage qui décide de mettre en place un concours international de paysagistes doit respecter la législation en vigueur, c'est-à-dire les décrets concernant les concours d'architecture et la loi du 12 juillet 1985 relative à la maîtrise d'ouvrage publique.

encadré 2 : Démarche pour la mise en place d'un concours d'architecture (Décret n° 93-1269 du 29 novembre 1993 relatif aux concours d'architecture et d'ingénierie organisés par les maîtres d'ouvrage publics).

Ce décret *"s'applique aux concours d'architecture"* qui sont ou non régis par le code des marchés publics. Il s'agit de la *"mise en compétition de maîtres d'œuvres qui donne lieu à l'exécution de prestations déterminées par le règlement du concours et destinée à permettre à un jury de se prononcer sur les projets, en vue de la passation d'un contrat de maîtrise d'œuvre."*

La première étape du concours est le lancement d'un *"appel public à la concurrence"* diffusé dans une *"publication habilitée à recevoir des annonces légales"*, publié dans les 12 jours.

Les concurrents adressent alors leur candidature dans un délai d'au moins 37 jours.

"L'avis d'appel public à la concurrence indique notamment :

- l'identification du maître d'ouvrage ;*
- l'objet du marché, les caractéristiques principales de l'ouvrage à réaliser et le cas échéant, son enveloppe financière prévisionnelle ;*
- le contenu de la mission qui sera confiée au titulaire ;*
- les justifications à produire quant aux qualités et capacités des candidats, à leurs références et à leurs moyens ;*
- le nombre de candidats pouvant être admis à concourir ;*
- les modalités d'indemnisation des concurrents ;*
- la date d'envoi de l'avis à la publication ;*
- la date limite de réception des candidatures ;*
- l'indication des prestations que devront fournir les participants au concours."*

Le maître d'ouvrage désigne alors un jury composé d'*"un tiers au moins de maîtres d'œuvres indépendants des participants au concours et du maître d'ouvrage"*.

Celui-ci dresse un procès verbal arrêtant la liste des candidats auxquels est remis un *"dossier de consultation"* comportant le programme de l'opération et le règlement du concours (nature et consistance de l'ouvrage, contenu de la mission, composition du jury, critères de jugement des projets, modalités d'indemnisation des concurrents).

Le jury dresse ensuite un second procès verbal fixant les *"circonstances de son examen des projets et formule son avis"*. Le maître d'ouvrage attribue alors le contrat de maîtrise d'œuvre et doit, dans un délai de 30 jours, porter le nom du titulaire à la connaissance du public.

Dès lors que le cahier des charges du concours est établi, l'avis d'appel public à concurrence est lancé dans les journaux officiels. Le jury du concours est généralement composé d'experts (de techniciens comme des paysagistes ou urbanistes) et de politiques (la commission d'appel d'offres de la collectivité). Avant de choisir le lauréat du concours, les projets de paysage devront être présentés aux habitants lors de réunions publiques. Le public aura la possibilité de voter pour le projet qu'il préfère. Le jury devra prendre en compte cet avis.

L'équipe de maîtres d'œuvres devra être composée de corps de métiers créatifs (paysagistes, architectes...), techniques (ingénieurs, scientifiques, spécialistes en hydraulique...) mais aussi d'universitaires, afin de réellement aborder le site dans toute sa complexité.

2. La découverte dans le jardin, création d'un intérêt par la mise en place d'activités dans le parc

La vocation du parc est de permettre une lecture de l'Histoire et de rendre possible des activités autour de ce thème. L'objectif de la mise en valeur du jardin est de faire de tout élément du paysage une possibilité de comprendre l'Histoire.

La mise en valeur n'est pas un but en soi, mais doit servir de support à la mise en place d'activités permettant la découverte du parc.

3. Propositions pour la rédaction du sujet soumis lors du concours de paysagistes

Plusieurs axes paysagers sont à déterminer au préalable du concours afin de préserver les caractéristiques patrimoniales du site. Nous proposons ici les axes qu'il nous semble important de figurer dans le cahier des charges du concours de paysagistes.

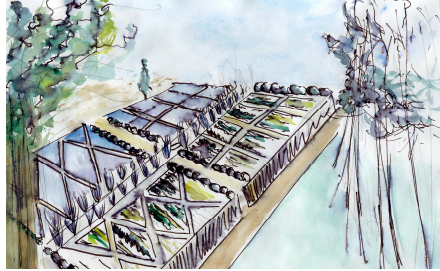
a. La partie jardin public : un espace d'utilisation quotidienne

1. Aire de détente et de loisirs pour tous : jeux pour enfants, espace détente et aires de pique-nique. *Prévoir quelques zones ombragées pour plus de confort lors de la halte.*
2. Terrain libre pour les activités (sport, détente) et les manifestations ponctuelles (tournois, spectacles). *Arrêter l'exploitation agricole et entretenir une pelouse rase.*

Carte axes paysagers à développer dans le parc

c. L'espace d'interprétation historique : l'art des jardins aux XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles

3. Esprit XVII^{ème} siècle : deux jardins réguliers qui se répondent de part et d'autre du canal. *Supprimer les arbres présents sur les parcelles, car ils ne répondent à aucune réflexion globale. Plantations basses afin de dégager la vue dans la perspective d'une ballade en barque. Installation de jets d'eau de part et d'autre du canal pour souligner la perspective depuis le canal, sans fermer le champ d'observation.*



croquis 1 : proposition pour un jardin contemporain sur une trame XVII^{ème}

4. Esprit XIX^{ème} siècle : un jardin paysager. *Supprimer les peupleraies et travailler en jardin pittoresque (allées courbes, jeux de lumière...), en jouant sur les volumes (bosquets, arbres de haut jet...). L'ancien embarcadère restauré sera intégré à ce jardin.*

- 4 bis. Parc autour du petit château, interdit au public mais dans le champ de vision des promeneurs. *Restaurer ce parc qui a subi les dommages de la tempête de 1999, dans le même esprit que la création des frères Bühler, et en continuité avec l'espace n°4, situé plus à l'est.*

b. La reconstitution historique : les perspectives principales à mettre en valeur

5. Reconstitution de la demi-lune est à l'emplacement du XVII^{ème} siècle. *Supprimer les prunus qui bouchent la perspective historique. Créer un cercle complet en décalant le centre du cercle vers l'ouest (retrouver la configuration du XVII^{ème} siècle). Planter des végétaux bas en libérant l'allée centrale, pour dégager et soutenir la perspective.*

6. Roseraie. *Alléger l'ensemble : les arbres du pourtour sont en partie à supprimer et à remplacer par des végétaux plantés plus régulièrement, afin de souligner la forme de l'île. Enlever le toit de verdure de la roseraie, qui bouche la perspective lorsque l'on se trouve à l'entrée d'honneur. Enlever également la stèle à l'entrée de la roseraie, qui se trouve dans l'alignement de la perspective.*



croquis 2 : la perspective principale, passant par la roseraie

7. Perspective nord-sud. *Supprimer le massif de fleurs à l'extrémité sud de l'allée, car il ne constitue pas un point fort de la perspective. Les alignements d'arbres nécessitant un abattage sanitaire, il faut les replanter et l'on pourra créer un écran temporaire grâce à des végétaux à croissance rapide, afin de préserver l'effet de perspective jusqu'à ce que les arbres aient atteint leur maturité.*
8. Patrimoine bâti du XVII^{ème} siècle : l'orangerie et les caves. *Souligner leur symétrie, éventuellement au moyen de jets d'eau.*
9. Patrimoine industriel du XIX^{ème} siècle : les petites et les grandes écluses. *Dégager leur accès et créer un cheminement, pour les mettre en valeur.*

c. L'espace paysager contemporain : l'expression actuelle des jardins

10. Le parterre des romains. *Supprimer l'alignement de Calocedrus decurrens, qui nuit à la perspective et dont les sujets sont en mauvais état. Travailler ce jardin avec des sculptures d'eau installées sur une trame au sol reprenant les lignes des jardins réguliers du XVII^{ème} siècle. Ce parterre a été créé à l'origine pour être vu du château, il possède donc un intérêt particulier et doit être traité spécialement.*
11. Espace intermédiaire. *Travailler sur un gabarit intermédiaire entre les espaces bas du n°3. et la forêt (arbres de haut jet) que l'on aperçoit plus à l'est.*

d. Les infrastructures de liaison

12. Ponts à créer ou à restaurer. *Créer des ponts entre la roseraie et le parterre des romains, entre la roseraie et le jardin du n°3, entre le parterre des romains et la demi-lune est, entre les deux jardins du n°3, entre les deux parcelles du n°4, ainsi qu'entre le jardin du n°3 et l'espace du n°11. Restaurer les autres ponts, c'est-à-dire ceux entre la perspective nord-sud et le jardin du n°3, entre le jardin du n°4 et le parterre des romains, ainsi qu'entre le parterre des romains et le jardin du n°3. Ces ponts doivent faciliter le cheminement entre les différents éléments du parc, et être suffisamment hauts pour pouvoir permettre le passage d'une barque.*

Suite à ces aménagements, le cheminement au sein du parc sera modifié. Actuellement, les promeneurs empruntent majoritairement l'axe nord-sud, visitent la roseraie, puis se dirigent vers les caves et l'orangerie en longeant la roseraie et le parterre des romains. Le rétablissement des ponts entre le parterre des romains et la demi-lune est et entre la roseraie et le parterre des romains va permettre aux visiteurs de passer à travers ces deux espaces, retrouvant ainsi le chemin probablement emprunté le plus couramment au XVII^{ème} siècle. Ce nouveau cheminement permettra en outre de se promener sur l'axe de la perspective principale Ouest-Est, ce qui donnera au promeneur l'occasion d'apprécier pleinement la qualité esthétique de la structure du parc.

4. Animations et événementiel renforçant l'intérêt des visiteurs pour le parc

a. La démarche d'interprétation

"Le propre de l'interprétation est de stimuler chez le visiteur, l'auditeur ou le spectateur, un désir d'élargir l'horizon de ses intérêts et de ses connaissances, et de l'aider à comprendre les grandes vérités qui gisent derrière tout constat des faits, non par une simple récitation des faits, non par le nom des choses, mais par l'âme des choses, ces vérités qui se cachent derrière ce qui est montré au visiteur. Non par des sermons, ni par des cours magistraux, non par l'instruction, mais par la provocation."³¹

L'objectif d'une démarche d'interprétation est d'atteindre le plus large public possible, au sens social du terme en aidant le visiteur "à comprendre, à voir et à regarder".

"On ne doit pas sous-estimer le fait que les gens sont peu observateurs. Les visiteurs ont besoin d'être guidés pour savoir quoi regarder et ce qui est signifiant."³²

Une place importante est donnée à la satisfaction du visiteur par l'amélioration de la qualité de l'offre, contenu du message et services d'accueil.

- Les principes de la mise en place d'une démarche d'interprétation

- cibler le public ;
- nature et contenu du message : des thèmes à fort caractère humain, densité et quantité limitées, sentiment d'avoir appris ;
- mesurer l'information que l'on diffuse (nature, type...) ;
- l'inter réactivité (inciter les visiteurs à apprendre les uns des autres) et l'interactivité (impliquer le visiteur) ;
- mêler le "sérieux" et le ludique pour apprendre en s'amusant ;
- décliner le concept en séquences ;
- soigner la prestation touristique car de bons aménagements mettent en valeur l'interprétation ;
- l'évaluation, confiée à des spécialistes, pour connaître l'avis du public et évaluer l'impact du projet.

On procède ensuite à la définition du concept culturel. Quel est l'objectif de la démarche ? Que veut-on accomplir ? Transmettre un message, entraîner une prise de conscience... Ce concept doit pouvoir recueillir un consensus auprès des partenaires de l'opération et des acteurs de la culture ou du tourisme. Il doit être assez riche pour se déployer dans différents domaines. On fait ensuite un état des lieux des connaissances des visiteurs dans le domaine (études, recherches universitaires ou de cabinets spécialisés). Le concept est alors validé par le comité de pilotage, et on peut procéder à la rédaction d'un scénario de l'exposition. Il est impératif ensuite de désigner un porteur de projet.

³¹ Freeman Tilden, journaliste américain, 1956, cité dans le Guide de l'interprétation, Cahiers de l'AFIT.

³² David Uzzel, 1991, cité dans le Guide de l'interprétation, Cahiers de l'AFIT.

- Mise en place de circuits d'interprétation

Pour la mise en valeur des parcs, jardins, forêts, sentiers de découverte, sentiers pédestres et d'observation, routes historiques et itinéraires thématiques, on utilise les techniques de l'interprétation faisant appel soit à des guides, soit à la signalétique interprétative.

Il s'agit de créer des parcours (guidés, fléchés...) afin d'amener le visiteur à suivre un itinéraire précis.

- Objectifs

- informer, faire comprendre ;
- éduquer pour amener à respecter le site ;
- préserver le site, gérer le public en le canalisant (choix des chemins empruntés...).

- Démarche

- faire l'inventaire et l'analyse des éléments à mettre en valeur ;
- sélectionner les informations ;
- définir la durée de la découverte ;
- déterminer le mobilier d'information et son emplacement précis ;
- décider de la façon dont on va gérer le public ;
- évaluer les coûts de l'opération ;
- concevoir des éléments de signalétique ;
- penser à la sécurité du public ;
- fabriquer le circuit d'interprétation ;
- évaluer cette signalétique d'interprétation.

Il est important d'indiquer au visiteur ce qu'il y a à voir. Il s'agit de piquer sa curiosité afin qu'il se pose des questions et réagisse par rapport à sa propre histoire.

La démarche d'interprétation répond au besoin de compréhension du public par la mise en scène d'un discours.

b. Des circuits proposés toute l'année

La découverte du parc de Richelieu passera par la mise en place de circuits thématiques offrant plusieurs interprétations de l'histoire. Le visiteur pourra trouver des dépliants explicatifs de chaque circuit à la billetterie et à l'Office du Tourisme de la ville. Une signalétique, dont la charte graphique sera identique à celle évoquée précédemment, dans la partie aménagement du jardin public, matérialisera ces circuits sur l'ensemble du parc.

De façon plus ou moins régulière et notamment lors des journées du patrimoine, des visites guidées pourront être proposées et réalisées par un guide-conférencier qualifié. Ces visites seront non seulement destinées aux touristes éventuels mais également aux usagers habituels du parc, ce qui leur permettra une découverte historique et une appropriation de leur patrimoine. Ces visites seront également proposées et adaptées aux scolaires de Richelieu et des environs.

On pourra dans ce cadre utiliser les visites proposées dans ce rapport pour le colloque du Conseil Général du 8 Octobre 2005. Mais il semble important de mettre l'accent sur la participation de la population à la création des circuits d'interprétation.

- Thématiques proposées pour établir des circuits d'interprétation historique ou naturelle

On trouvera donc ici des pistes de réflexion pour la mise en place de ces visites, en fonction de ce qu'il nous semblait essentiel de montrer dans le parc. Ces pistes ne sont qu'indicatives. Dans le cadre d'une démarche de concertation entre les habitants et le Conseil Général, elles serviront de base de travail pour des propositions définitives et la mise en place d'une réelle démarche d'interprétation.

Evolution des jardins à travers les siècles

- jardins à la française XVII^{ème} siècle
- jardin paysager XIX^{ème} siècle
- utilité et utilisation des jardins : potager...

Us et coutumes, vie quotidienne des gens aux XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles

- les animaux domestiques
- l'art du potager
- le matériel agricole (exposition du matériel stocké actuellement dans les caves du parc)
- reconstitution d'une scène de la vie quotidienne

L'eau dans les jardins, patrimoine industriel autour de l'eau :

- ensemble des canaux
- embarcadère
- écluses
- fonctionnement du système hydraulique au XVII^{ème} siècle

Structure du parc

- dôme, emplacement du château
- entrée d'honneur et portes dans le mur d'enceinte
- hémicycles
- écuries
- perspectives

c. Des activités ponctuelles

La mise en valeur du parc passera également par son utilisation ponctuelle pour des événements festifs (expositions dans les caves ou l'orangerie, tirs de feux d'artifice) ou sportifs, sur les parties laissées en prairies, qui pourront être utilisées par les écoles, les associations sportives... Le parc a d'ailleurs déjà été utilisé à ce titre à plusieurs occasions.

D'une façon plus générale, le parc devra servir autant que faire se peut aux activités diverses des associations de Richelieu. La contrainte financière étant souvent la cause de la non-utilisation du parc par les associations³³, l'organisation de ce type de manifestation sous-entendra la mise à disposition avantageuse du parc par le Conseil Général à toute structure le lui demandant (prêt des terrains et des salles ou location à prix modéré pour la contribution aux frais d'entretien).

³³ entretien avec Mme Raiffé du Comité des Fêtes de Richelieu du 8 juin 2005

encadré 3 : Exemples de partenaires et projets à étudier

Festimôme (zik)

Le festival Festimôme (zik) est un festival de musique dont le but est d'initier les enfants à la pratique de musiques de toutes sortes. Il rassemble pendant deux jours des jeunes de différents centres de loisirs. La mise en place du festival a débuté en 2003 à Faye-la-Vineuse et a eu lieu en 2004 à Champigny-sur-Veude. On comptait plus de 200 enfants à chacune des deux manifestations.

Cet événement gagnerait à se tenir dans le parc de Richelieu, qui présente un cadre prestigieux et sécurisé, notamment dans l'optique d'une ouverture au grand public, que l'organisateur du festival souhaite mettre en place.

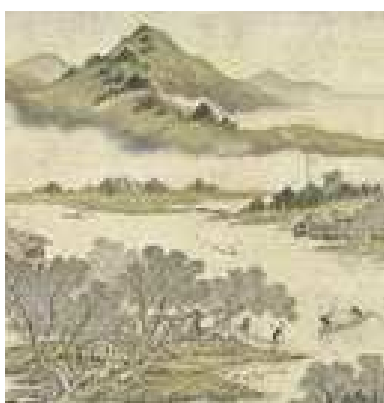
Des projets de concerts ont également déjà été avancés sur le parc de Richelieu.

Ainsi, V. Després, président de l'Union des Commerçants, Industriels, Artisans et professions Libérales (UCIAL) a proposé la tenue d'un concert de Jacques Higelin dans le courant de l'été 2005. Cette proposition n'a été retenue, ni par le Conseil Général, ni par la municipalité. Le parc de Richelieu se porterait pourtant bien à ce type de manifestation.

5. Le thème de l'eau comme lien entre les aménagements du parc

Le thème de l'eau nous est apparu comme essentiel sur le parc de Richelieu. Lien majeur entre les différentes époques, il structure le parc, et peut se prêter ainsi à la fois à sa mise en valeur paysagère ou naturaliste et à son interprétation historique.

a. L'eau dans les jardins à travers les siècles



A l'origine, les jardins sont une représentation symbolique de la nature.

La civilisation chinoise a très tôt considéré le jardin comme un moyen de recréer le lien entre l'homme et la nature. Un parc était composé de mares, de lacs et de reliefs symbolisant à une échelle réduite les montagnes chinoises. L'eau était donc indispensable à l'ensemble de la composition et entraînait naturellement dans la représentation humaine de la nature.

photo 56 : présence de l'eau dans une peinture chinoise, 1242 (artiste inconnu)



photo 57 : fontaine ponctuant une perspective, Versailles

La représentation systématique de l'eau dans les jardins n'est apparue en France qu'au XVII^{ème} siècle. Les jardins à la française sont constitués d'allées très rectilignes, en accord avec l'architecture classique assez austère de l'époque. L'eau sert alors à renforcer les perspectives. Le canal peut souligner la rectitude des allées (comme à Richelieu), ou constituer en lui-même un point de fuite, comme à Versailles. Les fontaines ponctuent souvent les axes de perspective.



photo 58 : le canal souligne la perspective, parc de Richelieu

L'eau dans les jardins du XVII^{ème} siècle servait également aux loisirs des courtisans (jeux d'eau sur les canaux, ballades en barque). En effet, seuls les grands domaines privés possédaient un jardin d'agrément dont la structure symbolisait le découpage territorial de l'époque. Les hommes de pouvoir traduisaient par cette organisation spatiale leur volonté de domination du peuple.



Au XIX^{ème} siècle, le jardin romantique intègre l'eau de manière plus pittoresque, afin de rapprocher l'homme de la nature. On crée des lignes courbes, afin de représenter au mieux la nature. Au XIX^{ème} siècle, celle-ci est totalement idéalisée et la faune et la flore présentées dans les jardins sont parfois exotiques. Des rivières et des lacs souvent artificiels viennent ponctuer le paysage. Dans les jardins publics, apparus à cette époque, certains milieux aquatiques sont recréés afin de sensibiliser la population urbaine à la découverte de la nature.

photo 59 : présence de l'eau au parc des Buttes Chaumont, Paris

L'art des jardins contemporains utilise très largement l'élément eau. Les installations aquatiques servent de support aux lignes directrices des espaces et viennent embellir les créations végétales. Elles sont également prétexte à des jeux pour petits et grands. Certains parcs ont d'ailleurs l'eau comme thème principal.

photo 60 : parterres d'eau, jardin botanique, Bordeaux



b. L'eau dans le parc de Richelieu: un témoignage présent de l'évolution du domaine au fil des siècles

Lors de la constitution du domaine, le parc était créé pour mettre en valeur le château. Jacques Lemercier a utilisé pour cela la symétrie et de grandes perspectives. Les bassins et les canaux soulignent les axes principaux et participent à la majesté du site. Depuis la destruction du château, le parc a été réapproprié et a largement évolué, notamment au XIX^{ème} siècle. Il présente aujourd'hui des références historiques et une évolution visible de l'art des jardins français. Il paraît donc indispensable de le mettre en valeur au travers d'une explication et d'une interprétation historiques.



photo 61 : vue d'un canal, parc de Richelieu

L'eau est un élément utilisé sous plusieurs formes dans le parc, et qui rend compte des évolutions historiques apportées. En effet, le canal peut être appréhendé comme un lien entre le parc créé pour le cardinal et les modifications du XIX^{ème} siècle (embarcadère, écluses, bélier Bollée...). Il peut donc naturellement relier ces éléments anciens à des espaces contemporains ou de ré-interprétation historique. De plus, le thème de l'eau est un support possible pour beaucoup d'opérations paysagères et d'activités. Nous l'avons donc choisi comme vecteur de développement du domaine de Richelieu.

Carte système hydraulique dans le parc

6. Moyens mis en œuvre pour intégrer le thème de l'eau dans le parc

a. Dans la mise en valeur paysagère

Une trame paysagère a été proposée précédemment sur l'ensemble du parc. Elle consacre une grande place au thème de l'eau avec la mise en valeur des canaux et la création de jardins thématiques. L'objectif est de faire comprendre l'importance de l'eau dans les jardins, élément dont le traitement varie selon les siècles.

Ce thème sera le support de créations paysagères contemporaines dans le parc de Richelieu, s'appuyant sur les structures paysagères XVII^{ème} ou XIX^{ème} définies précédemment. Ceci permettra d'inscrire le parc dans le XXI^{ème} siècle.

Certaines lignes et perspectives pourront être soulignées par la mise en place de jets d'eau, bassins ou fontaines. Ainsi, par exemple, la perspective sur le canal ouest sera réaffirmée par l'utilisation de jets d'eau sur toute la longueur. En évitant de créer un écran opaque, ce principe permettra au regard de conserver sa fluidité.



photo 62 : la perspective du grand canal, parc de Richelieu

Il faudra également penser à la réfection des infrastructures en rapport avec l'eau existant dans le parc : l'embarcadere du XIX^{ème} siècle, les petites et grandes écluses, les douves du château.



photo 63 : les petites écluses mériteraient une restauration

Pour cette rénovation, on se reportera à l'étude chiffrée réalisée par M. de Saint Jouan, Architecte en Chef des Monuments Historiques.³⁴ Ces infrastructures pourront ensuite servir de support aux animations proposées sur le parc

³⁴ *Restauration générale des restes de l'ancien château*, Arnaud de Saint Jouan, Architecte en Chef des Monuments Historiques d'Indre-et-Loire. 2002

b. Au travers des animations proposées

Une animation intéressante à la fois sur le plan touristique et de la découverte patrimoniale serait, en saison, l'utilisation des canaux pour des promenades en barque.

Après la remise aux normes sanitaire et sécuritaire qui a été évoquée précédemment, cette activité pourra être concédée à un prestataire privé. Cette prestation attractive permet la découverte des différentes parties du parc de façon originale. Selon un avis du Comité Départemental du Tourisme, une telle activité bien médiatisée coûterait au prestataire entre 2,5 et 5 euros pour 45 minutes de promenade et le chiffre d'affaire annuel pourrait avoisiner les 10 000 euros. Un investissement de départ d'environ 50 000 euros sera nécessaire à la mise en œuvre de cette activité.

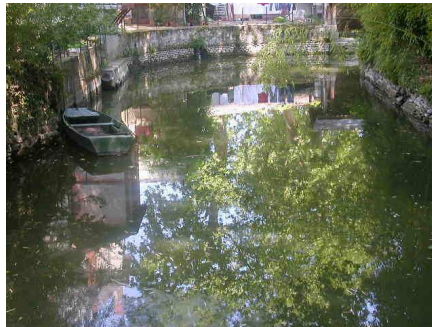


photo 64 : le canal pourrait accueillir des promenades en barque

Un circuit tel que proposé dans la carte n°4 (parcours en barque, page 105) permettra de visualiser successivement les différents traitements de l'eau à travers les époques, ainsi que cela a été évoqué dans le cahier des charges paysager, et de matérialiser sa permanence du XVII^{ème} siècle à nos jours.

On consultera, pour une étude plus approfondie sur la mise en place de barques, les travaux réalisés par A. de Saint Jouan³⁵

c. Grâce à des partenariats et des événements ponctuels

Le thème de l'eau, multidisciplinaire par excellence, se prête très bien à l'intervention des scolaires. Il permet non seulement une interprétation historique du site, mais peut être également rattaché aux cours de sciences physiques, de sciences de la vie et de la terre, ou d'histoire et géographie. Il rentre également dans le cadre de la réflexion actuelle sur le développement durable (cf. initiatives telles que "2003, année internationale de l'eau douce" de l'ONU).

Des événements ponctuels, visites, expositions ou fêtes, pourront être également proposés. On pourra par exemple reprendre la visite sur le circuit hydraulique, en la complétant et en imaginant des rencontres de spécialistes (physiciens, historiens, spécialistes du XIX^{ème} siècle et de la Révolution industrielle, intervenants du Syndicat Intercommunal de l'Approvisionnement en Eau Potable du Richelais).



photo 65 : le canal est utilisé par les pêcheurs

Enfin, une zone de canaux a été réservée aux pêcheurs et à la pêche. On peut envisager par exemple l'organisation de concours de pêche, ou l'utilisation de cet espace par les associations sportives des écoles.

³⁵ Etude préliminaire pour un diagnostic d'ensemble du réseau hydraulique du parc du château, ERTA pour A. de Saint Jouan et la Chancellerie des Universités de Paris, 2003

Carte promenade en barque

La remise en valeur du parc de Richelieu est donc nécessaire pour donner une vocation à ce site et en faire un lieu attractif, à la fois pour les touristes et pour les habitants. Jusqu'ici, le parc n'avait en effet pas de réel intérêt, du fait notamment de la perte de qualité paysagère. Notre projet, à travers le thème porteur de l'eau et grâce à différents aménagements et animations mis en place, vise donc à redonner du poids au parc par rapport à la ville.

Cependant, il ne faut pas perdre de vue la vision originelle du cardinal de Richelieu, qui était de créer une cité et un château totalement liés l'un à l'autre. Cette "ville rêvée" n'est plus lisible aujourd'hui lorsque l'on se promène sur le site de Richelieu. Le lien entre la ville et le parc a en effet disparu. Il est donc nécessaire de recréer ce lien, afin de faire prendre conscience aux visiteurs et aux habitants que les deux entités de Richelieu forment en réalité un ensemble créé d'un seul tenant.

II. La ville rêvée : un ensemble ville-parc

Le cardinal de Richelieu avait rêvé d'une ville brillante et vivante. En témoignent les équipements qu'il y avait implantés, l'Académie, l'Auditoire, ou les Halles. Le constat est pourtant bien différent. Un décalage entre l'idée de la ville et la façon dont les habitants la vivent a toujours existé et persiste encore aujourd'hui. Elle n'est un pôle ni culturel, ni économique, ni intellectuel.

L'idée d'ensemble ville-parc n'existe plus ou n'a plus de réalité appliquée. Rendre Richelieu fière de son patrimoine, c'est rétablir une cohérence entre ville rêvée et ville vécue. Pour cela, on peut notamment s'attacher à traiter l'ensemble à sa juste valeur, c'est à dire comme un monument à l'échelle d'une ville. Nos propositions d'aménagements viseront ici à la mise en valeur spatiale de ce lien, puis à l'animation des deux entités aujourd'hui distinctes. Enfin, nous envisagerons des manifestations dont le caractère d'excellence visera à concrétiser la conception que le cardinal de Richelieu avait de sa ville : une ville d'exception.

A. Aménagements pour le renforcement du lien ville-parc

Le lien existant à l'origine entre la ville et le parc de Richelieu doit être renforcé pour que l'on retrouve aujourd'hui la pensée du projet du cardinal. Dans ce but, il s'agit non seulement de faire connaître l'histoire de leur ville aux habitants, mais aussi de mettre en place des aménagements concrets. Les suggestions que nous proposons permettront par des détails souvent simples, de mieux ressentir le lien entre les deux entités du domaine de Richelieu. La réussite de ces propositions réside essentiellement dans la coopération entre les différents acteurs. Une concertation entre eux pour définir des lignes directrices de base semble nécessaire non pas pour uniformiser complètement les aménagements urbains, mais pour leur donner un caractère assorti qui faciliterait la lecture du domaine de Richelieu.

1. La Place du Cardinal

La Place du Cardinal se situe entre la grille d'entrée actuelle du parc et la porte de Châtelleraut. Elle symbolise donc parfaitement le lien entre la ville et le parc, puisqu'elle est le passage obligé entre ces deux entités. Aujourd'hui, cette place ne bénéficie pas d'un aménagement à la hauteur de sa fonction. Malgré la statue du cardinal qui semble accueillir les voitures venant de la route de Châtelleraut (D749) et la conservation des arbres en périphérie, cette place est utilisée comme un parking désordonné. La route coupe l'espace en deux et aucun aménagement n'existe pour faciliter le cheminement piéton.



photo 66 : la Place du Cardinal, au bout de la route de Châtelleraut



Depuis le 10 juin 2005, la mairie a fait refaire le revêtement au sol de cette place. Celui-ci était en effet dans un état plus que mauvais, sans unité de couleur ou de matériaux et plein d'ornières, ayant déjà fait l'objet de plaintes de la part des habitants. Le nouveau traitement du sol permet de mieux percevoir l'espace comme une véritable place. Celui-ci n'a pourtant été créé que de façon provisoire, la mairie prévoyant déjà un réaménagement complet de cette place d'ici à quelques années. On peut souhaiter que, dans le cadre du Projet de Ville, une réflexion d'ensemble sera menée sur les trois places du Cardinal, des Religieuses et du Marché.

photo 67 : la Place du Cardinal, avant les travaux de revêtement



photo 68 : nouveau revêtement après le 10 juin 2005

La réfection de la Place du Cardinal est un point essentiel pour la restauration du lien ville-parc. Il est essentiel d'y favoriser le cheminement piéton, pour recréer matériellement un trait d'union entre la ville et son parc. On prolongera donc les pavés présents sous la porte de Châtellerault, afin de créer un espace piéton sur le pont, comme cela existe déjà porte de Loudun.

photo 69 : Porte de Loudun, des pavés symbolisent le cheminement piéton



Ces pavés continueront en allée jusqu'au parc, et s'élargiront en place autour de la statue du cardinal et devant la grille d'entrée du parc. Les pavés sont en effet un revêtement noble, adaptés à l'architecture de la ville et marquent réellement la priorité donnée au piéton par rapport à la voiture. Un passage piéton devrait être créé devant le pont, car la traversée à cet endroit est aujourd'hui courante, malgré le manque de sécurité. On installera également des bandes de ralentissement de la circulation routière devant ce passage piéton, pour freiner les véhicules avant l'entrée dans la ville.

Carte place du cardinal, aménagements proposés

Il serait également souhaitable d'ouvrir la grande grille d'entrée du parc, afin d'inciter les promeneurs à entrer. L'ouverture de cette grille permet également de mieux dégager la vue de la perspective existante entre le parc et la ville, tout en montrant que le parc n'est pas refermé sur lui-même. Cette mesure est très simple à prendre mais constitue un symbole fort d'ouverture entre le parc et la ville. Il sera cependant nécessaire d'installer des plots rétractables afin d'empêcher les véhicules de pénétrer dans l'enceinte du parc, excepté ceux possédant l'autorisation, par un système de pass (pour les résidents du parc et les autorisations spéciales lors de manifestations).



croquis 3 : ambiance Place du Cardinal, après les aménagements proposés



photo 70 : boulodrome, près de la Place du Cardinal, le long du mur d'enceinte du parc

Il existe actuellement un boulodrome le long du mur d'enceinte du parc, à proximité de la Place du Cardinal et fréquenté régulièrement par la population locale. Cette activité constitue une animation certaine et un espace de rencontre important. Afin de donner à la place un caractère plus convivial, on pourra déplacer ce boulodrome pour créer deux pistes au centre de la place, et d'autres pistes le long des douves de la ville.

L'espace le long du mur d'enceinte du parc sera réaménagé pour accueillir le stationnement automobile qui gâche actuellement la Place du Cardinal. On réservera cependant quelques places de parking devant le restaurant "le cardinal", pour les camions de livraison.

2. L'entrée d'honneur

Cette entrée était autrefois l'entrée principale du château. En effet, la perspective principale du domaine était visible depuis cette place. Le visiteur appréhendait depuis cette entrée de somptueux parterres, les communs, et enfin le château. Celui-ci ayant aujourd'hui disparu, cette entrée n'est plus empruntée et la grille est fermée en permanence. Les automobiles passent rapidement devant cette partie du parc, n'y prêtant que peu d'attention. Il est cependant nécessaire de faire venir les visiteurs par cette entrée pour mieux appréhender la pensée d'origine et la beauté du domaine.



photo 71 : l'entrée d'honneur du parc, vue de la route de Châtellerault

Aujourd'hui, le demi-cercle devant l'entrée d'honneur est planté en végétaux bas qui soulignent le dessin d'origine. Cette partie n'est donc pas à réaménager, mais les abords doivent être repensés pour pouvoir accueillir les visiteurs.



photo 72 : l'aire de pique-nique, face à l'entrée d'honneur du parc

Quelques tables de pique-nique sont actuellement disposées entre les deux parterres d'arbres de l'autre côté de la route de Châtellerault, mais ce lieu vide et monotone donne peu envie de s'y arrêter. Dans le projet d'aménagement du parc, un vaste espace appelé jardin public, composé de terrains de jeux et d'espaces de loisirs et de détente, est proposé non loin de l'entrée d'honneur.

L'accueil du public doit donc s'effectuer à l'intérieur du parc de Richelieu, là où les structures sont adaptées et où le cadre est le plus agréable. Nous proposons donc d'ouvrir la grille de l'entrée d'honneur et de remplacer l'aire de pique-nique face à l'entrée d'honneur par des places de stationnement pour accueillir des cars touristiques et des voitures. Un passage piéton reliera le parking au parc, protégé par des bandes de ralentissement de la circulation routière de part et d'autre du virage formé par l'entrée d'honneur. Ainsi, et grâce également à des panneaux indicateurs, les automobilistes seront incités à ralentir pour observer la perspective ou à s'arrêter. Les visiteurs emprunteront naturellement l'entrée d'honneur et l'allée principale de l'ancien château. Ils auront à disposition plusieurs espaces, dont le jardin public qui aura la vocation d'accueillir les visiteurs à la hauteur des aspirations de la ville et du parc.

Coquille!!!

Coquille !!

Carte entrée d'honneur actuellement

Carte entrée d'honneur propositions d'aménagements

3. Le mobilier urbain

Le mobilier urbain est également représentatif du manque de coordination entre la ville et le parc de Richelieu. On trouve de nombreux modèles différents³⁶, qui ne sont en général pas dans le même style architectural. Ce dépareillement nuit fortement à la lisibilité du lieu en tant que domaine possédant une réelle unité dans la conception.

En effet, l'unité du mobilier urbain est un élément que le promeneur ne remarque pas nécessairement, mais qui participe de manière essentielle à l'impression d'unité d'un site. Sur ce sujet, il ne s'agit pas d'opter pour un seul et unique modèle de mobilier, mais bien de réussir à faire se concerter l'ensemble des acteurs afin d'opter pour une gamme de mobilier que chacun pourra décliner selon ses préférences. La municipalité n'ayant pas encore décidé du mobilier qu'elle installera sur la Place du Marché dans le cadre du Projet de Ville, il serait pertinent de mettre en place une réunion de concertation entre les différents acteurs sur le domaine de Richelieu, afin que la décision soit acceptée et suivie par tous. Actuellement, la municipalité s'orienterait plutôt vers un mobilier en métal et bois, d'un style moderne mais sobre, intégrant des matériaux modernes.

Un mobilier urbain semblable sur l'ensemble du domaine permettra plus facilement au promeneur de se sentir au sein d'une seule entité architecturale.

4. Signalétique commune

De même que pour le mobilier urbain, la signalétique de la ville et du parc doit être coordonnée afin d'offrir aux touristes et aux habitants l'image d'un domaine conçu comme une entité, et de faciliter la lecture des informations. Un projet de signalétique a été réalisé par le cabinet ACT pour la partie du parc gérée par le Conseil Général, et le Projet de Ville prévoit lui aussi de renouveler les panneaux sur la Place du Marché, puis sur l'ensemble de la ville intra-muros. Là encore, il ne s'agit pas d'imposer à l'un ou à l'autre des acteurs un modèle prédéfini, mais bien de créer une concertation pour qu'il existe un style cohérent entre les différentes initiatives.

5. Plan lumière

Un plan lumière est prévu dans le Projet de Ville, qui sera réalisé après l'aménagement de la Place du Marché. Dans le cadre d'une ouverture nocturne du parc au cours de manifestations ponctuelles, il serait intéressant de prévoir un éclairage des différents bâtiments et des allées principales dans le même esprit que l'éclairage de la ville, mettant en valeur l'architecture et les perspectives.

³⁶ Cf. annexe n°7, inventaire du mobilier urbain sur le site de Richelieu, page xv.

6. Stratégie de communication

Pour faire découvrir le patrimoine du domaine de Richelieu, il est important de développer un système de promotion auprès du public.

D'après les données de l'Agence Française de l'Ingénierie Touristique³⁷, le meilleur moyen (et le moins coûteux) de commencer une promotion est d'éditer des dépliants que l'on distribuera aux Offices de Tourisme, au Comité Départemental du Tourisme et aux acteurs des sites touristiques voisins. La promotion associée avec d'autres sites (jardins, monuments à haute fréquentation dans la région) permet de réduire les coûts, en établissant une réciprocité dans la diffusion des dépliants. Elle peut également permettre de cibler la clientèle, grâce au choix du site avec lequel on s'associe.

La municipalité et le Conseil Général pourront mener ensemble leurs actions de publicité, pour une plus large diffusion. En effet, même si les deux sites sont gérés par des acteurs différents, ils forment une seule entité historique, et les touristes venant visiter la ville se dirigeront naturellement vers le parc. De même, les personnes intéressées par la visite d'un jardin paysager sont des consommateurs potentiels pour les commerçants installés en ville. L'intérêt des deux parties étant partagé et l'image renvoyée au public étant plus forte lorsque deux acteurs s'associent, une stratégie commune de communication serait donc pertinente.

B. Événementiel pour le renforcement du lien ville-parc

L'objet de cette partie n'est pas de proposer sur le parc un programme précis d'animations, mais plutôt des bases pour des projets cohérents, en se servant des idées positives qu'on aura retiré des expériences déjà mises en place.

1. Les expériences passées

a. Le concours du discours politique

Cette initiative personnelle de Philippe Naudeau (natif de Richelieu) a débuté en 1996 et s'est renouvelée quatre fois. L'objectif était de mettre en place un outil pour faire connaître la ville au niveau national et pour en faire un pôle d'excellence.

C'était une initiative qui correspondait à l'idée que le cardinal de Richelieu avait pour sa ville et qui correspondait au personnage en lui-même, homme politique de grande envergure, exemple d'éloquence et de brio intellectuel.

Il s'agissait de faire concourir des étudiants de grandes écoles sur un thème défini (l'Europe, l'éducation...). Une pré-sélection écrite déterminait six lauréats parmi une centaine de candidatures. Ceux-ci devaient ensuite discourir devant le public richelais et un jury, composé de personnalités et d'intellectuels de renom.

Le concours du discours politique, soutenu par un certain nombre de sponsors, a rassemblé jusqu'à 700 personnes sous les Halles.

Cette initiative intéressante n'a pas eu de suite. Elle était pourtant à l'image de la ville rêvée par le cardinal ainsi qu'un excellent outil de communication permettant d'attirer sur le territoire richelais un large public.

³⁷ "Le tourisme de jardins en France", les cahiers de l'AFIT, juin 2002.

On pourrait également recenser d'autres expériences passées, telles que la fête des fleurs ou les fêtes organisées par les associations de boulistes ou de chasseurs. Nous avons choisi de ne pas les développer, car elles ne rentraient pas dans le thème de ré-appropriation historique que nous nous étions fixé.

2. Les expériences qui perdurent

encadré 4 : Le comité des fêtes de Richelieu

La ville de Richelieu dispose d'un comité des fêtes dont la vocation est de mettre en place des animations et des événements festifs sur le territoire de la commune. Le bureau est composé d'une trentaine de membres et propose différentes activités sur l'année.

Le comité des fêtes est une structure indépendante. Il ne dépend ni des différentes associations, ni de la municipalité.

Les animations proposées par le comité des fêtes³⁸ sont peu nombreuses et ne rencontrent pas toujours le succès escompté. Hormis le festival bisannuel de Cape et d'Epée dont il sera question ci-après, ce sont des animations traditionnelles d'un bourg de campagne, qui ne tiennent pas compte du caractère spécifique du lieu et qui ne sont pas des atouts quant au développement touristique de la commune.

a. Le festival de Cape et d'Epée

Le comité des fêtes de la commune de Richelieu organise au mois de juillet un festival de Cape et d'Epée. Cette manifestation de grande envergure propose plusieurs animations sur deux jours : concerts, spectacle équestre, duels d'escrimeurs, théâtre, conférences, expositions d'artistes et d'artisans.

Le festival de Cape et d'Epée fait appel à des professionnels de l'animation : acteurs, escrimeurs, cavaliers et musiciens, pour recréer et mettre en scène pendant la durée du festival une ville "telle qu'au XVII^{ème} siècle". La compagnie des Bretteurs de Touraine intervient notamment dans ce cadre.

Cette manifestation est permise par le soutien financier cumulé de plusieurs structures : le Conseil Général d'Indre-et-Loire, la Région Centre, la Communauté de Communes du Pays de Richelieu, la Chancellerie des Universités de Paris, la ville de Richelieu et des partenaires privés comme Banque Populaire Val de France ou Intermarché.

Initiative du Conseil Général d'Indre-et-Loire en 1997, elle a été reprise par la ville de Richelieu l'année suivante et se tient depuis tous les deux ans. L'événement est en grande partie soutenu par le monde associatif et les commerçants.

³⁸ Cf. annexe n°8 liste des différentes animations proposées sur la commune par le comité des fêtes, page xviii.

Le festival se déroule à la fois dans la ville, sur la Place du Marché, dans la grande rue et sous les halles et dans une partie du parc. Toutefois, selon un entretien que nous avons réalisé avec Mme Raiffé, trésorière du comité des fêtes, les activités dans le parc mériteraient d'être développées afin d'utiliser pleinement son potentiel (les activités proposées jusqu'à aujourd'hui sont la mise à disposition des terrains et écuries pour des démonstrations hippiques, ainsi que la mise à disposition du Dôme pour la tenue d'une conférence et l'organisation du vin d'honneur au début du festival).

Le comité des fêtes possède également les quatre cents costumes du festival, qui sont proposés à la location pour les particuliers tout au long de l'année.

b. Pistes de développement pour le festival de Cape et d'Epée

Le festival de Cape et d'Epée sera l'occasion de faire découvrir d'autant plus aux visiteurs la richesse du patrimoine du parc par l'organisation d'activités et d'ateliers divers. Entre autres, on peut imaginer l'intervention d'artisans et de producteurs locaux qui n'utiliseraient pas uniquement l'espace de la Grande Rue, mais également le parc, dont les caves et l'Orangerie.

Dans le cadre des aménagements paysagers proposés plus haut et notamment dans les potagers, des ateliers tels que l'initiation aux techniques et aux productions maraîchères traditionnelles pourront être réalisés par le personnel d'entretien du parc. Ludique, un atelier de ce type permettra de faire vivre les aménagements qui auront été réalisés.

De la même façon des animations autour de la basse-cour conservatoire pourront être mises en place, par exemple des visites guidées, des dégustations de produits de la gastronomie de l'époque, ou des ateliers de tonte de moutons.

On pourra également proposer des visites en barque gratuites, qui pourront être accompagnées pour l'occasion de guides. Les jeux d'eau, qui auront été mis en place, pourront être actionnés pour cette occasion.

On touchera ainsi également un public plus jeune qui n'était pas forcément intéressé par des thèmes savants d'architecture ou d'histoire (du moins sous la forme de conférences comme proposées actuellement sous le Dôme).

3. Des animations à mettre en place

Les animations proposées sur le parc pourront être mises en place grâce à la collaboration des gestionnaires (Chancellerie des Universités de Paris et Conseil Général d'Indre-et-Loire) et des professionnels du tourisme de la ville (Office du Tourisme). Cette possibilité présenterait l'avantage de créer un lien important avec la ville de Richelieu et de responsabiliser la Communauté de Communes du Pays de Richelieu (compétente sur les Offices de Tourisme de son territoire).

a. Intervention d'artisans de la ville et du richelais

On pourra proposer par exemple des foires de l'artisanat en plein air dans un cadre prestigieux (élargissant ainsi la surface d'accueil des halles), ou la participation plus régulière des artisans et producteurs locaux au cours de différentes manifestations.

On fera notamment appel aux agriculteurs et artisans locaux qui produisent des spécialités régionales (truffes, vin de Chinon, asperges) ou les professionnels de la restauration de bâtiments.

b. Utilisation du parc pour les activités de la ville

Le parc pourrait être utilisé comme espace bien défini et sécurisé pour l'organisation des différentes kermesses et fêtes des écoles. C'était le cas lorsque l'entrée du parc était gratuite, mais la perception d'un droit d'entrée par la Sorbonne a limité l'utilisation du parc par les scolaires.

De la même façon, le salon artistique organisé par le comité des fêtes, qui a lieu dans les premières semaines de juillet et présente des œuvres de peintres, pourrait se tenir le long de l'axe principal qui relie la porte de Chinon et le point de vue devant l'ancien château.

III. Un projet de territoire sur Richelieu doit passer par une concertation avec la population et les acteurs

A. Qui sont les acteurs ?

Les acteurs sur la commune de Richelieu sont multiples et ont parfois des préoccupations et des attentes antinomiques. Ces différentes visions influent sur les projets qu'ils escomptent pour la ville.

1. L'Etat

L'Etat est présent à Richelieu sous la forme des différentes instances du Ministère de la Culture et de la Communication : l'Architecte des Bâtiments de France et l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, ainsi que les services de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Ils ont pour mission d'œuvrer à la sauvegarde du patrimoine. Ils veillent pour cela à l'application stricte des règlements du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV) de la ville ou proposent des aménagements et la remise en état de certains vestiges patrimoniaux (voir par exemple l'étude de M. de Saint Jouan réalisée sur le patrimoine bâti du parc³⁹).

Selon les orientations qu'ils choisissent, ces services ont une marge de manœuvre relativement grande, pouvant ainsi décider, par exemple, de supprimer ou non les constructions accolées aux murs d'enceinte.

On retrouve également l'Etat à Richelieu en la personne du recteur de la Sorbonne, éminent fonctionnaire de la République (et perçu comme tel par la population) qui possède sa résidence d'été du Petit Château sur le parc de Richelieu. C'est un acteur essentiel sur le Parc, dont il est propriétaire et dont il peut confier certaines parties en gestion à telle ou telle structure (le Conseil Général ou l'ONF notamment).

³⁹ Restauration générale des restes de l'ancien château, A. de Saint Jouan, 2002

2. Les élus

Richelieu possède un Conseil Municipal de 15 membres, élus pour 6 ans au suffrage universel. La commune de Richelieu étant une commune de moins de trois mille cinq cents habitants, les élections municipales sont effectuées selon un scrutin majoritaire à deux tours. Cette procédure, qui laisse aux électeurs la possibilité de rayer certains noms sur les listes, n'est pas favorable à la mise en place de projets cohérents, particulièrement dans le cas où les conseillers élus avec la majorité des voix se sont présentés sur des listes minoritaires.

Les élus ont pour mission de faire vivre la ville et d'assurer son développement en mettant en place des politiques sur le territoire. Contrairement aux Architectes des Bâtiments de France et Architectes en Chef des Monuments Historiques, ils n'ont pas pour seule vocation la protection du patrimoine et doivent prendre en compte les autres paramètres de la vie de la cité.

Les structures intercommunales auxquelles Richelieu appartient sont également des structures importantes et à ne pas oublier dans tout projet d'aménagement.

Enfin, le Conseil Général d'Indre-et-Loire a un rôle sur la commune, particulièrement du fait de sa présence sur le parc.

3. Les intellectuels

Les intellectuels (historiens et théoriciens de l'urbanisme notamment) se sont intéressés à la commune de Richelieu, en tant que ville chargée d'un patrimoine important. De nombreux ouvrages ont été écrits sur le sujet. Ils ont une vision relativement théorique de la ville et il leur a parfois été reproché de la considérer comme un musée. Ils sont néanmoins les plus à même d'expliquer la ville, et leur vision devra être prise en compte dans une volonté de mise en valeur de la ville de qualité.

4. La population

Comme nous l'avons vu précédemment, les Richelais s'identifient mal à leur ville, parce qu'ils ne la comprennent pas. Si les Richelais peuvent être fiers du personnage du cardinal (en témoigne son effigie omniprésente dans l'ensemble des commerces et de la ville) ou de son château, la ville et son urbanisme les laissent indifférents.

Ils n'ont en effet pas forcément toujours à cœur la protection du patrimoine, qui peut leur paraître plus contraignante qu'utile (cahier des charges strict à suivre pour la restauration de tout édifice de la ville). Paradoxalement, l'unique projet de modification de la ville soulève des oppositions fortes (une pétition des commerçants et des habitants a fait suite à la présentation du Projet de Ville en mai 2005).

Les préoccupations de la population se situent effectivement plus au niveau des retombées sur leur vie quotidienne ou l'essor économique de Richelieu. Il faudra donc veiller à prendre ce facteur en compte et associer les Richelais à la mise en place du projet afin de leur faire prendre conscience ensuite de l'intérêt patrimonial.

B. La coordination des acteurs

Dans le cadre d'une mise en valeur globale du site, la mise en place d'un réseau d'acteurs cohérent est essentielle. Compte tenu de la situation actuelle de cloisonnement entre les différentes instances, la meilleure solution serait semble-t-il la mise en place d'une structure paritaire regroupant à la fois la commune, le Conseil Général et la Sorbonne, mais également des représentants de groupes de travail comprenant les habitants et les "intellectuels". L'idée de cette structure étant la participation de tous à la réalisation d'un projet à caractère public.

Il n'est pas de notre ressort de traiter la mise en place de cette structure. Cependant, dans la perspective (étudiée plus loin) d'inclure la ville de Richelieu à un Pays d'art et d'histoire, cette structure pourrait servir de base pour le comité de pilotage.

1. Concertation avec la population par la mise en place de partenariats

a. Implication des habitants

L'appropriation de la ville et du parc par les Richelais et donc leur implication dans leur ville passera nécessairement par leur intégration dans l'élaboration d'un projet global de mise en valeur du site, tenant compte à la fois du caractère unique de Richelieu et des attentes de la population. Nous proposons dans cette perspective de mettre en place des outils de concertation entre les différents acteurs du territoire et la population richelaise.

Des réunions publiques de sensibilisation au patrimoine menées par les "spécialistes du XVII^{ème} siècle" viseront à rendre la population richelaise consciente de l'importance de son patrimoine. Elles seront mises en place hors de toute structure préexistante pour éviter un quelconque amalgame et favoriser leur neutralité.

A partir de là, des groupes de travail de taille réduite seront constitués, ayant pour objectif la concertation et l'élaboration d'un projet. Ils se réuniront de façon régulière.

En ce qui concerne les projets sur le parc, le Conseil Général aura à cœur de prendre en compte ces ateliers de réflexion, en créant un poste pour un animateur à plein temps sur Richelieu. Si la structure supra-institutionnelle proposée précédemment n'est pas créée, cette personne ne travaillera pour le compte du Conseil Général que sur les projets qui concernent le parc. On consultera les groupes de travail notamment pour la mise en place de circuits et d'animations sur le parc, ou lors du choix des infrastructures de jeux pour enfants proposées plus haut.

Les habitants seront également consultés dans le cadre de la mise en place d'un concours de paysagistes pour le parc. Ils feront alors partie du jury décidant du projet lauréat.

b. Intervention des scolaires

Certains établissements scolaires utilisent déjà le parc pour leurs activités pédagogiques ou sportives⁴⁰, le parc est en effet un vaste espace libre, clos et sécurisé qui se prête bien à diverses activités.

C'est un moyen intéressant de mettre en valeur le lien entre la ville et le parc. L'identification d'une population à un site passe en effet en grande partie par les plus jeunes, qui pourraient amorcer une dynamique vers le parc en attirant les adultes dans un lieu qu'ils auront étudié à l'école ou au collège et appris à connaître.

L'enjeu est de permettre une véritable sensibilisation au caractère unique du site en leur faisant découvrir son histoire par des moyens pédagogiques et ludiques.

Il sera donc intéressant de proposer aux établissements et structures éducatives, d'une part la possibilité d'utiliser le parc pour leurs activités propres, d'autre part la possibilité de participer à des animations proposées et adaptées pour eux : visites thématiques réalisées par le personnel du parc ou par des structures telles que le Centre Permanent Initiative pour l'Environnement (voir encadré).

encadré 5 : Le CPIE Touraine-Val de Loire

"Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Touraine-Val de Loire est une association qui a pour mission de former les citoyens à l'environnement et à la préservation des patrimoines et de contribuer au développement durable. Depuis 1976, le CPIE développe de multiples actions auprès d'un large public" (*brochure de communication distribuée par le CPIE*). L'association regroupe des particuliers, des collectivités et des associations et compte 20 salariés à temps plein qui sont des professionnels de l'environnement.

Le CPIE propose régulièrement des sorties grand public dans la région de Chinon. Depuis quatre ans, une visite sur le thème des conifères est organisée sur le parc de Richelieu, mettant ainsi l'accent sur la richesse du parc en spécimens variés. En 2005, le CPIE a réalisé pour le Conseil Général une liste de propositions chiffrées pour la mise en valeur et l'interprétation du site de Richelieu. Cette proposition est jusqu'ici restée sans suite⁴¹.

⁴⁰ Cf. annexe n°9, récapitulatif des établissements scolaires, page xix

⁴¹ Cf. annexe n°1, tableau des études réalisées sur le site de Richelieu, page ii.

IV. Un projet de mise en valeur du patrimoine et de développement du territoire par la mise en place d'un Pays d'art et d'histoire

A. Les labels de Villes et Pays d'art et d'histoire

1. Des labels pour promouvoir le patrimoine

Ces labels ont été mis en place par le ministère de la Culture et de la Communication et par les collaborateurs de l'administration centrale de la direction de l'architecture et du patrimoine, suite à la Loi Malraux de 1962. Elle visait à promouvoir et mettre en valeur le patrimoine en France. Ces labels avaient à l'origine pour but unique de mettre en place sur les sites d'intérêt architectural fort des personnes compétentes. Des visites seraient ainsi organisées pour les touristes par des personnes dont les connaissances seraient reconnues par l'état. Les enjeux de ces labels se sont élargis en 1985. Pour promouvoir le patrimoine, il s'agit alors de créer un réseau de villes ou de pays pour sensibiliser aussi bien les touristes que la population locale et le public scolaire à des enjeux patrimoniaux et architecturaux.

2. Différences entre les deux labels

Le label de Ville d'art et d'histoire ne concerne que les villes de plus de 10 000 habitants et le territoire unique de la commune. L'appellation de Pays d'art et d'histoire regroupe plusieurs communes qui sont gérées par une structure intercommunale telle qu'une association, ou une Communauté de Communes.

3. Démarche à suivre pour l'obtention du label

Pour recevoir ce titre, une ville ou un pays doit élaborer un dossier de labellisation qui sera examiné par le Conseil National des Villes et Pays d'art et d'histoire. Suite à une réponse positive, une convention est généralement passée entre l'autorité administrative décentralisée du ministère (la Direction Régionale des Affaires Culturelles) et la ville ou l'Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI). Cette convention reprend une description rapide des richesses patrimoniales de la ville ou du pays. Elle développe ensuite ses objectifs en fonction des trois enjeux-clefs obligatoires (à savoir une sensibilisation des touristes, de la population locale et du public scolaire). Plusieurs visites sont alors proposées aux différents publics. Ces visites doivent présenter le patrimoine des diverses époques de construction des villes et pays et doivent mettre en valeur le patrimoine caractéristique et reconnu du territoire.

4. Le suivi

Un animateur culturel doit être embauché pour coordonner les actions culturelles sur la ville ou le pays, et les visites doivent être menées par des guides-conférenciers reconnus par le ministère. Le concours qui permet d'accéder à ces postes est régionalisé. Un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) doit être installé dans la commune. Il doit respecter des caractéristiques prédéfinies et avoir pour vocation de regrouper les initiatives culturelles avec des moyens techniques différents dans un même lieu. Un compte-rendu annuel du fonctionnement de la mise en valeur de la ville au travers de la labellisation doit être remis au ministère. Une commission de coordination doit être mise en place pour mieux fédérer les initiatives.

5. Le financement

Les initiatives menées, telle que la communication qui représente une grosse part des budgets de ces actions, sont financées pour moitié par le ministère et pour l'autre moitié par la ville ou l'EPCI. Les postes d'animateur et de guides-conférenciers sont financés à proportions égales par le ministère et par la structure locale les deux premières années qui suivent l'obtention de la labellisation. Ensuite, l'ensemble du financement des postes est pris en charge par la ville ou l'EPCI.

6. L'enjeu pour une ville ou un pays

Ce label est reconnu par les autorités compétentes. Sa notoriété est reconnue en France et suscite l'intérêt de nombreux touristes. Par la mise en réseau qu'il établit, ce label regroupe les plus grands sites architecturaux et patrimoniaux sous un même sigle. Pour une ville qui présente des richesses architecturales et patrimoniales fortes, ce label permet indéniablement de mieux faire connaître son intérêt à un large public. Des actions cohérentes en faveur du patrimoine sont menées par des professionnels reconnus, et leurs financements sont partagés avec l'Etat.

B. La labellisation, une opportunité pour Richelieu?

Inscrite dans une région aux richesses patrimoniales reconnues, Richelieu est pourtant en-dehors du grand circuit touristique de la Vallée de la Loire. Il est question pour la ville de Chinon d'élargir son label obtenu en 2000, par la mise en place d'un Pays d'art et d'histoire. Ainsi, des actions cohérentes pourront être menées à l'échelle du Pays regroupant notamment Chinon et Richelieu.

La mise en place d'un Pays d'art et d'histoire doit s'appuyer sur une structure administrative pré-existante. Richelieu et Chinon sont situées sur un même territoire : le Pays du Chinonais. Celui-ci, déjà géré par un syndicat mixte et détenteur des infrastructures adéquates constituerait un périmètre pertinent pour l'extension du label. Pour ce faire, la ville de Chinon et l'animateur du patrimoine en place rechercheront des partenariats avec les communes du Pays. Ces recherches devront déboucher sur la constitution d'un territoire cohérent tant sur le plan patrimonial ou culturel que sur celui de l'unité territoriale (le territoire devra être sans enclave).

Intégrée à un Pays d'art et d'histoire dynamique, la ville de Richelieu pourrait bénéficier d'une politique de communication touristique avantageuse et efficace (telle qu'elle est déjà mise en place à Chinon). Elle serait ainsi mise en valeur au sein des circuits touristiques classiques en profitant de l'influence des pôles des bords de Loire.

La mise en place d'un Pays d'art et d'histoire implique la construction d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine. Cette dynamique serait bénéfique pour le Richelais et va dans le sens des propositions que nous avons formulées. Le centre devra également mettre en évidence la diversité du patrimoine sur le territoire, notamment en matière d'urbanisme (coexistence d'une ville traditionnelle construite au fil des siècles et d'une ville nouvelle voulue par un seul homme).

CONCLUSION

Richelieu est une cité qui possède des caractéristiques extraordinaires.

C'est une ville à la symbolique forte, créée par la volonté d'un seul homme, témoignage aujourd'hui d'un urbanisme particulier du XVII^{ème} siècle, mais également, d'une époque et donc monument historique en tant que tel.

Pourtant Richelieu n'a pas su mettre à profit cette richesse patrimoniale. On peut aujourd'hui vivre à Richelieu, sans se rendre compte de l'intérêt du site. Les maisons de la ville sont fidèles au projet du cardinal, mais les habitants ne se les sont pas appropriées.

La multiplicité des acteurs sur la commune entraîne également un manque de lisibilité et d'efficacité de l'action politique.

L'Etat est très présent sur Richelieu, par l'intermédiaire des agents de la DRAC et du Ministère de la Culture, qui établissent des règles strictes de protection du patrimoine. Pourtant Richelieu ne bénéficie pas de la reconnaissance nationale qu'elle mériterait et dont elle aurait besoin pour constituer un pôle touristique à haute valeur culturelle.

Notre travail de trois mois à Richelieu a porté sur le parc de l'ancien château pour lequel nous voulions proposer des aménagements. Cependant, nous nous sommes vite rendues compte que ce travail n'avait de sens que dans la perspective d'une mise en valeur globale, c'est-à-dire en cohérence avec la ville et dans le respect des différents acteurs et des études ayant déjà été réalisées. Il était alors essentiel d'étudier les possibilités d'actions sur le parc qui devront être réalisées en concertation avec les autres acteurs, en vue de rétablir le lien ville-parc.

La ville de Richelieu possède le potentiel pour une mise en valeur pertinente, afin d'être à la hauteur de ce qu'avait rêvé le cardinal pour sa ville. L'enjeu aujourd'hui pour Richelieu est de savoir réunir et fédérer les différents acteurs et les différentes initiatives qui visent à la mise en valeur de son territoire. Elle possède en puissance toutes les caractéristiques d'un pôle d'exception.

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS	2
SOMMAIRE	3
REMERCIEMENTS	4
INTRODUCTION	5
Méthodologie	6
1. Présentation du stage de groupe sur Richelieu	6
2. Différentes phases de travail	6
a. Mise en place de l'organisation du stage	6
b. Premier mois : phase d'immersion dans le territoire	7
c. Première ébauche de plan refusée	7
d. Phase de réalisation du dossier	8
e. Malentendu de fin de stage	8
DIAGNOSTIC DU SITE	9
I. Cadre du projet	10
A. Localisation : aux confins du Poitou et de la Touraine	10
B. Présentation générale de la ville	10
1. Intégration administrative	10
a. La Communauté de Communes du Pays de Richelieu	10
b. Le Pays du Chinonais	13
c. Le Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine	13
2. Quelques chiffres sur la ville	15
3. Différentes entités au sein de la commune	15
C. Une nouvelle implication du Conseil Général dans le parc de Richelieu	15
D. Définition du sujet, problématique	17
II. Un site historique	18
A. Le personnage de Richelieu, conception du pouvoir, idée de la ville	18
1. Enfance à Richelieu, éducation à Paris	18
2. Ambition et premières approches du pouvoir	18
3. Une montée en puissance progressive	19
4. Cardinal et ministre, Richelieu représentant de l'autorité	19
5. La construction d'une ville comme symbole du pouvoir	20
6. La mort du cardinal et un certain désintérêt pour la ville	21
B. Le contexte idéologique urbain : modèles	21
1. La ville nouvelle du XVII ^{ème} siècle, héritage d'une pensée	21
2. Référence explicite à l'urbanisme sous Henri IV	22
3. Comparaison de trois cités nées au XVII ^{ème} siècle: Charleville, Henrichemont et Richelieu	23
a. Des villes érigées à la gloire de leurs concepteurs, hommes de pouvoir	23
b. Une conception d'ensemble en un temps court	23
c. Une morphologie urbaine similaire : des ensembles urbains conçus en apparence comme des places fortes	23
d. Un développement économique organisé	24
e. Des villes nouvelles et non des places fortes	24
4. Richelieu, un programme politique	25
a. Un château structuré autour d'un axe principal	26
b. Parc, jardin et réseau hydraulique	27
c. La mise en scène de la dualité du pouvoir	27
d. La morphologie urbaine au service d'une pensée politique	29
• Les théories du rectangle d'or	29
• Le principe de la <i>commodulatio</i>	29
e. Une organisation urbaine planifiée	30

• Le pavillon de la Grande Rue	30
• Les maisons intermédiaires	30
• Les maisons du peuple	30
5. Les modèles postérieurs à Richelieu	30
• Le quartier Mazarin d'Aix	31
• La Ville Neuve de Versailles comme aboutissement de l'idée de villes nouvelles	31
III. Le site de Richelieu aujourd'hui	33
A. Les spécificités du tourisme en Touraine	33
1. L'offre en sites et monuments sur le département	33
a. Les châteaux de la Loire, le tourisme "classique"	34
b. Le développement du tourisme vert	34
2. "Profil type" du touriste en Touraine	34
a. Un touriste étranger, cadre supérieur ou profession libérale, en escale dans la région	35
b. Un touriste français, retraité habitué à la région	35
3. Chinon, un pôle touristique important	35
a. L'offre en sites et monuments sur le Pays du Chinonais et sur le Pays de Richelieu	35
b. Hébergement et restauration sur le Chinonais	37
4. Potentialités, atouts, enjeux du Richelais	37
a. Les caractéristiques du tourisme dans le Richelais et les structures d'accueil	37
b. Patrimoine vernaculaire	39
• Une densité importante en monuments et "vieilles pierres"	39
• Un réseau de chemins de randonnées et de routes touristiques	39
c. Un terroir à développer	41
• Les potentialités issues de la tradition rurale	41
d. Une mise en réseau des acteurs	41
B. La ville de Richelieu, un cadre unique	42
1. Permanence de l'esprit XVII ^{ème} : un héritage visible	42
2. Un cadre juridique de protection	42
a. La protection au titre des sites inscrits	42
b. Le Secteur Sauvegardé	42
c. Le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur	44
d. Les protections ponctuelles dans la ville	44
• Le classement au titre des monuments historiques	44
3. Etat d'avancement de la restauration	45
4. Elaboration du Projet de Ville pour la mise en valeur de Richelieu	46
5. Disparition du lien originel ville-parc	48
C. Le parc, des potentiels peu exploités	48
1. Présentation du parc, historique des propriétaires et gestionnaires	48
2. Classements et protections au sein du parc	54
3. Intérêt et vocations du parc	54
4. Etat sanitaire et sécuritaire du parc pour la remise aux normes	55
a. Les végétaux	55
• Les sujets isolés ou en bosquets	55
• Les arbres faisant partie d'un alignement	55
b. Les animaux élevés sur le parc	56
• Les mammifères	56
• Les oiseaux	57
c. Les jeux pour enfants	57
d. Canaux et installations liées au système hydraulique:	58
5. La convention Conseil Général / Sorbonne	59
6. Pas d'orientations définies pour l'aménagement du parc	61
LE COLLOQUE, UN OUTIL POUR SUSCITER L'INTERET	62
I. Organisation temporelle du colloque	63
A. Journée du vendredi 7 octobre	63
B. Journée du samedi 8 octobre	63
C. Public ciblé pour ce colloque	64
II. Trames des visites envisagées	64

A. Visite sur le système hydraulique et le thème de l'eau dans le parc de Richelieu	64
1. La fontaine de Bisseuil	64
a. Présentation de l'ouvrage	64
b. Les explications apportées	64
c. Les élargissements possibles	65
d. Propositions annexes	65
2. Les écluses et autres retenues	65
a. Présentation des ouvrages	65
b. Les explications apportées	65
c. Les élargissements possibles	65
3. Le bélier Bollée	66
a. Présentation de l'ouvrage	66
b. Les explications apportées	66
4. Le Mâble, les canaux	66
a. Présentation des ouvrages	66
b. Les explications apportées	66
c. Les élargissements possibles	66
B. Visite du patrimoine architectural de la ville comme héritage d'une hiérarchie sociale	67
1. Les politiques de restauration du cadre bâti	67
a. Un cadre de protection efficace	67
• Notion de patrimoine	67
• La procédure de classement	69
• La procédure d'inscription	69
b. Limites de la restauration	69
• Débat possible	70
2. La structure urbaine représentative de la hiérarchie sociale	70
a. Premier modèle : une maison construite pour le peuple	70
• Contexte de construction	70
• Protection	70
• Situation géographique	71
b. Deuxième modèle: un pavillon commercial sur la place	71
• Contexte de construction	71
• Protection	71
• Situation géographique	71
c. Troisième modèle : un pavillon construit pour les courtisans	71
• Contexte de construction	71
• Protection	71
• Situation géographique	72
• Répartition spatiale des habitations	72
3. La hiérarchie sociale en France à travers les siècles	72
C. Visite du parc comme témoin de l'évolution de l'art des jardins	72
1. L'art des jardins au fil des siècles	72
a. Le jardin à la française	73
b. Le parc paysager français	74
c. Le parc au XX ^{ème} siècle : des aménagements effectués au coup par coup	75
2. Déroulement de la visite	76
III. Devenir des visites pensées pour le colloque	77
PROPOSITIONS POUR UN PROJET DE TERRITOIRE	78
I. Axes de développement sur le parc	79
A. Un espace public ouvert à la promenade	79
1. Unité des aménagements et structures du parc	82
2. L'espace jardin public spécifique	84
3. Prestations diverses permettant la visite, la détente	87
a. Différents modes de circulation dans le parc	87
b. Buvette, boutique et billetterie	88
B. Mise en valeur de la structure du parc	89
1. Un travail paysager essentiel pour retrouver la beauté du site	89
a. Recréation et appropriation d'un paysage : intégration du jardin dans son temps	90

b. Le parc de Richelieu pour un concours d'architectes paysagistes	90
2. La découverte dans le jardin, création d'un intérêt par la mise en place d'activités dans le parc	92
3. Propositions pour la rédaction du sujet soumis lors du concours de paysagistes	92
a. La partie jardin public : un espace d'utilisation quotidienne	92
c. L'espace d'interprétation historique : l'art des jardins aux XVIIème et XIXème siècles	94
b. La reconstitution historique : les perspectives principales à mettre en valeur	94
c. L'espace paysager contemporain : l'expression actuelle des jardins	95
d. Les infrastructures de liaison	95
4. Animations et événementiel renforçant l'intérêt des visiteurs pour le parc	96
a. La démarche d'interprétation	96
• Les principes de la mise en place d'une démarche d'interprétation	96
• Mise en place de circuits d'interprétation	97
• Objectifs	97
• Démarche	97
b. Des circuits proposés toute l'année	97
• Thématiques proposées pour établir des circuits d'interprétation historique ou naturelle	98
c. Des activités ponctuelles	98
5. Le thème de l'eau comme lien entre les aménagements du parc	99
a. L'eau dans les jardins à travers les siècles	99
b. L'eau dans le parc de Richelieu: un témoignage présent de l'évolution du domaine au fil des siècles	101
6. Moyens mis en œuvre pour intégrer le thème de l'eau dans le parc	103
a. Dans la mise en valeur paysagère	103
b. Au travers des animations proposées	104
c. Grâce à des partenariats et des événements ponctuels	104
II. La ville rêvée : un ensemble ville-parc	107
A. Aménagements pour le renforcement du lien ville-parc	107
1. La Place du Cardinal	107
2. L'entrée d'honneur	111
3. Le mobilier urbain	116
4. Signalétique commune	116
5. Plan lumière	116
6. Stratégie de communication	117
B. Événementiel pour le renforcement du lien ville-parc	117
1. Les expériences passées	117
a. Le concours du discours politique	117
2. Les expériences qui perdurent	118
a. Le festival de Cape et d'Epée	118
b. Pistes de développement pour le festival de Cape et d'Epée	119
3. Des animations à mettre en place	119
a. Intervention d'artisans de la ville et du richelais	119
b. Utilisation du parc pour les activités de la ville	120
III. Un projet de territoire sur Richelieu doit passer par une concertation avec la population et les acteurs	120
A. Qui sont les acteurs ?	120
1. L'Etat	120
2. Les élus	121
3. Les intellectuels	121
4. La population	121
B. La coordination des acteurs	122
1. Concertation avec la population par la mise en place de partenariats	122
a. Implication des habitants	122
b. Intervention des scolaires	123
IV. Un projet de mise en valeur du patrimoine et de développement du territoire par la mise en place d'un Pays d'art et d'histoire	124
A. Les labels de Villes et Pays d'art et d'histoire	124
1. Des labels pour promouvoir le patrimoine	124

2. Différences entre les deux labels	124
3. Démarche à suivre pour l'obtention du label	124
4. Le suivi	125
5. Le financement	125
6. L'enjeu pour une ville ou un pays	125
B. La labellisation, une opportunité pour Richelieu?	125
CONCLUSION	127
TABLE DES MATIERES	128
TABLES DES ILLUSTRATIONS	133
CONTACTS	136
BIBLIOGRAPHIE	139
ANNEXES	145

TABLES DES ILLUSTRATIONS

Table des photos

Photo 1 : le cardinal de Richelieu	page 10
Photo 2 : Place Dauphine, Paris	page 23
Photo 3 : Place des Vosges, Paris	page 23
Photo 4 : Place Ducale, Charleville	page 23
Photo 5 : tour carrée des enceintes, Richelieu	page 25
Photo 6 : mur d'enceinte et douves, Richelieu	page 25
Photo 7 : perspective Ouest-Est	page 25
Photo 8 : perspective Sud-Nord	page 25
Photo 9 : gravure du château, XVII ^{ème} siècle	page 26
Photo 10 : pavillon type, Versailles	page 31
Photo 11 : panneau présent dans le Chinonais	page 39
Photo 12 : panneau à l'entrée de Marigny Marmande	page 41
Photo 13 : bâtiment à proximité du mur d'enceinte, Richelieu	page 45
Photo 14 : cour de l'immeuble du 28 Grande Rue, Richelieu	page 47
Photo 15 : Place du Cardinal, Richelieu	page 47
Photo 16 : séquoia dans la roseraie, parc de Richelieu	page 55
Photo 17 : jeune marronnier replanté dans un alignement, parc de Richelieu	page 56
Photo 18 : daim albinos, parc de Richelieu	page 56
Photo 19 : volailles en cage, parc de Richelieu	page 57
Photo 20 : animaux en liberté, parc de loisirs de la Coccinelle, Aquitaine	page 57
Photo 21 : jeux pour enfants, parc de Richelieu	page 57
Photo 22 : ancien embarcadère, parc de Richelieu	page 58
Photo 23 : petites écluses, parc de Richelieu	page 58
Photo 24 : grandes écluses, parc de Richelieu	page 58
Photo 25 : pont en mauvais état fermé au public, parc de Richelieu	page 58
Photo 26 : berges en mauvais état, parc de Richelieu	page 58
Photo 27 : la partie des douves rachetée par la mairie, Richelieu	page 69
Photo 28 : jardins dans les douves, Richelieu	page 70
Photo 29 : maisons pour le peuple, Richelieu	page 70
Photo 30 : pavillon commercial, Place du Marché	page 71
Photo 31 : le 28 Grande Rue, Richelieu	page 71
Photo 32 : la perspective principale, château de Versailles	page 73
Photo 33 : broderies végétales, château de Versailles	page 73
Photo 34 : bassins au bout des allées, jardin du château de Vaux-le Vicomte	page 74
Photo 35 : château de Chantilly	page 74
Photo 36 : parc de la Tête d'Or, Lyon	page 75
Photo 37 : l'espace de jeux dans le parc de Richelieu	page 79
Photo 38 : des jeux sans grande originalité	page 79
Photo 39 : il n'existe pas d'explications pédagogiques sur les animaux	page 80
Photo 40 : oiseaux...	page 80
Photo 41 : ...et mammifères, parc de Richelieu	page 80
Photo 42 : "poubelle", parc de Richelieu	page 82
Photo 43 : un mobilier peu adapté à la qualité historique du site	page 82
Photo 44 : structure de jeux pour enfants, Evian	page 84
Photo 45 : l'espace laissé libre pour différentes activités	page 84
Photo 46 : l'espace de la future aire de pique-nique	page 86
Photo 47 : paon...	page 86
Photo 48 : ...et bouc, les animaux actuels	page 86

Photo 49 : la rosalie, un moyen de ballade familial	page 87
Photo 50 : panneau à l'entrée du parc de Richelieu	page 87
Photo 51 : exemple de mobilier	page 88
Photo 52 : bâtiment de l'accueil, parc de Richelieu	page 88
Photo 53 : la roseraie créée au XIX ^{ème} siècle	page 89
Photo 54 : l'alignement des Calocedrus, créé au XX ^{ème} siècle	page 89
Photo 55 : structure d'eau au parc Monod, le Mans	page 90
Photo 56 : présence de l'eau dans une peinture chinoise, 1242, artiste inconnu	page 99
Photo 57 : fontaine ponctuant une perspective, Versailles	page 100
Photo 58 : le canal souligne la perspective, parc de Richelieu	page 100
Photo 59 : présence de l'eau au parc des Buttes Chaumont, Paris	page 100
Photo 60 : parterres d'eau, jardin botanique, Bordeaux	page 101
Photo 61 : vue d'un canal, parc de Richelieu	page 101
Photo 62 : la perspective du grand canal, parc de Richelieu	page 103
Photo 63 : les petites écluses mériteraient une restauration	page 103
Photo 64 : le canal pourrait accueillir des promenades en barque	page 104
Photo 65 : le canal est utilisé par les pêcheurs	page 104
Photo 66 : la Place du Cardinal, au bout de la route de Châtellerault	page 107
Photo 67 : la Place du Cardinal, avant les travaux de revêtement	page 108
Photo 68 : nouveau revêtement après le 10 juin 2005	page 108
Photo 69 : Porte de Loudun, des pavés symbolisent le cheminement piéton	page 108
Photo 70 : boulodrome, près de la Place du Cardinal, le long du mur d'enceinte du parc	page 110
Photo 71 : l'entrée d'honneur du parc, vue de la route de Châtellerault	page 111
Photo 72 : l'aire de pique-nique, face à l'entrée d'honneur du parc	page 111

Les photos ont été réalisées par nos soins, sauf :

- n°1, issue de l'ouvrage de Mme Terrien cité en bibliographie,
- n°2, 9, 20, 34, 35, 36, 44, 49, 51, 57, 59, 60, issues de différents sites internet cités en bibliographie,
- n°9, issue d'une reproduction, auteur non mentionné.

Table des croquis

Croquis 1 : proposition pour un jardin contemporain sur une trame XVII ^{ème}	page 94
Croquis 2 : la perspective principale, passant par la roseraie	page 94
Croquis 3 : ambiance Place du Cardinal après les aménagements proposés	page 110

Les croquis ont été réalisés par Anaïs.

Table des cartes

Carte 1: Situation de Richelieu sous l'Ancien Régime	page 9
Carte 2: Axes de communication autour de Richelieu	page 9
Carte 3: Situation de Richelieu dans le département	page 11
Carte 4: La Communauté de Communes de Richelieu	page 12
Carte 5: Les entités administratives de Richelieu	page 14
Carte 6: Vue aérienne de Richelieu	page 16
Carte 7: Le parc de Richelieu au XVII ^{ème} siècle	page 28
Carte 8: Le tourisme en Pays du Chinonais	page 36
Carte 9: Le tourisme dans la Communauté de Communes de Richelieu	page 38
Carte 10: Les circuits touristiques dans le Pays du Chinonais	page 40
Carte 11: Le cadre de protection actuel sur la ville de Richelieu (PSMV)	page 43
Carte 12: Le parc de Richelieu au XVII ^{ème} siècle	page 49

Carte 13: Le parc de Richelieu au XVIII ^{ème} siècle	page 50
Carte 14: Le parc de Richelieu en 1745	page 51
Carte 15: Le parc de Richelieu au XIX ^{ème} siècle	page 52
Carte 16: Le parc de Richelieu au XXI ^{ème} siècle	page 53
Carte 17: Délimitation de la zone de la convention	page 60
Carte 18: Parcours pour une visite du patrimoine architectural de la ville	page 68
Carte 19: Les éléments structurants du parc de Richelieu	page 81
Carte 20: L'espace jardin public dans le parc de Richelieu aujourd'hui	page 83
Carte 21: Propositions pour un nouvel espace de jardin public	page 85
Carte 22: Les axes paysagers à développer dans le parc	page 93
Carte 23: Le système hydraulique du parc	page 102
Carte 24: Le parcours en barque	page 105
Carte 25: Etat actuel de la place du cardinal	page 108
Carte 26: Propositions d'aménagements pour la place du cardinal	page 109
Carte 27: Etat actuel de l'entrée d'honneur	page 114
Carte 28: Propositions d'aménagements pour l'entrée d'honneur	page 115

Table des encadrés

Encadré 1 : définition de la notion de patrimoine	page 67
Encadré 2 : démarche pour la mise en place d'un concours d'architecture	page 91
Encadré 3 : exemples de partenaires et projets à étudier	page 99
Encadré 4 : le comité des fêtes de Richelieu	page 118
Encadré 5 : le CPIE Touraine-Val-de-Loire	page 123

Table des schémas

Schéma 1: La cité idéale et le plan radio-concentrique	page 21
Schéma 2: Gravure de la ville de Charleville	page 22
Schéma 3: Plan de la ville de Henrichemont	page 22
Schéma 4: Les éléments structurants	page 23
Schéma 5: Richelieu, un programme politique: perspectives et projet d'ensemble	page 24
Schéma 6: Les hémicycles, références antiques du parc de Richelieu	page 25
Schéma 7: Le château au XVII ^{ème} siècle	page 25
Schéma 8: le rectangle d'or et le rectangle dynamique	page 28
Schéma 9: Le principe de la <i>commodulatio</i>	page 28
Schéma 10: Gravure de la ville nouvelle de Versailles	page 30
Schéma 11: Réaménagement de la place du Marché	page 45

CONTACTS

Conseil Général d'Indre-et-Loire

18 place de la Préfecture, Tours
02.47.31.47.31

- **G. du Chazaud**, conservateur chef du patrimoine
gduchazaud@cg37.fr
- **J. Pellegrin-Gérard**, chef du service des musées et monuments départementaux
jpellegringerard@cg37.fr
- **RC. Guilbaud**, service des musées et monuments départementaux
rcguilbaud@cg37.fr
- **F. Guerche**, coordination des jardins des monuments du Conseil Général
02.47.37.32.70

Mairie de Richelieu

1, Place du Marché
02.47.58.10.13

- **MP. Baron**, service de l'urbanisme
- **C. de la Bouillerie**, Projet de Ville

Mairie de Faye-la-Vineuse

1, place de la Mairie
02.47.95.66.11

Architectes

- **X. Clark**, Architecte des bâtiments de France
36 rue de Clocheville, Tours
02.47.31.03.03
- **A. de St Jouan**, Architecte en Chef des Monuments Historiques
5 quai Paul Bert, Tours
02.47.41.46.72

Direction Régionale des Affaires Culturelles

6, rue de la Manufacture, Orléans
- Service de l'Inventaire
02.38.78.85.64

Cabinet ACT (signalétique du parc)

- **T. de St Jouan**
tristan@sainjouan.org

Syndicat Intercommunal d'Energie d'Indre-et-Loire, Tours

02.47.31.68.72

- contact : **J. Barbier**, pour le cadastre informatisé de la ville de Richelieu

Syndicat Intercommunal d'Approvisionnement en Eau Potable (SIAEP) du

Richelais

21 Grande Rue, Richelieu

02.47.58.10.31

Agence de Développement et d'Urbanisme du Chinonais

6 quai Charles VII, Chinon

02.47.93.83.83

- contact: **C. Savourey**

cathy.savourey@wanadoo.fr

Association de l'Arbre Voyageur

Le Verger, Azay-le-Rideau

02.47.65.77.30

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement

Abbaye de Seuilly

02.47.31.43.22

- contact : **G. Teissedre**

Animateur du patrimoine de Chinon

- Contact : **Claire Portier**

02.47.93.11.26

Ministère de la Culture et de la Communication

- **Jenny Lebard**, responsable des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

01.40.15.82.01

Les habitants de la ville de Richelieu

Association des Amis de Richelieu

- **MJ. Leplâtre**, présidente

02.47.58.10.42

Concours du discours politique

- **P. Naudeau**

06.07.74.96.26

ph.naudeau@wanadoo.fr

- **JP. Marolleau**

Entreprise Saint-James

19, rue des écluses, Richelieu

02.47.95.30.31

Collège du Puits de la Roche

33, rue Moulin à Vent, Richelieu

02.47.58.13.97

Historiens spécialistes de Richelieu

- **MP. Terrien**, docteur en histoire romaine, chargée de cours à l'Université du Maine

02.47.95.73.37

- **C. Toulhier**

Direction Régionale Affaires Culturelles Nantes

christine.toulhier@culture.gouv.fr

Centre Départemental de Documentation Pédagogique des Ardennes

18 rue Voltaire, Charleville-mézières

03.24.52.62.62

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

	Le patrimoine des communes d'Indre-et-Loire	Flohic	Paris	2001	2 vol. 1405 p.
	Le Bâti en Touraine	EDF	Paris	1981	130 p.
AUBINEAU J-C	Richelieu	Nouvelle République	Tours	1980	107 p.
BACHOUD L., JACOB Ph., TOULIER B.	Patrimoine culturel, bâti et paysager, classement, conservation, valorisation	Delmas	Paris	2002	280 p.
BOSSEBOEUF L-A	Richelieu et ses environs	Ed. Res Universis	Paris	1990	532 p.
BOUDON Ph.	Richelieu, ville nouvelle	De. Dunod, Coll. Aspects de l'urbanisme	Paris	1977	186 p.
BOUDON Ph.	La ville de Richelieu	Ed. S.l	Paris	1972	201 p.
CARMONA M.	Richelieu, l'ambition et le pouvoir	Ed. Fayard	Paris	1983	783 p.
CASTEX J.	Renaissance baroque et classicisme: histoire de l'architecture 1420-1720	Hazan	Paris	1990	430 p.
De ROUX A.	Villes Neuves, urbanisme classique	Desclée de Brouwer	Paris	1997	140 p.

HAUTECOEUR	Histoire de l'architecture classique, l'architecture de France sous Henri IV et Louis XIII	Éd. A. et J. Picard	Paris	1966	613 p.
HEBER-SUFFRIN A-M, TAILLANDIER M., ROSSBACH J-J	Charleville, Henrichemont, Richelieu : villes nouvelles	Centre Départemental de Documentation Pédagogique des Ardennes	Charleville-Mézières	1981	79 p.
HILDESHEIMER F.	Richelieu	Coll. Grandes Biographies, Ed. Flammarion	Paris	2004	590 p.
RACINE, Michel (sous la direction de.)	Créateurs de Jardins et de Paysages en France de la Renaissance au début du XIX^{ème} siècle	Actes Sud Ecole Nationale Supérieure du Paysage	Paris	2001	288 p.
RACINE, Michel (sous la direction de.)	Créateurs de Jardins et de Paysages en France du XIX^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle	Actes Sud Ecole Nationale Supérieure du Paysage	Paris	2002	420 p.
TERRIEN M-P	La cité idéale et le Château de Richelieu, un programme architectural savant	Graphème	Tours	2003	93 p.
VEDEL H., LANGE J., LUZU G.	Arbres et arbustes, de nos forêts et de nos jardins	Ed. Nathan	Paris	1977	239 p.

Revues

Agence Française de l'Ingénierie Touristique	L'interprétation	Les cahiers de l'AFIT	1999	50 p.
--	-------------------------	-----------------------	------	-------

Agence Française de l'Ingénierie Touristique	Le tourisme des jardins	Les Cahiers de l'AFIT	2002	86 p.
Conseil des Naturalistes Parisiens	Cahiers des naturalistes, tome 50	Conseil des Naturalistes Parisiens	1994	160 p.
Conseil Général d'Indre-et-Loire	En Touraine, je me souviens. Richelieu	CG37	1997	12 p.
Paysage Actualités n° 259	Le tourisme des jardins: une chance pour les collectivités et les propriétaires privés...		Mai 2003	50 p.
Paysage Actualités n°266	Aires de jeux : un outil de citoyenneté		Février 2004	50 p.
Les Cahiers de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile-de-Richelieu	Patrimoine, n° 129		2000	200 p.

Etudes

BARRIER J-Y, Agence de développement et d'urbanisme du Chinonais	Mise en valeur des espaces publics de Richelieu		1994
---	--	--	------

TOULIER Ch.	Les maisons de la ville de Richelieu, Inventaire général Centre	Ministère de la culture et de la francophonie, Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre	1986
TOULIER Ch.	L'urbanisme de Richelieu, T. IX, n°7 du Bulletin de la Société des Amis du Vieux Chinon	Ministère de la culture et de la francophonie, Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre	1993
DU CHAZAUD G., GUILBAUD R-C	Parc du Château de Richelieu, Architecture, Bassins et Canaux, Espèces végétales	Conseil Général d'Indre-et-Loire	2002
GRELLETY J-L, MAZURIER L., GENSBURGER H.	Une stratégie de développement touristique du Pays du Chinonais	Syndicat mixte du Pays du Chinonais	2002
ERTA	Etude préliminaire pour un diagnostic d'ensemble du réseau hydraulique du parc du château	Chancellerie des Universités de Paris	2002
GUY TAÏEB CONSEIL	Programme Local de l'Habitat	Communauté de Communes du Pays de Richelieu	2005

DE SAINT JOUAN A., Architecte en Chef des Monuments Historiques	Restauration générale des restes de l'ancien château, Etude préalable, tableau des quantités	Ministère de la culture et de la francophonie, Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre	2002
Promotion Jacques Tati Sous la direction de G. Kleinberg	Richelieu : « une cité idéale » à développer		2003
DE SAINT JOUAN A., Architecte en Chef des Monuments Historiques	Aménagement et présentation du parc de l'ancien château, Etude préliminaire	Ministère de la culture et de la francophonie, Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre	2002
CUPIC D., Direction de la Nature et des Paysages	Evaluation de l'évolution des sites classés significatifs sur vingt ans, Rapport final	Direction de la Nature et des Paysages	2001
DONZET B., architecte MASREBET M., économiste	Réaménagement de la place du Marché Avant Projet Définitif	Ville de Richelieu	2002- en cours
STETTEN P., architecte DPLG	Secteur Sauvegardé de la ville de Richelieu, Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur	Ministère de l'Equipeement des Transports et du Tourisme, Département d'Indre-et-Loire	1976, 1982, 1986 Modifications : janvier 1987 mars 1988

Mémoire de DPEA sous la direction de J. CHRISTIAN Y	Etude de mise en valeur du Parc de Richelieu	Ecole d'Architecture de Versailles	2000
---	---	------------------------------------	------

Sites internet

www.legifrance.gouv.fr , le 23 juin 2005
www.vpah.culture.fr , le 23 juin 2005
www.cc-pays-de-richelieu.fr , le 23 juin 2005
www.mairie-bordeaux.fr , le 23 juin 2005
www.uqtr.quebec.ca , le 23 juin 2005
www.thierry.jouet.fr , le 23 juin 2005
www.locavel.fr , le 23 juin 2005
www.prefigurations.com , le 23 juin 2005

www.patrimoine-xx.culture.gouv.fr , le 23 juin 2005
<http://tourisme.chinon.com> , le 23 juin 2005
www.economie-touraine.com , le 23 juin 2005
www.thoiry.tm.fr , le 23 juin 2005
www.thierry.jouet.fr , le 23 juin 2005
www.eviantourism.com , le 23 juin 2005
www.mobilier-jardin.com , le 23 juin 2005
www.leguide-paris.com , le 23 juin 2005

ANNEXES

Annexe n° 1 : Liste des études réalisées sur Richelieu (page ii)
Citée page : 7, 121

Annexe n° 2 : Convention (page iv)
Citée page : 15, 59, 61

Annexe n° 3 : Pavillon grande rue (page ix)
Citée page : 30

Annexe n° 4 : Maisons intermédiaires sur les places (page xi)
Citée page : 30

Annexe n° 5 : Maison du peuple (page xiii)
Citée page : 30

Annexe n° 6 : Données sur le tourisme, fréquentation des monuments 2004 (xiv)
Citée page : 33

Annexe n° 7 : inventaire photographique du mobilier urbain (xv)
Citée page : 80, 114

Annexe n° 8 : les animations du comité des fêtes de Richelieu en 2005 (xviii)
Citée page : 116

Annexe n° 9 :les établissements scolaires de la Communauté de Communes de Richelieu
(xix)
Citée page : 121

LISTE DES ANNEXES

Annexe n° 1 : Liste des études réalisées sur Richelieu (page ii)

Citée page : 7, 121

Annexe n° 2 : Convention (page iv)

Citée page : 15, 59, 61

Annexe n° 3 : Pavillon grande rue (page ix)

Citée page : 30

Annexe n° 4 : Maisons intermédiaires sur les places (page xi)

Citée page : 30

Annexe n° 5 : Maison du peuple (page xiii)

Citée page : 30

Annexe n° 6 : Données sur le tourisme, fréquentation des monuments 2004 (xiv)

Citée page : 33

Annexe n° 7 : inventaire photographique du mobilier urbain (xv)

Citée page : 80, 114

Annexe n° 8 : les animations du comité des fêtes de Richelieu en 2005 (xviii)

Citée page : 116

Annexe n° 9 : les établissements scolaires de la Communauté de Communes de Richelieu (xix)

Citée page : 121

Annexe n°1: Liste des études ayant été réalisées sur la commune de Richelieu

Nom de l'étude ou du projet	Sujets abordés	Auteur	Date	Commanditaire et coût approximatif de l'étude	Localisation de l'étude
Sur le parc					
Etude de mise en valeur du Parc de Richelieu	Diagnostic protection et mise en valeur	Ecole d'Architecture de Versailles, mémoire de DPEA, sous la direction de J. Christiany	17 novembre 2000	Ecole d'Architecture de Versailles Non communiqué	Cabinet de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, Tours
Evaluation de l'évolution des sites classés significatifs sur vingt ans. Rapport final	Protection et mise en valeur du parc	Direction de la Nature et des Paysages D. Cupic	Août 2001	Ministère de l'environnement 30 000 euros	Cabinet de l'Architecte des Bâtiments de France, Tours
Parc du Château de Richelieu	Architecture Bassins et Canaux Espèces végétales	G. du Chazaud RC. Guilbaud	26 février 2002	Conseil Général Indre-et-Loire Coût non communiqué	Conseil Général 37, Tours
Restauration générale des restes de l'ancien château, étude préalable, tableau des quantités	Conservation et restauration des monuments historiques	A. de Saint-Jouan, DRAC Centre	Avril 2002	Non communiqué	Cabinet de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, Tours
Aménagement et présentation du parc de l'ancien château	Architecture Bassins et canaux Etude chiffrée	A. de Saint-Jouan, DRAC Centre	21 mai 2002	Non communiqué	Cabinet de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, Tours
Etude préliminaire pour un diagnostic d'ensemble du réseau hydraulique du parc du château.	Réseaux hydrauliques	ERTA, hydrologues, en coll. avec A. de Saint-Jouan et la Chancellerie des Universités de Paris	Juin 2002	Non communiqué	Cabinet de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, Tours
Etude pour une mise en valeur du parc de Richelieu (37)	Aménagement et développement du parc	Anaïs Galloyer Chloé Revuz Joëlle Le Borgne Marie-Laure Pistre	Avril, mai, juin 2005	Conseil Général Indre-et-Loire 10 000 euros	CESA, Conseil Général
Projet de signalétique sur le parc du château de Richelieu	Interprétation historique	Cabinet ACT en coll. avec le Conseil Général	En cours	Non communiqué	Cabinet ACT, Paris

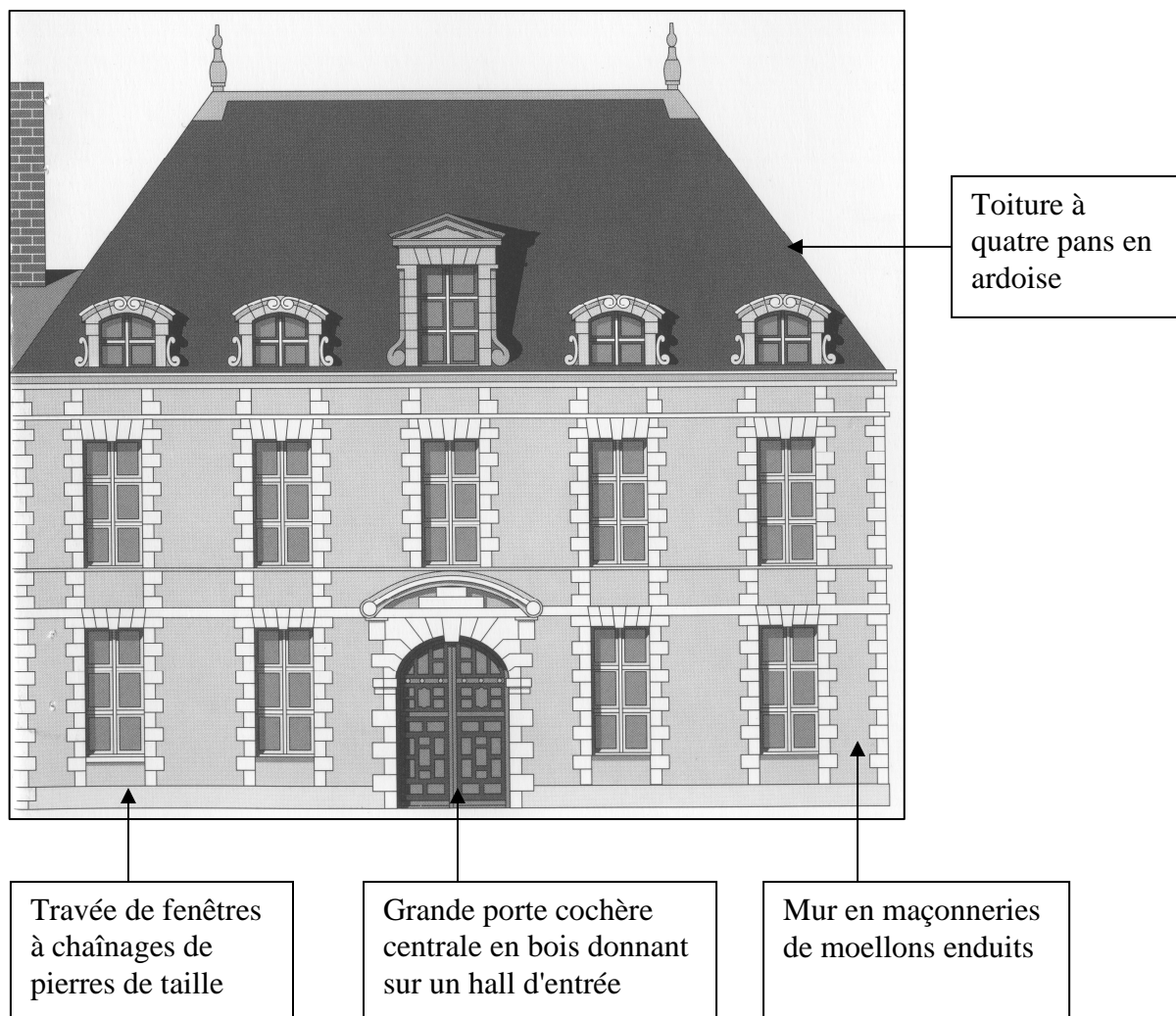
Avant 2000, des études ont semble-t-il été réalisées par la Sorbonne dont il n'est pas tenu compte ici.

Nom de l'étude ou du projet	Sujets abordés	Auteur	Date	Commanditaire et coût approximatif de l'étude	Localisation de l'étude
Sur la ville					
Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur	Règlement d'urbanisme pour la protection du patrimoine	P. Stetten, B. Vitry architectes DPLG	1976, 1982, 1986 modifications : janvier 1987 mars 1988	commune non communiqué	Mairie de Richelieu
Les Maisons de la Ville de Richelieu Inventaire général Centre	Architecture Urbanisme	C. Toulhier, DRAC Centre	1986	Mission ville de la Direction du Patrimoine (DAPA) 80 000 F TTC (12 200 euros)	Mairie de Richelieu
Etude préalable au Grand Projet de Ville	Mise en valeur de la ville, création d'un pôle attractif	Cabinet abcd	2001-2003	Commune 45 400 euros TTC	Mairie de Richelieu
Richelieu : « une cité idéale » à développer	Développement touristique Mise en valeur du Patrimoine Développement local	Promotion Jacques Tati Sous la direction de G. Kleinberg	Avril 2003	Non communiqué	Mairie de Richelieu
Réaménagement de la place du Marché Avant Projet Définitif	Mise en valeur de la place du Marché	B. Donzet, architecte M. Masrebet, économiste	2003-en cours	100 278 euros TTC	Mairie de Richelieu

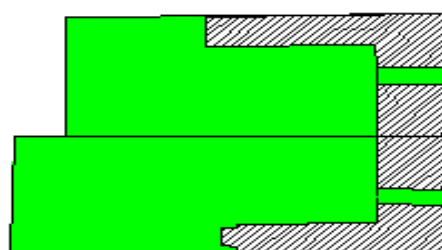
Annexe n°2 : la convention Chancellerie des Universités de Paris- Conseil Général

Annexe n° 3 : Pavillon Grande-Rue

Modèle des pavillons situés dans la Grande Rue

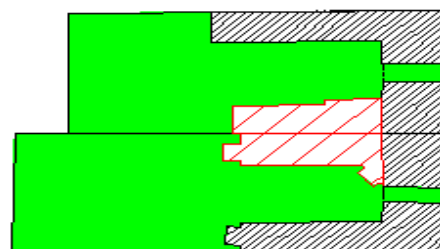


Le plan des pavillons de la Grande rue à l'origine

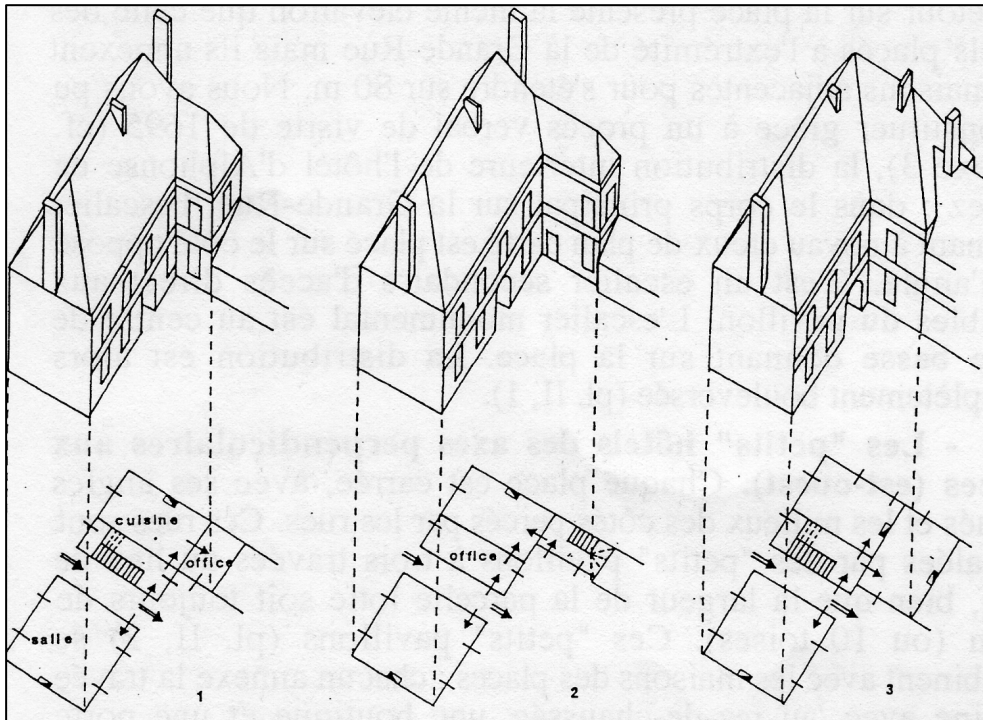


- Parcelle
- ▨ Corps de logis principal et aile de retour construits au XVII^{ème} siècle
- jardins assemblés deux à deux

Le plan des pavillons de la Grande rue aujourd'hui

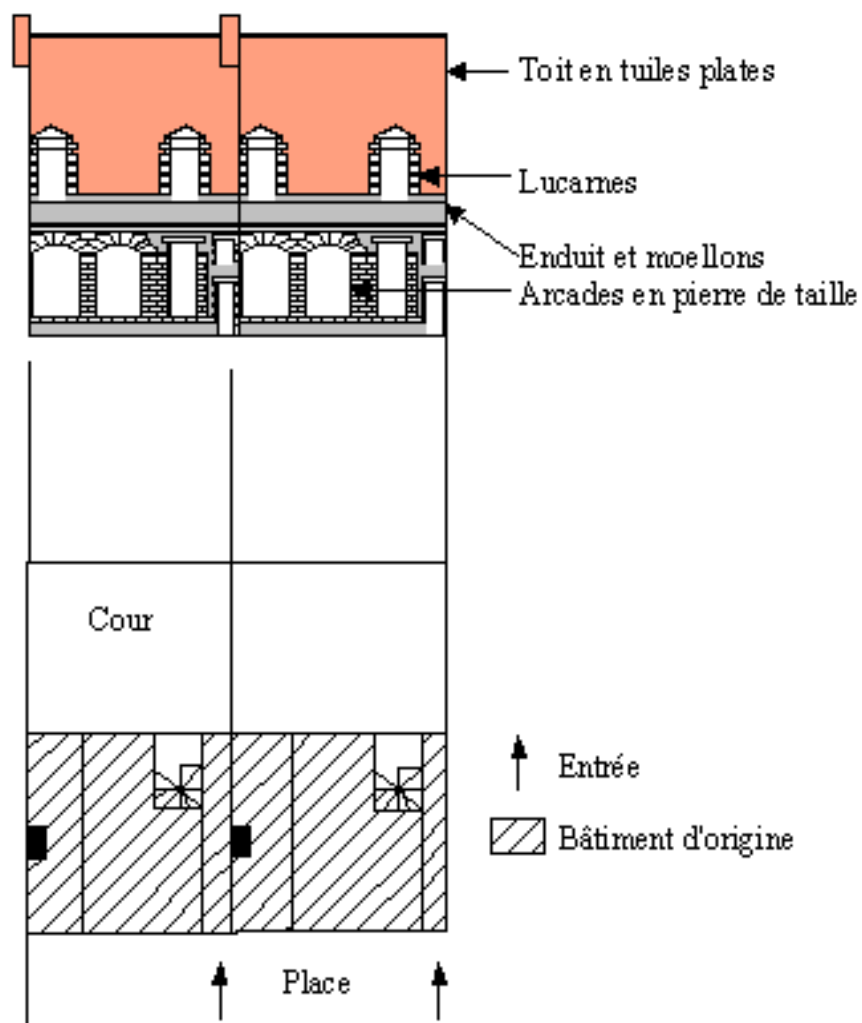


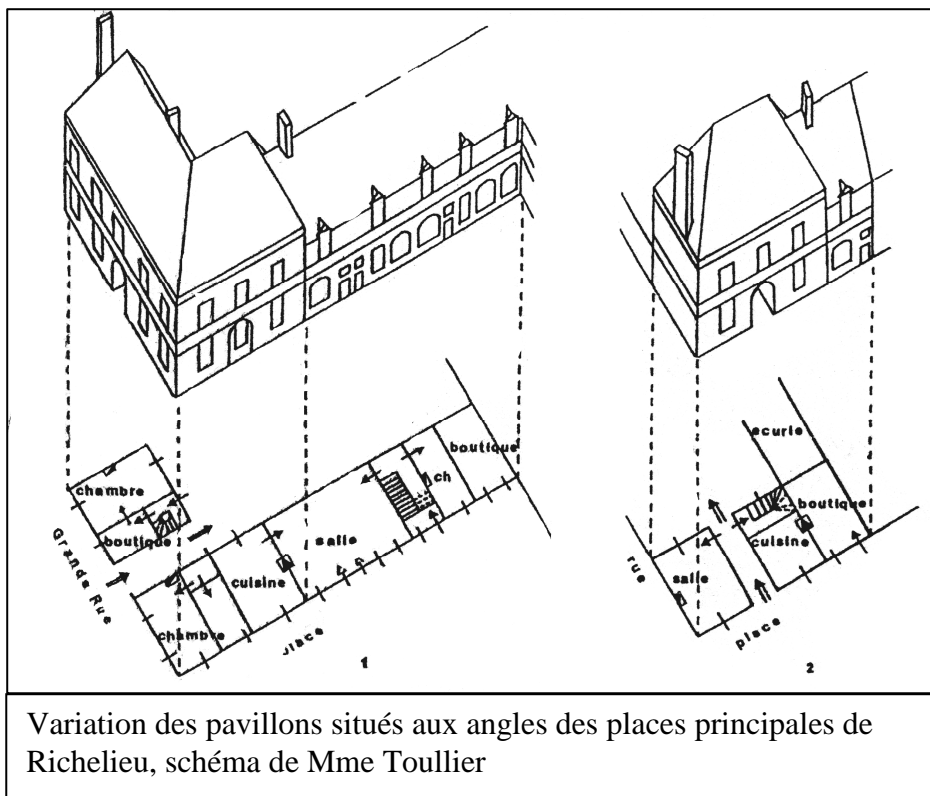
- Parcelle
- ▨ Corps de logis principal et aile de retour construits au XVII^{ème} siècle
- ▨ Aile de retour construite au XVIII^{ème} ou XIX^{ème} siècle
- jardins actuels



Variantes autour du modèle de pavillon Grande rue, schéma de Mme Toullier

Modèle des maisons intermédiaires commerçantes





Annexe n° 5 : Maisons du peuple

Annexe n° 6 : Données sur le tourisme, fréquentation des monuments 2004

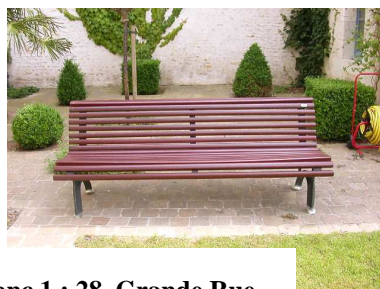
	2004	2003
Chinon	97613	97141
Devinière	13055	15041
OTSI	34580	33989
Antenne	12041	10105
Français	21143	20731
Anglais	6037	5543
Allemands	1482	1273
USA	1212	1275
Belges	1003	954
Hollandais	1450	1381
Italiens	350	413
Espagnols	617	804
Autres	1286	1615
Camping	9770	9638
Azay	263623	263904
Loches	89703	85714

Annexe n° 7 : inventaire du mobilier urbain de Richelieu

Les bancs :



**banc 2 : parc du château,
près des oiseaux**



banc 1 : 28, Grande Rue



**banc 3 : présent le long des
douvees de la ville**



**banc 4 : parc du château, près
des jeux pour enfants**



**banc 6 : parc de Richelieu, devant le
bâtiment de l'accueil**



banc 5 : Place des Religieuses



**banc 7 : Place Nicolas
Lemercier**



**poubelle 3 : Place
Nicolas Lemercier**



**poubelle 2 : parc de
Richelieu**



**poubelle 1 : parc de
Richelieu, près des
jeux pour enfants**



**poubelle 6 : Place du
Marché**



**poubelle 5 : parc de
Richelieu**



**poubelle 4 : 28,
Grande Rue**



**poubelle 9 : la roseraie,
parc de Richelieu**



**poubelle 8 : Place du
Marché**



**poubelle 7 : le long
des douves de la ville**

Les lampadaires :



**lampadaire 2 :
avenue du Québec**



**lampadaire 1 : porte
de Loudun et Rue**



**lampadaire 4 :
avenue du Québec**



**lampadaire 3 : Place
Nicolas Lemercier**



**lampadaire 5 : Place
du Cardinal**

Annexe n° 8 : les animations du comité des fêtes de Richelieu en 2005

4 février 2005	Assemblée générale
25 février 2005	Loto dans la salle des fêtes
1 ^{er} mai 2005	Assemblée de mai et vide-grenier Semi-marathon
14, 15, 16 mai 2005	Huitième salon des antiquaires
4 juin 2005	Dîner spectacle sous les halles
21 juin 2005	Fête de la musique
2, 3 juillet 2005	Salon de la dentelle
9, 10 juillet 2005	4 ^{ème} salon artistique et peintres dans la rue
3 septembre 2005	Soirée festival Cochon grillé en broche sous les Halles

Autres organisateurs

25 juin 2005	Chapitre de la Templerie des fleures et goustes foie gras en riche lieux de Touraine
24 juin 2005	Foire aux vins, aux fromages et aux boudins
3, 4 décembre 2005	Marché de Noël

Annexe n° 9 : les établissements scolaires de la Communauté de Communes de Richelieu

Les structures éducatives de la ville de Richelieu et des communes alentours

Il nous semble intéressant d'étudier le lien de ces structures éducatives avec le parc de Richelieu, ce qui permettra par la suite de connaître les partenariats possibles.

Etablissements scolaires sur la commune de Richelieu

Nom de l'établissement	Nombre d'élèves	Nombre de classes	Activités actuelles sur le parc (si elles existent)
Ecole maternelle J. de La Fontaine (0247581292)	76	3	Activités ponctuelles, sorties nature
Ecole primaire J.Mermoz (0247581109)	Non communiqué	Non communiqué	Non communiqué
Ecole primaire Marie-Curie (0247581274)	44	2 (CP, CE1)	Non, fin de l'année, promenade vélos
Ecole privée du Sacré Cœur (0247582507)	170	2 maternelles 4 primaires	Sorties le vendredi, kermesse dans le parc, libre accès au parc
Collège le Puits de la Roche (0247581397)	350		Composition d'un arboretum, pêche et activités sportives.
Collège privé du Sacré Cœur (0247581188)	140	8 classes (2 par niveau)	Cours SVT, sorties nature

Etablissements scolaires sur le reste de la Communauté de Communes

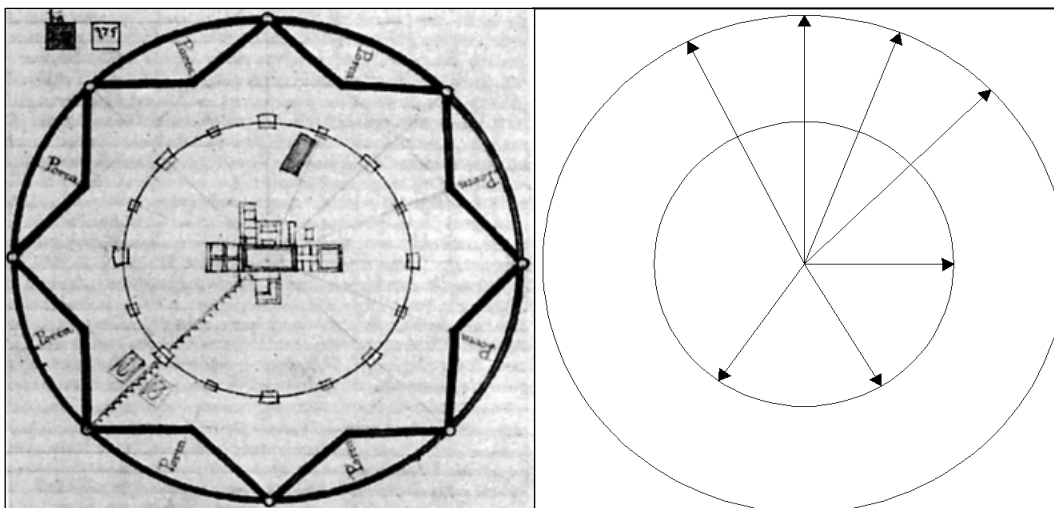
Nom de l'établissement	Nombre d'élèves	Nombre de classes	Activités actuelles sur le parc
Ecole municipale de Braslou (0247956311)	14	1 classe CM1/CM2	Non
Ecole municipale de Braye-sous-Faye (0247953261)	20	1 CE1/CE2	Non, pas assez accessible à pied, oui si accès sud libre...
Ecole maternelle de Champigny-sur-Veude (0247957481)	49	2 petite section/ grande section	Intéressés par sorties nature, ou sportives
Regroupement primaire intercommunal de Courcoué, La Tour-Saint-Gelin, Luzé, Verneuil-le-Château (0247583262)	48 en primaire 28 en maternelle	2 primaires 2 maternelles	Non, intéressé par ce qui pourrait être proposé sur le parc
Ecole municipale de Faye-la-Vineuse (0247956325)	Non communiqué	Une classe grande section/CP	Sortie vélos éventuellement. Parc pas assez accessible à pied,

			intéressé si accès sud libre...
Ecole maternelle et primaire de Ligré (0247984694)	87	4 (classes doubles : maternelle/CP, CE, CM)	Non
Ecole de Marigny-Marmande (0247583784)	80	4 classes	Pas d'utilisation régulière car problèmes liés à la distance, mais intéressés par une animation ponctuelle qui serait proposée

Les centres pour enfants de la Communauté de Communes

Nom de l'établissement	Capacité d'accueil	Nombre d'animateurs	Activités actuelles sur le parc
Centre multi-accueil « Caramel » (0247581970)	12	5 (entre 2 et 4 avec les enfants)	Non
Centre de loisirs « Arc-en-Ciel » (0247581576)	100	1 directeur/animateur 8 animateurs	Rencontres de centres de loisirs, utilisation des prairies pour des jeux, plus difficile maintenant car centre situé à Chaveignes.

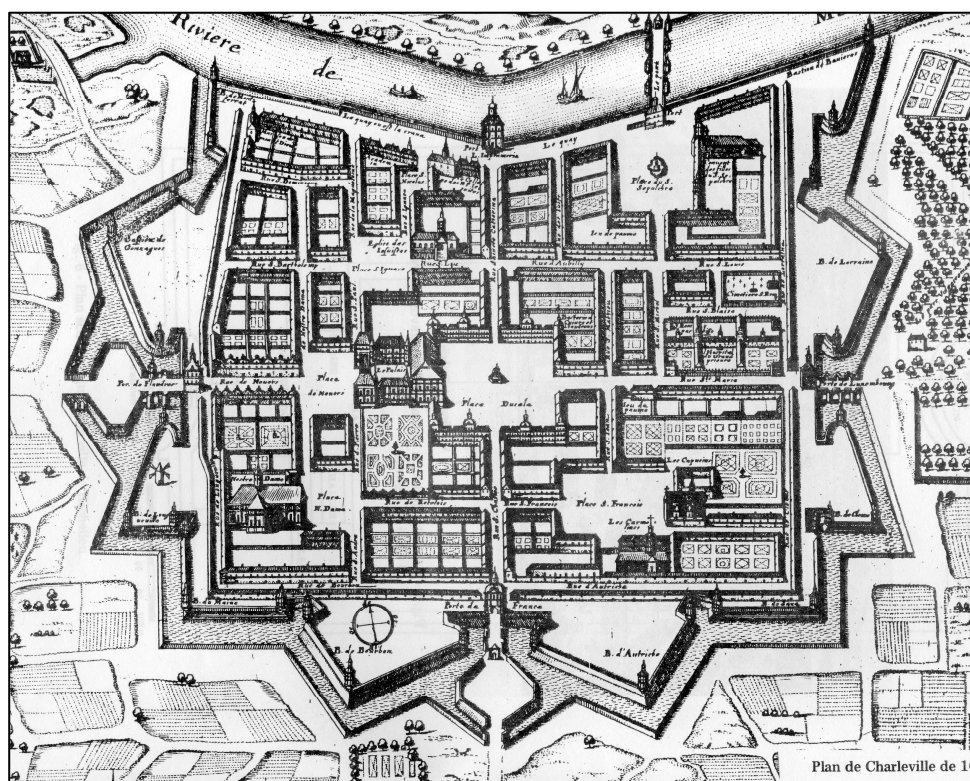
On observe donc comme il était à prévoir une plus forte utilisation du parc par les écoles de la commune de Richelieu, qui s'en servent comme espace libre et sécurisé à proximité.



La cité idéale Sforzinda imaginée par Filarète (XVème siècle), Traité d'Architecture

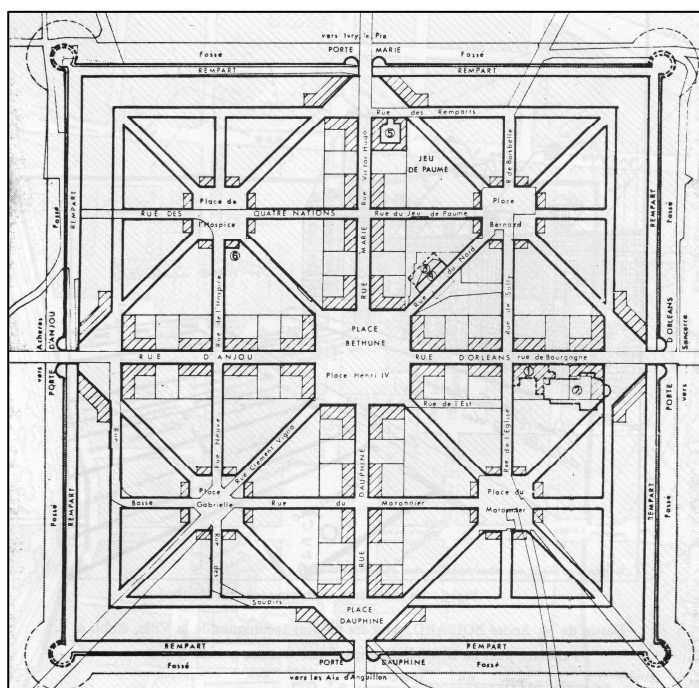
La Cité idéale imaginée par les penseurs de la Renaissance a pour base un cercle. Les fonctions de la ville sont réparties sur des cercles, dont le centre où sont situés les bâtiments publics. Les logements, par exemple, sont disposés sur le premier cercle du schéma. Ils sont donc tous à équidistance du centre, l'égalité sociale est donc bien marquée.

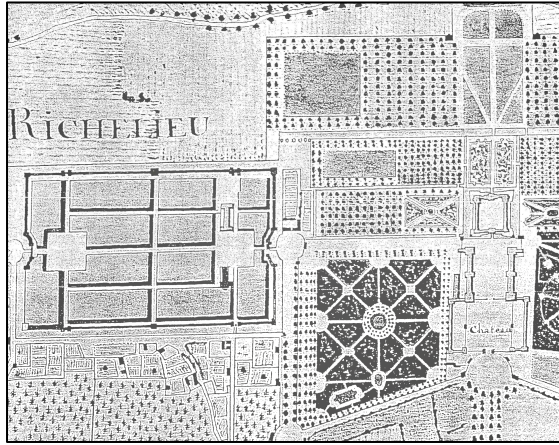
Gravure de la ville de Charleville



— 250m

Plan de la ville de Henrichemont





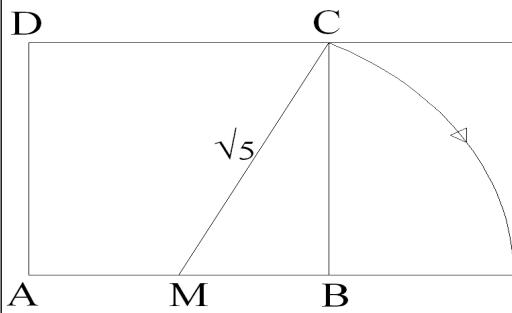
Porte de
Chinon

Porte de
Chatellerault

Hémicycle des
Antiques

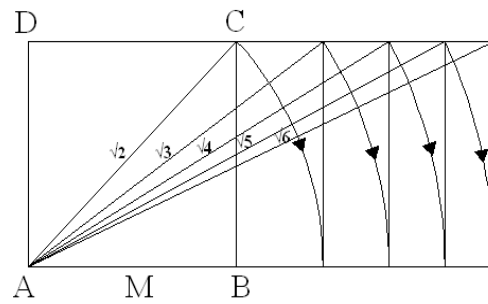
Entrée d'honneur

Le rectangle d'or



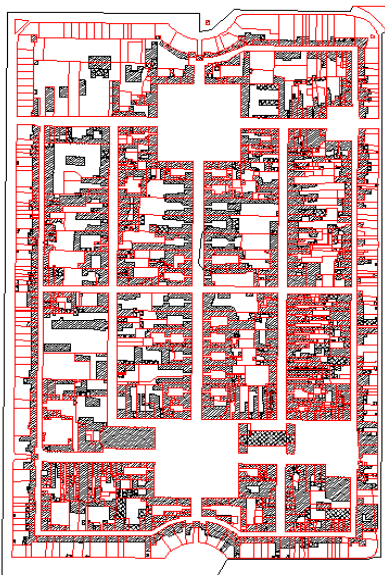
On répète cette opération en prenant pour base le rectangle obtenu autant de fois que nécessaire pour obtenir les dimensions de l'édifice souhaité. On obtient ainsi un rectangle dynamique.

Le rectangle dynamique

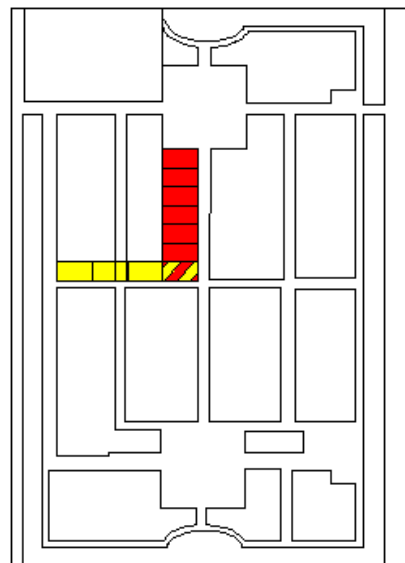


On prend pour base un carré ABCD. On considère M, milieu de AB. En prenant pour référence le segment MC, on projette cette longueur sur la ligne AB. Le point ainsi obtenu détermine la longueur d'un nouveau rectangle: c'est le rectangle d'or

Le principe de la *commodulatio* appliqué à la ville de Richelieu



Ci-dessus : Plan de la ville intra-muros de Richelieu
Ci-contre : Schéma de la



Pavillon ou module de base

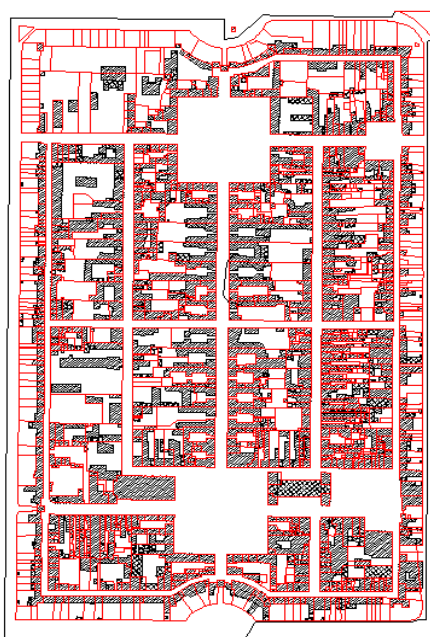


Module répété 4 fois pour obtenir la profondeur de la moitié de la ville

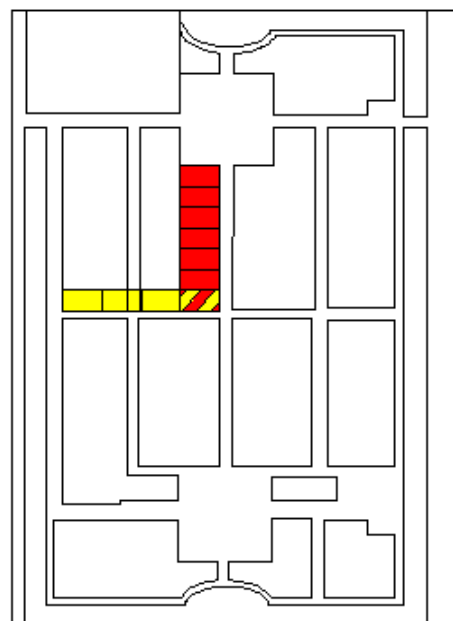


Module répété 7 fois pour obtenir la longueur de l'îlot principal

Le principe de la *commodulatio* appliqué à la ville de Richelieu



Ci-dessus : Plan de la ville
intra-muros de Richelieu
Ci-contre : Schéma de la ville
Sources : plan cadastral



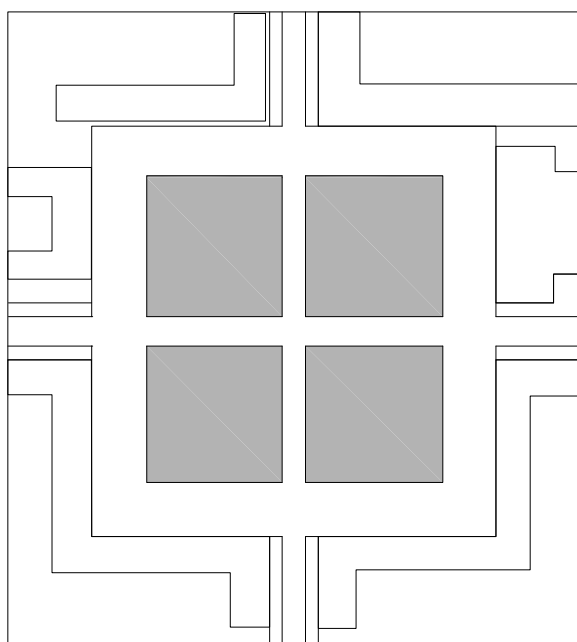
Pavillon ou module de base



Module répété 4 fois pour obtenir la profondeur
de la moitié de la ville

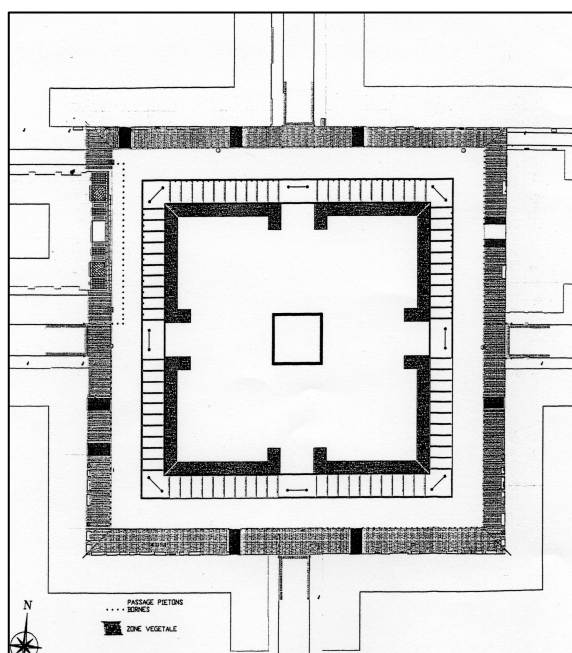


Module répété 7 fois pour obtenir
la longueur de l'îlot principal



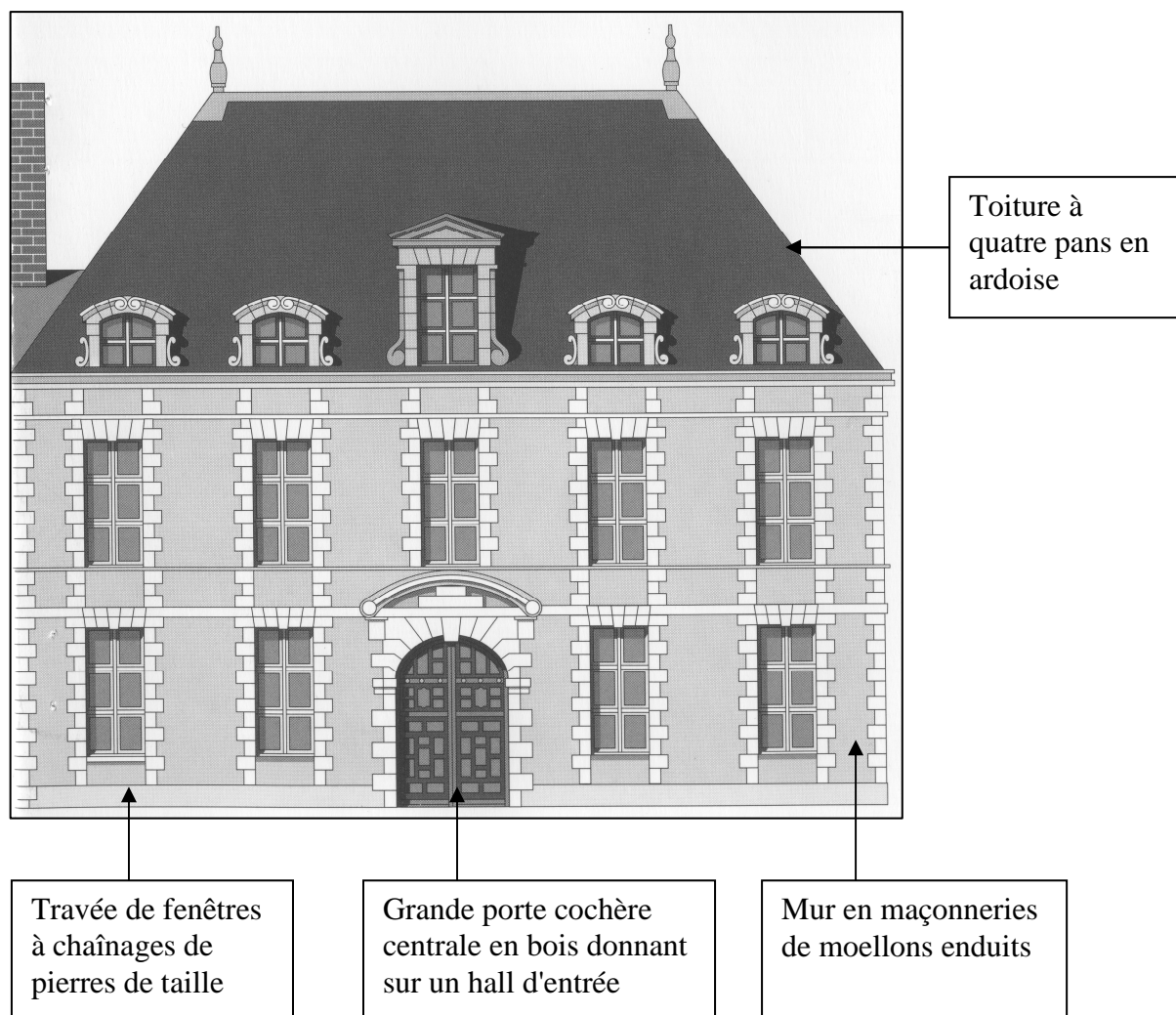
L'actuelle place du marché

La place du marché selon
d'Avant Projet Définir
proposé par le cabinet Bruno
Le Donzer

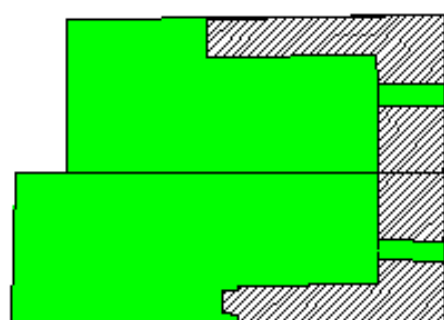




Réaménagement de la place d u Marché

Modèle des pavillons situés dans la Grande Rue

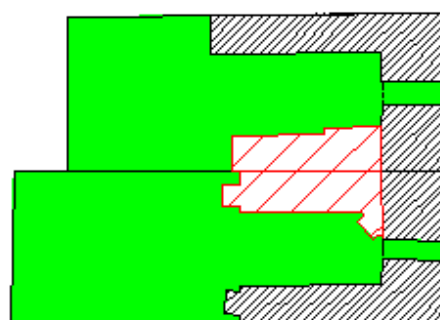





Le plan des pavillons de la Grande rue à l'origine

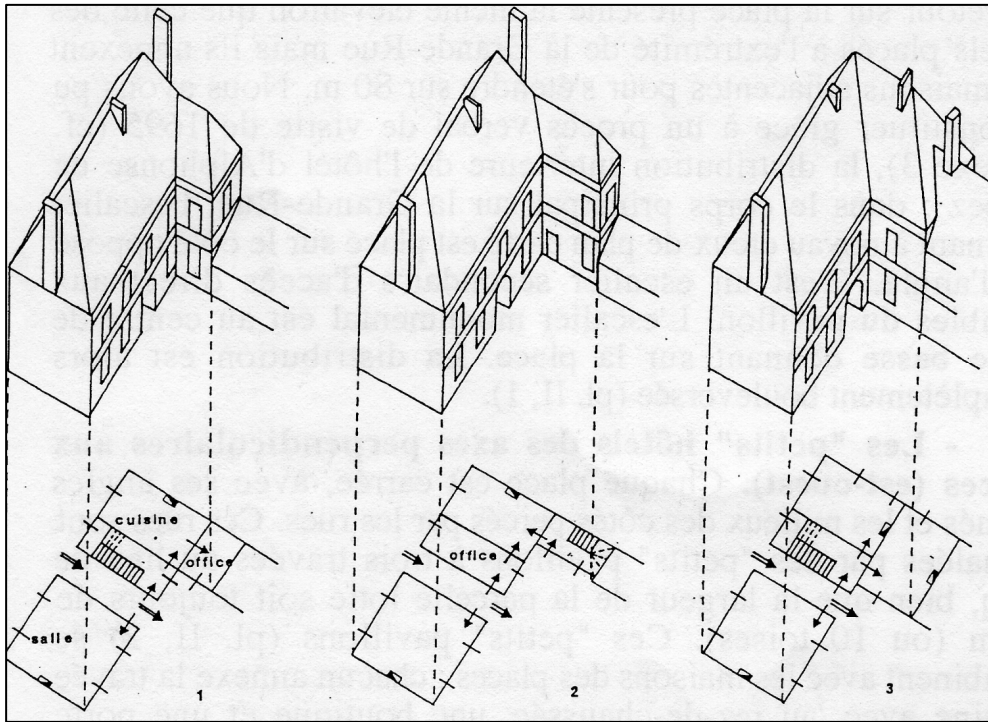


- Parcelle
-  Corps de logis principal et aile de retour construits au XVIIème siècle
-  jardins assemblés deux à deux

Le plan des pavillons de la Grande rue aujourd'hui



- Parcelle
-  Corps de logis principal et aile de retour construits au XVIIème siècle
-  Aile de retour construite au XVIII ou XIXème siècle
-  jardins actuels



Doc n : Variantes autour du modèle de pavillon Grande rue, schéma de Mme Toullier

Modèle des maisons intermédiaires commerçantes

